12e ANNÉE — T. 24

N° 537 — 25 OCTOBRE 1930

# LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE



Adveniat Regnum Tuum

PARAIT LE SAMEDI *(46 fascicules par an; tables semestrielles)*

PRIX DU NUMÉRO : 0 FR. 75

ABONNEMENTS : six mois, 16 fr. ; un an, 30 fr. Etranger, variables selon les pays.

BUREAUX : 5, RUE BAYARD, PARIS-VIIIe

(Chèques postaux : *Maison de la Bonne Presse, Paris,* Cte N° 1668.)

Les Questions Actuelles — Chronique de la Presse — L'Action Catholique — Rev. d'Organisation et de Défense Religieuse

## Sommaire analytique



LA FÊTE DU CHRIST-ROI

*... Une fête célébrée chaque année chez tous les peuples en l'honneur du Christ-Roi sera souverainement efficace pour incriminer et réparer en quelque manière [l']apostasie publique, si désastreuse pour la société, qu'a engendrée le laïcisme. Dans les conférences internationales et dans les Parlements, on couvre d'un lourd silence le nom très suave de notre Rédempteur; plus cette conduite est indigne et plus haut doivent monter nos acclamations, plus doit être propagée la déclaration des droits que confèrent au Christ sa dignité et son autorité royales* [...]

PIE XI.

[Encyclique *Quas primas,* 1925.]

# LES " QUESTIONS ACTUELLES " ET " CHRONIQUE DE LA PRESSE "

*QUESTIONS SOCIALES*

## La XIVe session de la Conférence internationale du Travail

### Rapport de M. Albert Thomas

La *Documentation Catholique*, t. 20, col. 643-648, et t. 22, col. 67-74, a reproduit pour les années 1928 et 1929 des extraits des rapports présentés par M. Albert Thomas aux précédentes sessions du Bureau international du travail, concernant « la doctrine sociale de l'Eglise catholique », « les catholiques sociaux et le B. I. T. », « les protestants et le B. I. T. ». Nous empruntons au rapport pour 1930 le paragraphe 65 de la première partie (Activité générale de l'organisation, ch. III. Relations) intitulé : « Relations avec les Eglises » :

### Le mouvement social et les Églises (1)

Nous avons été parfois raillés, souvent aussi approuvés, pour les études qu'ici même, dans nos rapports successifs, depuis déjà des années, nous avons esquissées sur les tendances sociales des mouvements religieux.

En vérité, mieux nous nous efforçons de les comprendre, plus nous avons la conviction que, dans notre lutte difficile pour la création d'une vie internationale véritable et pour la protection ouvrière, les grands courants de pensée et de foi peuvent nous aider et nous porter, plus nous sommes sûrs que ces grands mouvements devront, toujours davantage, tenir compte des réalités quotidiennes de la vie industrielle.

#### L'ÉGLISE CATHOLIQUE

#### Ses directives demeurent celles de l'encyclique « Rerum novarum ».

Les catholiques, tout d'abord, ont eu en 1929 l'occasion de manifester l'esprit social qui les anime et d'affirmer les grandes directives de l'Eglise. Ces directives demeurent celles de l'Encyclique *Rerum novarum*. L'habitude est prise maintenant d'en célébrer l'anniversaire, avec raison. Elle est, pour tous catholiques, patrons et ouvriers, ainsi que l'autorité romaine vient encore de le déclarer, la charte chrétienne du travail.

Cette « doctrine courante » constitue, en matière de revendications sociales, la base commune des divers partis politiques qui, sans être confessionnels, s'inspirent du catholicisme. Elle apparaît comme un signe de ralliement. Elle opère comme un facteur de rapprochement. C'est d'elle que se réclament tout à la fois la Fédération nationale catholique de France lorsqu'elle voue une grande part de son activité à la mise en route des assurances sociales ; — les fondateurs de l'Internationale des associations démocratiques d'inspiration chrétienne ; — les initiateurs des réunions catholiques franco-allemandes de Paris en 1928, puis de Berlin (décembre 1929). C'est elle aussi qui inspirait, en août dernier, la critique de la Semaine sociale de France lorsqu'elle abordait les problèmes les plus modernes de l'organisation scientifique du travail et qui lui dictait cette pensée que « pour être vraiment rationalisé le régime de la production doit discipliner la puissance de l'argent et du crédit en assurant le primat des activités productrices les plus nécessaires ».

#### Les manifestations de l'esprit social catholique en 1929.

##### 1° La lettre de la S. C. du Concile à Mgr Liénart (5 juin 1929).

Plus particulièrement, en trois grandes occasions au cours de l'année 1929, la pensée catholique s'est manifestée et précisée. Tout d'abord, le 3 août 1929, a été publiée dans l'organe officiel du Saint-Siège — les *Acta Apostolicae Sedis* — une lettre de grande importance du cardinal Sbarretti, préfet de la Congrégation du Concile, à Mgr Liénart, évêque de Lille (1). D'après cette lettre, la Congrégation avait été saisie d'un recours de M. E. Mathon, au nom du Consortium du Textile de Roubaix-Tourcoing, et priée de donner son jugement sur un conflit qui s'était élevé entre ledit Consortium et les syndicats ouvriers chrétiens de la même région. M. Mathon avait accusé dans un rapport et dans plusieurs mémoires les syndicats chrétiens « de n'être pas vraiment chrétiens », et il leur attribuait « un esprit marxiste et un socialisme d'Etat ».

Pour résoudre le conflit, la Congrégation du Concile rappelle la doctrine des Papes. Elle en applique les principes aux groupements patronaux comme aux associations ouvrières, et elle conclut en reprenant sous sa haute autorité certaines institutions de paix industrielle, recommandées depuis une dizaine d'années par nombre de documents épiscopaux.

Le document ne prétend pas promulguer une charte nouvelle du syndicalisme chrétien. Il se borne à reproduire avec insistance les enseignements de Léon XIII et de ses successeurs : légitimité — à l'heure actuelle, nécessité — d'associations syndicales, lesquelles, en dehors de besoins particuliers, devront être établies sur une base confessionnelle et toujours devront travailler avec les divers facteurs de la production dans un effort commun de charité. De ces principes traditionnels, la Congrégation du Concile entend faire une simple application au cas en

(1) Les sous-titres sont ajoutés par la *D. C.*

(1) On trouvera ce document dans la *D. C.*, t. 22, col. 387-395 ; il est suivi (col. 395-409 et 451-465) d'une série de communiqués et de lettres émanant de l'épiscopat ainsi que de commentaires de presse qui en ont souligné l'importance. (Note de la *D. C.*)

litige et tire les termes de son jugement : « On ne peut refuser aux ouvriers chrétiens le droit de constituer des syndicats à eux, distincts des syndicats patronaux », des syndicats « où ils puissent traiter de leurs légitimes intérêts économiques et temporels », et comme ces syndicats indépendants ne sont pas « incompatibles avec la paix sociale, puisque, d'une part, ils répudient le principe de lutte des classes et que, de l'autre, ils admettent la forme de contrats collectifs..., les industriels ne doivent pas y voir un acte de défiance ». Dans certains cas exceptionnels, pourront se conclure des cartels intersyndicaux provisoires « entre syndicats chrétiens et syndicats neutres ou même socialistes pour la défense d'intérêts légitimes ».

Prenant acte du souhait ardent exprimé par le Consortium patronal, de voir se créer « des syndicats ouvriers vraiment chrétiens... discutant en toute indépendance avec les organisations patronales », la Congrégation du Concile discute la « grave accusation portée contre les syndicats chrétiens ». « Après de multiples et attentives recherches », l'autorité romaine « croit devoir déclarer que les allégations les plus graves qui attribuent aux syndicats un esprit marxiste et un socialisme d'Etat sont entièrement dépourvues de fondement et injustes ». Il a pu se produire des erreurs de tactique et d'expression : aux œuvres d'éducation ouvrière d'assurer dès le patronage, et spécialement aux dirigeants, une formation sociale chrétienne ainsi qu' « une connaissance pratique suffisante des questions techniques, professionnelles et économiques ». Ainsi, suivant les vœux de l'Eglise catholique, « les syndicats ouvriers vraiment catholiques croîtront en nombre et en qualité ».

Passant à ce qui concerne directement les industriels du Consortium, le document rend hommage aux « magnifiques œuvres de bienfaisance patronales » qui ont été instituées, mais, « s'adressant à des catholiques », la Congrégation du Concile « ne peut pas ne pas les inviter à réfléchir que, pour une paix durable entre industriels et ouvriers, il ne suffit pas de faire appel à des « solidarités professionnelles » et de multiplier les œuvres de bienfaisance inspirées par une philanthropie purement humaine. La vraie concorde et la vraie paix ne peuvent s'obtenir que par l'adhésion de « tous » au principe lumineux de la morale chrétienne. La Congrégation du Concile n'a pas pu ne pas relever que, bien qu'individuellement les dirigeants du Consortium fassent ouvertement profession de catholicisme, ils ont constitué de fait leur association sur le terrain de la neutralité ». S'il n'est pas possible, pour le moment, de former des syndicats patronaux confessionnels, les patrons catholiques devront, sous leur responsabilité personnelle, veiller à ce que les résolutions prises soient conformes aux règles de la morale catholique.

Entre les deux organisations : Consortium patronal et syndicat ouvrier chrétien, la Congrégation du Concile veut « que les défiances disparaissent et que s'établissent des relations justes et pacifiques... Les deux syndicats doivent donner l'exemple de cette collaboration des classes que demande la morale qu'ils professent ». La Congrégation verrait avec plaisir s'établir un mode régulier de rapports entre les deux syndicats par une Commission mixte permanente, afin que les organisations professionnelles soient, « comme elles doivent l'être selon la conception chrétienne, des moyens de mutuelle compréhension, de discussion bienveillante et de pacification ».

Destinée à la région très industrielle de Roubaix-Tourcoing, la lettre de la Congrégation du Concile a trouvé l'accueil le plus attentif dans les milieux catholiques non seulement de France, mais de l'Europe entière et des deux Amériques (1).

### 2° En Amérique : le dixième anniversaire du plan de reconstruction sociale de 1919.

Le deuxième grand fait, à notre sens, de l'année 1929, ce sont les manifestations et les formules des catholiques des Etats-Unis. Loin de se désintéresser des masses ouvrières auxquelles appartiennent bon nombre de ses fidèles, la communauté catholique des Etats-Unis a toujours suivi de très près dans ses répercussions humaines l'essor économique de cet immense pays. En 1929, vient d'être célébré le dixième anniversaire d'un document épiscopal qui avait marqué profondément dans l'Amérique du Nord l'évolution de la doctrine sociale catholique. C'était au lendemain de la guerre, en effet, que sur le mandat de l'Association centrale des catholiques américains (National Catholic War Council) les quatre évêques membres du Comité administratif de cette association établissaient « dans le cadre des institutions existantes » un programme de reconstruction sociale se limitant de parti pris « aux réformes réalisables dans un temps raisonnable et aux principes généraux capables d'orienter des développements plus lointains » (2).

Les auteurs du document diagnostiquaient trois déficiences principales du système actuel : coulage énorme et gaspillage dans la production ainsi que dans la distribution des valeurs, insuffisance des revenus de la grande majorité des salariés, larges revenus au profit injustifié d'une petite minorité de capitalistes privilégiés. Réduire au minimum le travail des femmes à l'usine, supprimer par étapes l'emploi des ouvriers de moins de seize ans, assurer aux travailleurs l'hygiène et la sécurité de l'atelier ainsi qu'un logement convenable, comprimer le coût de la vie principalement par des institutions coopératives, fixer un minimum légal de salaires, telles étaient les tâches urgentes qu'il désignait. L'industrie devait, selon eux, subvenir pour sa vie totale aux besoins de l'homme qu'elle emploie. Le salaire devait couvrir les besoins familiaux du présent, peu à peu ceux de l'avenir, et il devait permettre à l'épargne ouvrière de s'assurer contre les risques sociaux ; tant que ne serait pas atteint ce

---

(1) Voilà déjà un quart de siècle que, suivant les principes de l'Encyclique *Rerum novarum*, se sont constitués en France vingt-trois Syndicats de patrons chrétiens groupés dans les « Unions fédérales professionnelles de catholiques », et, depuis 1926, dans la « Fédération française des professions commerciales, industrielles et libérales ». En collaboration avec la Confédération française des travailleurs chrétiens, des « avis » ont été élaborés sur les questions d'actualité par des réunions mixtes qui, au lendemain de la lettre de la Congrégation du Concile, ont reçu la stabilité d'un « Comité professionnel permanent ». Parallèlement à ces initiatives, sur leur terrain propre, mais en plein accord avec la Confédération française des travailleurs chrétiens, des techniciens et des chefs d'industrie ont créé, il y a plus de vingt-cinq ans, l'Union syndicale des ingénieurs catholiques. La Belgique et la Hollande comptent également des associations professionnelles de patrons catholiques.

(2) Cf. ce document dans *D. C.*, t. 2, pp. 465-475. (Note de la *D. C.*)

niveau normal de salaires minima, l'Etat devait venir en aide au travailleur, mal nécessaire mais secours temporaire jusqu'à ce que le travailleur touchât des revenus suffisants ; et s'il se trouvait qu'à la faveur de la guerre la grande majorité des employés obtînt plus que le salaire vital, il ne fallait pas oublier que, « après tout, le salaire vital n'est pas nécessairement la pleine mesure de justice, mais le minimum de justice ». Au reste, est-ce qu'un large mouvement d'affaires n'était pas créé par les hauts salaires et le pouvoir d'achat élevé des masses laborieuses ?

Plan de réalisations immédiates qui, dans une large mesure, devait remédier au gaspillage actuel de la production et de la distribution, mais qui ne pouvait laisser de côté, en vue de réformes plus profondes, un système d'objectifs plus larges et d'améliorations plus compréhensives. « On ne fera pas jouer à plein les possibilités de rendement intensifié aussi longtemps que les ouvriers resteront de simples salariés. Sous une forme ou sous une autre, au moins pour une part, il faut que la majorité des travailleurs acquièrent la propriété des moyens de production » : que ce soit par des coopératives ou par les diverses combinaisons d'association de capitaux. Pour éviter une accumulation de bénéfices exagérée entre les mains d'une petite minorité, le message épiscopal signalait, parmi les mesures les plus efficaces, la suppression des contrôles-monopoles sur les biens de consommation, une stricte surveillance du gouvernement sur les monopoles privés des services publics, de lourds impôts sur les revenus, les bénéfices exagérés, ainsi que sur les héritages. Ce n'est point qu'un bénéfice, même au-dessus de la moyenne, ne dût être consenti aux hommes de rendement exceptionnel, mais une politique de bien public, tout comme l'équité, demandait que ces hommes hors pair partageassent avec le consommateur les fruits de leur activité, sous forme de baisse de prix.

Ces réformes indispensables semblaient pourtant devoir rester vaines sans une transformation dans la mentalité des travailleurs et des capitalistes. A l'ouvrier de réaliser que, pour un beau salaire, il doit une honnête journée de travail ; à l'employeur de ne pas oublier que, s'il peut retirer de son affaire une rémunération raisonnable, il ne peut exiger de ses investissements un profit tant que son personnel n'a pas obtenu au moins un salaire vital.

Dès 1920, une lettre collective de l'Episcopat des Etats-Unis avait fait sien, dans ses grandes lignes, ce programme de reconstruction sociale : droits et obligations du capital et du travail, organisations syndicales, participation des ouvriers, dans la mesure de leur capacité, à la direction des affaires industrielles, droits éminents de la collectivité nationale (1).

C'est ce programme épiscopal de 1919 qui a fourni les orientations et les directives pratiques immédiates à la National Catholic Welfare Conférence, à ce mouvement coordonné, centralisé, des catholiques américains dont le bulletin, les publications et les communiqués de propagaude, les congrès multipliés exercent sur l'activité sociale catholique une influence décisive. Chaque année, les « conférences de questions industrielles » groupent, dans chaque centre important de la production, des chefs d'industrie, des ouvriers, des sociologues, des hommes d'action.

(1) Cf. cette lettre dans *D. C.*, t. 3, pp. 482-485, 578-584 ; t. 4, pp. 194-200. (Note de la *D. C.*)

### Six Congrès régionaux de la National Catholic Welfare Conference.

Plus nombreux et plus suivis que jamais, les six congrès régionaux de 1929 ont étendu leur rayonnement « d'un océan à l'autre » sur les problèmes de la vie industrielle et agricole.

La réunion de Wheeling (Virginie occidentale) a étudié les difficultés de l'industrie du charbon, en particulier des mines bitumineuses, leurs bas salaires, le projet de réglementation légale soumis au Sénat et la nécessité d'une concentration des exploitations.

Le Congrès de Green Bay (Wisconsin) a jeté un regard d'ensemble sur la situation des ouvriers d'industrie. S'appuyant sur les enquêtes des organisations charitables de la région, il a déclaré insuffisant le budget même de père de famille au travail normal épargné par la maladie et le chômage. S'ils veulent que les salaires fixés, non plus par les « forces économiques », mais par « la justice économique », obtiennent une part du bénéfice de l'entreprise et en général une répartition plus large de la production collective, les ouvriers devront en appeler à une organisation puissante de leurs syndicats et à la protection de l'Etat. De plus en plus préoccupée du chômage, l'assemblée constate ce phénomène étrange d'un chômage croissant dans une période de prospérité croissante.

Consacrée au travail féminin dans l'industrie, la Conférence de Michigan, en accord avec le Congrès de la Ligue des femmes catholiques, relève que près de 7 % des ouvrières gagnent par an moins de 1 000 dollars (jugés à peu près le salaire vital minimum).

La Conférence industrielle de Baltimore, voyant s'affirmer toujours davantage le développement industriel des Etats du sud, grâce à une main-d'œuvre peu rémunérée, a étudié, avec la Fédération des hommes de couleur, la question des noirs. Après avoir précisé les remèdes à une mortalité infantile considérable ainsi que les termes d'une loyale collaboration des noirs avec les Trade Unions, le Congrès a cherché dans une entente des frères de races les moyens d'augmenter les possibilités et les chances économiques des noirs.

Avec le Directeur de son département social, le Dr J. Ryan, la N. C. W. C. revient fréquemment sur ce qui, à son avis, constitue l'antithèse fondamentale du problème ouvrier : l'autocratie industrielle dans la démocratie américaine. La propriété, le contrôle de ses propres instruments de travail, disait le Dr Ryan au Congrès de Hartford (Nouvelle-Angleterre), voilà les meilleures garanties de la démocratie industrielle. L'Amérique a vécu cette démocratie tant qu'elle fut principalement un pays agricole. Evidemment, pour la majorité des ouvriers, impossible de devenir propriétaires des titres de l'entreprise, mais progressivement, les ouvriers pourront acquérir un ou plusieurs des trois éléments essentiels de la propriété : la direction de la marche industrielle de l'affaire, la participation aux bénéfices, la propriété, pour une part, du capital social.

### Les réunions de Vienne (juin 1929).

Et enfin — c'est le troisième fait que nous citerons pour montrer l'orientation, en 1929, de la pensée catholique, — les récentes réunions catholiques sociales de Vienne (juin 1929), sur le vieux continent, ont abordé le même sujet, poursuivi les mêmes débats. La « prolétarisation envahissante »

et la reconstruction sociale n'y furent pas simplement étudiées une fois de plus, devant et par un nombreux auditoire d'universitaires, d'économistes, de moralistes, d'ouvriers d'Autriche, d'Allemagne et d'ailleurs ; mais les rapports et, plus encore, les discussions, en cherchant les solutions efficaces, furent entraînés bien au delà des remèdes immédiats, et c'est ainsi qu'entre catholiques, à l'égard du « système capitaliste » lui-même, des positions nettement divergentes ont été prises. Alors que les rapporteurs ou conférenciers ne mettaient pas en cause les principes de la société industrielle moderne, quelques contradicteurs, soucieux d'atteindre jusque dans ses racines profondes « la suprématie du petit nombre qui, par la spéculation, l'accaparement dominateur des valeurs de sociétés industrielles et le monopole des moyens de production, dirigent l'économie dans le but exclusif du profit et sans le respect de la personnalité humaine », n'hésitaient pas à réclamer et à proposer un concept nouveau du droit de propriété, un concept « dynamique » plus actif, plus mobile, plus souple, qui, dans la définition même de ce droit naturel, « soumettrait, sous peine de nullité, cette pleine et libre disposition des choses à une utilisation conforme aux exigences du bien commun ». Sans adopter les revendications radicales de cette école, sans suivre jusqu'au bout les poussées de cette « aile marchante », un groupe de réformateurs, fidèles au programme et à l'esprit de l'école autrichienne, ont déclaré ne pouvoir se contenter d'une politique sociale qui laisserait intacte l'organisation moderne de la propriété et se contenterait d'institutions de protection, de défense et de prévoyance. Qu'on maintienne, disaient-ils, le droit traditionnel de propriété, mais qu'un système, un ordre nouveau en accord avec les intérêts de la communauté, limite certaines libertés d'acquisition, de transfert, de monopole, ainsi que d'usage des revenus. Quoi qu'il en soit des opinions diverses, ces échanges d'idées hautement sincères ont montré combien l'évolution de la société moderne a placé de plus en plus au centre, au cœur des problèmes ouvriers, la conception même du droit de propriété; suivant l'enseignement des Papes, suivant le mandement collectif des évêques d'Autriche (1) (1925), les congressistes de Vienne ont, d'une voix unanime, proclamé qu'il ne pouvait y avoir d'action catholique sans action sociale.

S'étonnera-t-on, en présence de telles manifestations de pensée, que le Directeur du Bureau international du Travail ait cru devoir, dans son message à la Semaine sociale de Besançon, évoquer la tradition qui, au sein de l'Association internationale pour la protection légale des travailleurs, unissait déjà les catholiques sociaux, les syndicalistes socialistes ou les réformateurs de toutes tendances qui cherchaient à faire œuvre positive de protection ouvrière ? S'étonnera-t-on qu'il ait cru possible pour une même action pratique l'union de tous ceux qui croient à l'éminente dignité de la personne humaine ?

## LES ÉGLISES PROTESTANTES

Aussi vivace, aussi intense, demeure le mouvement qui, depuis quelques années, entraîne aussi les églises protestantes vers les préoccupations sociales. Les Eglises qui se sont rencontrées en 1925, à Stockholm (2), ont précisé et développé leur collaboration. En septembre dernier, un « Conseil œcuménique » s'est substitué au Comité de continuation de la Conférence de Stockholm. L'Institut international de Christianisme social est demeuré en relations constantes avec nous. Enfin, il est symptomatique qu'un de nos collaborateurs ait été invité à se rendre aux Etats-Unis par le Conseil fédéral des Eglises d'Amérique, pour y expliquer le travail de notre Organisation et se rendre compte de l'effort accompli là-bas. Le Conseil fédéral groupe des institutions ecclésiastiques qui ont ensemble plus de 20 millions d'adhérents. C'est l'organe le plus représentatif des forces protestantes des Etats-Unis.

(1) 29. 11. 25, cf. *D. C.*, t. 15, col. 1283-1308.
(2) Cf. *D. C.*, t. 15, col. 822-3 et 1185-1190.

### Les traits essentiels du mouvement social protestant.

#### 1° Rédaction de « credo sociaux » :

#### *En Amérique : le Conseil fédéral des Etats-Unis.*

Autant que nous avons pu nous en rendre compte par les impressions de notre collaborateur, par les documents réunis à Genève tant sur l'Europe que sur le nouveau continent, l'originalité de ce mouvement des Eglises protestantes peut être résumée en trois traits essentiels.

Tout d'abord, pour l'affirmation théorique, la rédaction dans chaque grand groupement d'un « Credo social ». De même que l'Eglise catholique développe son action autour des grandes formules de l'Encyclique de 1891, les protestants ont rédigé avant ou après l'adoption du Message de Stockholm des Credos, variés dans leur forme et dans leurs commentaires, identiques quant au fond.

Le Credo du Conseil fédéral des Etats-Unis comporte la plupart des revendications sociales inscrites dans le Préambule de la partie XIII : limitation de la durée du travail ; protection des jeunes travailleurs, de la femme ouvrière ; liberté d'association ; orientation et formation professionnelles, etc... Il a été accepté par les Eglises adhérentes, accepté par les Unions chrétiennes de jeunes gens et de jeunes filles. C'est une sorte de Charte sociale du protestantisme américain.

#### *En Europe : la Conférence de de Stockholm.*

Même mouvement en Europe, sous l'influence de la Conférence de Stockholm. Mais, pressées aussi par les crises qui ébranlaient tant de pays et qui posaient tant de problèmes, les Eglises européennes ont été de plus en plus amenées à compléter leurs affirmations fondamentales : sauvegarde de la personnalité, responsabilité du salut individuel. L'étude des documents récemment publiés par l'Institut international de Christianisme social (1) est extrêmement instructive à cet égard ; elle permet de se rendre compte des tendances qui se font jour actuellement dans les milieux religieux, en matière de réformes sociales. Tendances, parfois, de caractère très général. Les programmes continentaux cherchent à obtenir « une réintégration du facteur spirituel » dans une conception des relations humaines qu'ils estiment trop imprégnées de matérialisme. Les Eglises regrettent de constater dans le régime industriel le mépris des valeurs spirituelles. En même temps, elles désirent établir net-

(1) *Institut international de Christianisme social*, Genève. Programmes sociaux des églises et des organisations religieuses, 1929.

tement les motifs de leurs préoccupations sociales, « dissiper un malentendu qui consisterait à croire que l'Église, en apportant son concours sur le terrain moral et social, ne poursuit qu'une activité purement pratique », montrer que c'est « par le fait même qu'ils touchent à leur foi » que les problèmes sociaux les préoccupent (1).

Mais, en dépit des réserves que peuvent commander de tels principes, bien des déclarations officielles des Eglises européennes contiennent, comme en Amérique, des demandes identiques aux vœux des groupements de progrès social, aux revendications ouvrières : droit d'association, relations industrielles considérées dans leurs conséquences les plus extrêmes, réduction de la durée du travail, salaires minima, formation professionnelle, etc. Et c'est presque unanimement l'adhésion à l'idée de la protection légale du travail comme le moyen le plus sûr, pour la collectivité, d'exercer les contrôles nécessaires. La notion de l'engagement international s'affirme aussi.

A vrai dire, encore très atténuée dans les conclusions de la Conférence de Stockholm, elle apparaît désormais de plus en plus fréquemment, et cette déclaration d'une Conférence d'experts convoquée par l' « Industrial Christian Fellowship » — institution anglicane — est l'expression d'un vœu général : « Par l'intermédiaire de l'Eglise et de ses conseils, tous les chrétiens devraient appuyer le Bureau international du Travail ; il peut contribuer à faire prendre les mesures nécessaires pour assurer l'amélioration des conditions de travail dans tous les pays. »

Deux questions essentielles étaient soumises à cette Conférence : 1° industrie et personnalité ; 2° problèmes concernant la jeunesse.

Dans les conclusions de son rapport sur le premier de ces sujets, après un examen détaillé des faits à la lumière de l'Evangile, la Conférence a indiqué notamment quelques points sur lesquels, à son avis, la conscience chrétienne doit réclamer, sans hésitation, de nouveaux progrès. Ce sont, en résumé, le droit pour les travailleurs à la sécurité de l'emploi et de leurs moyens d'existence, la reconnaissance d'une plus grande part de responsabilité dans la gestion de l'industrie, la nécessité de l'organisation patronale et ouvrière en vue de négociations et pour la conciliation des intérêts, le respect des contrats collectifs, la reconnaissance des droits de la personnalité, la formation professionnelle, les loisirs, etc.

Parmi les coutumes qui contrecarrent le développement de la personnalité, la Conférence a signalé en particulier « l'exploitation de la main-d'œuvre enfantine, et notamment le procédé indigne du licenciement de jeunes gens et de jeunes filles lorsque ceux-ci doivent être inscrits à l'assurance ou lorsqu'ils sont en âge de toucher un salaire d'adulte ;... l'emploi de capitaux britanniques pour perpétuer dans d'autres pays des conditions de travail semblables à celles qui régnaient au moment de la révolution industrielle. Cette manière de faire entraîne des souffrances pour les ouvriers de ces pays-là ; elle a également des répercussions fâcheuses pour les travailleurs britanniques et, par conséquent, rend nécessaires les efforts internationaux de protection légale ».

Finalement, la Conférence a abouti à la conclusion suivante : « Pour juger l'industrie, la prospérité matérielle, de quelque nature qu'elle puisse être, ne peut être considérée comme le principal critère ; c'est, au contraire, le respect de la personnalité humaine. »

(1) « Stockholm », No. 3, 1929. Ad. Keller. Les Eglises et le Bureau international du Travail.

Dans le rapport sur les questions intéressant la jeunesse, la Conférence s'est prononcée notamment pour la prolongation de la scolarité jusqu'à l'âge de 15 ans ; elle insiste sur les responsabilités de l'industrie à l'égard des adolescents (licenciements prématurés, occupations sans avenir, etc.) ; elle a réclamé comme urgente une législation détaillée sur la durée du travail des adolescents ainsi que pour les enfants occupés après l'école, etc. La Conférence s'est exprimée également sur les réformes à apporter aux conditions de service des gens de maison et sur l'émigration des adolescents. Pour tous ces problèmes, elle a réclamé que l'on agisse en prenant en considération la sauvegarde de la personnalité.

### 2° Création d'institutions de recherches sociales.

*La « Commission d'action sociale » aux États-Unis.*

Le deuxième trait particulier du mouvement social protestant, ce sont les institutions de recherches et d'études qu'il crée presque en tous pays. Pour entreprendre leur action nouvelle, les Eglises sentent le besoin d'enquêtes et de recherches précises sur les faits. Ces recherches, elles tentent de les faire par des institutions spéciales et bien outillées. C'est ainsi que le Conseil fédéral américain a établi, dans son sein, une Commission d'action sociale et un service de recherches.

La Commission d'action sociale, qui comprend, outre des représentants des Eglises, des personnalités importantes du monde ouvrier et patronal, possède une certaine autonomie qui lui permet, dans bien des circonstances, de s'affirmer directement.

Le Service des recherches du Conseil fédéral procède aux études indispensables pour permettre aux Eglises, et surtout à leurs conducteurs spirituels, de se former une opinion en pleine connaissance de cause. Il suit très attentivement les événements de la vie économique et industrielle et, par le moyen d'une publication hebdomadaire — *Information Service* — expose avec méthode et impartialité les principaux faits qui méritent de retenir l'attention des milieux religieux. Une place importante est réservée également aux institutions de progrès social, et, à diverses reprises, des monographies concernant l'aspect international des problèmes ont été publiées. Un récent numéro de cette publication était consacré à un exposé de l'œuvre du Bureau ; un autre donnait un aperçu détaillé de l'activité de la Société des Nations. En outre, ce service de recherches procède à des enquêtes approfondies ; son étude sur la situation de l'industrie métallurgique et les conditions de travail dans les usines de Pittsburg a fourni la base de l'action la plus retentissante du Conseil fédéral. D'autres enquêtes ont été faites souvent à la demande des ouvriers et quelquefois avec le consentement des patrons. Actuellement, le Service s'occupe de la situation de l'industrie textile dans les Etats du Sud et étudie également la question des injonctions, répondant en cela aux préoccupations actuelles de la classe ouvrière américaine.

*Les institutions européennes.*

Même développement en Europe. La plupart des Eglises confient à des organismes consultatifs, dans lesquels siègent, en général, à côté d'ecclésiastiques, des économistes, des secrétaires d'institutions sociales, des patrons, des ouvriers, le soin d'approfondir les faits et de rechercher des solutions raisonnées pour l'application des credos. En Grande-Bretagne, en particulier, ainsi qu'à Genève, pour les mouvements internationaux, des services d'experts, de véritables bureaux techniques sont créés. Le Service des

recherches du Conseil social chrétien britannique s'est occupé ces derniers temps de la détresse des mineurs et du problème du charbon ; de l'aspect moral de la question de l'intérêt et des placements financiers ; du rôle de la conscience dans l'industrie ; de la notion du juste prix, etc. Les études les plus générales sont faites en vue de jeter les bases d'une sociologie et d'une économie sociale chrétienne, réclamées dans bien des milieux.

Cet effort, qui s'organise à peine, en Europe tout au moins, est complété par des travaux du même ordre effectués par les institutions internationales religieuses — mouvements de jeunesse chrétienne, bureau de recherches du Conseil international des missions, Institut international de christianisme social — et qui s'orientent de plus en plus vers des études communes. Le programme général adopté l'été dernier par ces organisations prévoit toute une série de recherches en relations étroites avec les réformes sociales : notion de la propriété, méthodes industrielles et sauvegarde de la personnalité, nature des services sociaux des organisations chrétiennes, législation sociale, chômage, rationalisation, durée du travail, salaires, etc., etc. Il est clairement stipulé qu'on évitera les doubles emplois, en particulier avec les institutions internationales officielles, et que, sur la base des données recueillies par celles-ci, on cherchera surtout à metttre en évidence les aspects moraux et spirituels des problèmes étudiés, leurs répercussions sur la vie de l'individu et de la société. A ce propos, le rapport sur l'activité déployée par certaines institutions chrétiennes en faveur des marins séjournant dans les ports — rapport préparé par l'Institut international de Christianisme social à l'occasion de notre Conférence maritime — a été une contribution intéressante.

Il n'est pas besoin de signaler comment, sous cette forme d'études complémentaires, les recherches des Eglises peuvent rendre service aux institutions internationales.

### 3° Les réalisations.

Mais il est une dernière tâche à laquelle les Eglises protestantes s'appliquent, tâche délicate, mais qu'elles abordent avec conscience et où, en dépit de nombreuses résistances, elles notent déjà quelques succès. Il ne suffit pas de proclamer une foi. Il ne suffit pas d'étudier. Il faut appliquer les principes. Il faut agir. C'est la parole souvent répétée dans les milieux protestants, dans les derniers temps. « Le moment est venu, dit la Commission d'action sociale du Conseil fédéral américain, d'aller sur le terrain et d'appliquer les principes que nous proclamons. Nous étant rendu compte des circonstances locales, de leurs insuffisances, il importe de nous engager. Les Eglises doivent, en particulier, s'occuper de la législation sociale et de son application. Elles doivent, à certains égards, faire preuve d'un esprit plus combatif, s'associer plus effectivement à la cause de la justice sociale. » (1) « L'heure de la décision a sonné », dit, de son côté, le Congrès évangélique allemand (2).

Evidemment, les résistances restent grandes. L'intention d'action sociale est accueillie avec scepticisme par les uns. Elle est combattue par les autres. Si certains notent avec sympathie les symptômes actuels d'un réveil, jugé souvent un peu tardif, il est vrai, de la conscience sociale des milieux religieux, d'autres,

(1) *Institut international de Christianisme social* — Programmes sociaux, — p. 9.
(2) *Ibid.*, p. 40.

tout en reconnaissant l'effort exceptionnel de quelques personnalités ou de certaines institutions, signalent des contradictions, des demi-mesures, des insuffisances dont les répercussions spirituelles ont été parfois considérables. Quel écart, constatent divers militants syndicalistes (1), entre la prédication et la pratique ; entre les déclarations des Eglises et les actes de leurs membres ! Que l'on considère comment, en fait, se comportent la plupart des chrétiens ayant des responsabilités industrielles ! Le monde ouvrier, dit l'un d'entre eux, garde le souvenir cuisant d'hommes renvoyés par des industriels se prétendant chrétiens, parce qu'ils s'associaient en vue de se défendre et d'améliorer leurs conditions. Les travailleurs ne peuvent pas accepter la théorie suivant laquelle les Eglises ne doivent prendre parti ni pour le capital ni pour le travail, et qu'elles doivent se contenter de proposer des règles de conduite qui, généralement appliquées, supprimeront les causes de conflit entre employeurs et salariés. Dans les efforts pour la législation sociale, qu'ont fait pratiquement les Eglises ? Lorsqu'il a fallu agir et combattre, n'a-t-on pas, comme d'habitude, considéré d'où venait le vent et ne s'est-on pas abstenu ? Qu'en est-il, dans certains pays, des contrôles exercés par des intérêts particuliers ? Allant plus loin dans l'examen de la situation, on demande aussi « si les chefs religieux et les institutions chrétiennes, au lieu de se borner à recommander les demandes immédiates et modestes du syndicalisme, ne devraient pas — tâche plus audacieuse — soumettre à une analyse approfondie les mobiles, l'esprit, les conséquences de l'industrialisme moderne. Que font les Eglises, qui insistent tant sur la valeur infinie de l'individu et de son âme, sur l'importance de l'action spontanée et créatrice, en présence de la tendance à simplifier le labeur de l'individu dans une mesure telle qu'il pourrait être effectué par un gorille bien dressé ? Peut-on résoudre les problèmes spirituels et moraux du temps présent par quelques réformes respectables laissant presque intact le régime actuel (2) ? »

Tel est le débat. Telle est, peut-on dire, la grande lutte engagée.

### *L'expérience américaine.*

Les Eglises américaines ont, sur ce point, acquis déjà quelque expérience. Les exemples de l'action sociale déployée par certaines d'entre elles, et que décrit le secrétaire industriel du Conseil fédéral (3), sont particulièrement intéressants.

Les études de M. Myers montrent comment des Eglises ou des associations religieuses appliquent pratiquement leur évangile social. Elles mettent en évidence ce qu'il advient — succès et difficultés, — lorsque les groupements chrétiens interviennent aux Etats-Unis et veulent contribuer à la solution de problèmes industriels et sociaux. Ici, c'est un examen des charges qu'une réforme entraîne et une action auprès des consommateurs pour qu'ils acceptent de prendre leur part financière des transformations nécessaires ; là, c'est une lutte de longue haleine et finalement heureuse pour la réduction de la durée du travail ; ici, c'est un arbitrage ; là, l'octroi d'un appui sans réserve à des forces ouvrières enga-

(1) *Labor speaks for itself on Religion.* A Symposium of Labor Leaders throughout the World. Edited and with an Introduction by Jerome Davis. New-York 1929 — Macmillan Company.
(2) *Ibid.*, pp. 102-103.
(3) James Myers — *Religion lends a Hand.* Studies of Churches in Social Action. Harper — New-York, 1929.

gées dans un conflit et auxquelles une institution ecclésiastique offre un quartier général et pendant six à sept semaines donne un abri, jour et nuit, dans l'église même, à 500 chômeurs. Ce « Labor Temple » — c'est le nom de cette institution, — en assurant la libre discussion de tous les problèmes et par toutes les tendances, en se tenant en contact étroit avec les milieux ouvriers, mais en respectant entièrement leur autonomie (plusieurs syndicats ont leur secrétariat dans l'immeuble même de l'institution) accomplit un effort de conciliation et aussi de réconciliation.

Les échecs mêmes subis dans de nombreuses circonstances demeurent, eux aussi, instructifs. Ils établissent comment, à la vérité, l'intervention des Eglises dans la lutte quotidienne des intérêts sociaux peut aider à la cause de la justice.

### LES ÉGLISES NON CHRÉTIENNES

Et ailleurs, en dehors des Eglises chrétiennes ? L'an dernier, au cours de notre voyage au Japon, une importante délégation de prêtres bouddhistes, sous la conduite du professeur Vaténabé, était venue nous dire son intérêt pour nos efforts. C'est que le bouddhisme, qui a le plus grand nombre d'adeptes parmi les croyants d'Extrême-Orient, tourne de plus en plus son attention vers les problèmes sociaux. Plusieurs sectes bouddhistes, parmi les plus influentes, possèdent de grandes universités, comptant plus d'un millier d'étudiants, et dont certaines, comme la « Shukyo Daigaku » (Faculté de théologie subventionnée par la secte Jodo), ont organisé des cours spéciaux sur les questions ouvrières. Dans leurs bibliothèques, leurs salles d'études, on trouve les publications du Bureau. De jeunes bouddhistes, à l'esprit de progrès, comme le professeur Hasegawa, rédacteur en chef du *Yorozu*, quotidien très répandu, prennent la tête du mouvement en faveur de la justice sociale. Ici encore, nous nous efforçons de maintenir les contacts personnels que nous avons pu établir.

## BIBLIOGRAPHIE

**Morale sexuelle et pédagogie sexuelle,** par Fr.-W. Foerster. — Un vol. 22 × 14 cm. de 270 pages. Prix, 24 francs. Bloud et Gay, Paris. 1930.

« On sait de quelle autorité jouit, dans le monde entier, le grand éducateur allemand, professeur de philosophie et de pédagogie à l'Université de Munich. Le livre dont paraît aujourd'hui une traduction française porte sur un des sujets les plus importants et les plus discutés actuellement. Enfin, troisième raison pour recommander cet ouvrage à l'attention des lecteurs, il occupe une place particulière dans l'histoire de la pensée de l'auteur. Parti de la philosophie rationaliste, c'est, en effet, par l'observation de la désagrégation morale du monde moderne dans le domaine sexuel, et la constatation de l'impuissance de la pédagogie areligieuse qu'il a été conduit à se dégager de la philosophie rationaliste et à apporter une adhésion sans réserve au christianisme et aux méthodes par lesquelles l'Eglise s'est efforcée de régler la vie sexuelle.

» La préface contient, sur ce point, des lignes qui auront un grand retentissement.

» Peut-être même est-il regrettable que l'auteur se soit abstenu de remonter jusqu'au pourquoi de la morale, et qu'il n'ait pas mis l'accent sur son caractère « morale naturelle », plutôt que de la rattacher aussi étroitement à la religion... Peut-être a-t-il tendance à trop ravaler l'instinct, et de ce fait sera-t-il moins facilement écouté des biologistes...

» Il reste que ce livre vaut par la vigueur avec laquelle il fait appel aux sentiments de noblesse de l'être humain, au souci de la responsabilité, au culte de la vraie liberté : l'homme, dit-il excellemment, est quelque chose de plus qu'un processus érotique, et ce « plus », fait de responsabilité, de force, de volonté, de liberté spirituelle, il ne peut pas l'abandonner pour l'ivresse d'un moment sans renier toute sa dignité d'homme.

» On lira avec profit cet ouvrage, et spécialement les chapitres consacrés à la monogamie, notamment celui intitulé « Monogamie et concurrence des races », ou encore les pages consacrées à la nécessité absolue de l'idéal ascétique. — R. B. » (*Chronique sociale de France*, juin 1930.)

**Le problème de la survie et les maladies de la mémoire,** par Edgar-Emmanuel Bonnet, brochure publiée par Pierre Bonnet, éditeur, 84, rue des Entrepreneurs, Paris.

Cette brochure de 32 pages contient une conférence donnée à la Société d'études télépathiques. Et voici la thèse du conférencier : « L'âme n'est pas autre chose que les souvenirs que contient notre mémoire... Avant la vie nous sommes obligés de placer une mémoire, et cette mémoire réussit à créer un être vivant... Cette mémoire survit au corps... La mort n'existe pas ; derrière ses voiles sombres se devine la blancheur d'un berceau, et lorsque la froide déesse vient éteindre la flamme fragile du grossier flambeau, notre mémoire, notre moi, ouvre ses ailes. » Ces assertions sont pour le moins étranges. Le désir du conférencier de lutter contre le matérialisme est très louable ; mais un matérialiste demanderait, semble-t-il, que l'on apporte plus de rigueur scientifique et que l'on ne joue pas trop avec les règles de la logique. M.-P. Lesage.

**Petit traité de logique formelle,** par L. Baudry. Un vol. 19 × 12 de 93 pages. Vrin, Paris, 1930.

M. L. Baudry, professeur au collège Stanislas, offre aux élèves de philosophie ce *Petit traité de logique formelle.* Matière obligatoire à l'examen du baccalauréat ancien régime, la logique n'est plus que facultative dans le nouveau. C'est une aberration que nos professeurs de collèges catholiques et beaucoup de professeurs de lycées veulent réparer en enseignant chaque année cette matière à option. Clair, précis, classique, ce traité n'omet rien d'essentiel et met en vive lumière les principes fondamentaux. Quelques appels à la psychologie ne sont pas un hors-d'œuvre. Ces notions ont pour but d'enlever à la logique formelle ce caractère factice dont on lui fait reproche si facilement, et de montrer que les règles de la logique sont, au fond, les règles de l'intelligence elle même.

En appendice, quatre pages traitent de la logistique. C'est peu, même pour des débutants. Les études des logisticiens ont pris tant d'ampleur de nos jours qu'il ne serait pas inutile d'initier nos élèves de philosophie ou de mathématiques élémentaires à ces problèmes très intéressants. L'appareil algébrique de la logistique ne peut rebuter de jeunes intelligences qui, jusqu'en première inclusivement, ont eu le même programme scientifique, et qui, en fait d'équations, « en ont vu bien d'autres ».

Malgré ce desideratum, auquel une seconde édition fera sans doute droit, ce *Petit traité* aura grand succès dans nos collèges. M.-P. L.

## Lois nouvelles.

# CHAMBRES DE MÉTIERS

## Modification de la loi du 28. 7. 25

### LOI DU 15 JUIN 1930 (1)

ARTICLE UNIQUE. — La dernière phrase du paragraphe 4 de l'article 6 de la loi du 26 juillet 1925 (2) portant création de chambres de métiers est modifiée comme suit :

« Tout maître artisan inscrit sur cette dernière liste peut également demander son inscription sur la liste des électeurs de la chambre de commerce, à condition qu'il remplisse toutes les conditions exigées des commerçants et des industriels pour cette inscription. »

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 15 juin 1930.

GASTON DOUMERGUE.

Par le président de la République :
*Le président du Conseil, ministre de l'Intérieur,*
ANDRÉ TARDIEU.
*Le ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,*
PIERRE LAVAL.
*Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,*
PIERRE MARRAUD.
*Le ministre du Commerce et de l'Industrie,*
P.-E. FLANDIN.

# ÉCOLES NORMALES PRIMAIRES

### LOI DU 24 JUIN 1930 (3)

ARTICLE UNIQUE. — L'article 47 de la loi du 19 juillet 1889 est complété ainsi qu'il suit :

« *Art. 47.* — . . . . . . . . . . . . . . . .

» Le recteur fait partie de droit du Conseil d'administration de chacune des écoles normales de son ressort académique. Il en a la présidence quand il assiste aux séances. »

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 24 juin 1930.

GASTON DOUMERGUE.

Par le président de la République :
*Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,*
PIERRE MARRAUD.

# CROIX DU COMBATTANT

### LOI DU 28 JUIN 1930 (4)

ART. 1er. — Il est institué, pour les seuls mobilisés titulaires de la carte du combattant, tels qu'ils sont discriminés et définis par le décret du 28 juin 1927, une croix du combattant. L'attribution de la carte du combattant donnera droit, *de plano*, à cette croix.

ART. 2. — Un décret, rendu sur la proposition des ministres de la Guerre et des Pensions, fixera, après consultation des associations d'anciens combattants et de mutilés représentées à l'office national du combattant et à l'office national des mutilés, la nature de cet insigne, dont la maquette sera établie avec le concours d'artistes anciens combattants.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 28 juin 1930.

GASTON DOUMERGUE.

Par le président de la République :
*Le ministre de la Guerre,*
ANDRÉ MAGINOT.
*Le ministre des Pensions,*
A. CHAMPETIER DE RIBES.

## Textes administratifs.

# Conseil supérieur de l'enseignement technique

### DÉCRET DU 23 JUILLET 1930 (1)

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

Vu l'article 5 de la loi du 25 juillet 1919 (2) sur l'enseignement technique, industriel et commercial ;

Vu l'article 5 de la loi du 30 juin 1920 ;

Vu le décret du 16 janvier 1925 portant réorganisation du Conseil supérieur de l'enseignement technique, modifié par les décrets des 24 mars, 28 avril, 14 octobre, 14 novembre 1925, 29 mai et 8 octobre 1927, déterminant la composition du Conseil supérieur de l'enseignement technique ;

Sur le rapport du ministre de l'Instruction publique,

DÉCRÈTE :

### Titre 1er. — Dispositions générales.

ART. 1er. — Le Conseil supérieur de l'enseignement technique siège en assemblée générale, en Commission permanente, en section administrative, en section pédagogique et en section d'apprentissage.

L'assemblée générale est présidée par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, assisté du sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique ; à défaut du ministre, la présidence appartient au sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique. Le Conseil choisit parmi ses membres deux vice-présidents chargés de suppléer le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique, vice-président de droit. La Commission permanente est présidée par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique ou, à défaut, par le directeur général de l'enseignement technique.

Les sections sont présidées par un de leurs membres désigné par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique.

Le mandat des membres du Conseil a une durée de quatre ans. Il peut être indéfiniment renouvelé.

Tout membre du Conseil cesse d'en faire partie s'il perd la qualité en raison de laquelle il y a été appelé. Il est immédiatement pourvu au remplacement des membres qui cessent de faire partie du Conseil. Toutefois,

---

(1) « Loi modifiant le paragraphe 4 de l'article 6 de la loi du 26 juillet 1925, portant création de chambres de métiers. »

(2) *D. C.*, t. 14, c. 502.

(3) « Loi modifiant l'article 47 de la loi du 19 juillet 1889 relatif à la composition du Conseil d'administration des écoles normales primaires. »

(4) « Loi ayant pour objet la création d'un insigne officiel dénommé « croix du combattant », attribué et réservé aux anciens combattants titulaires de la carte du combattant instituée par le décret du 28 juin 1927. »

(1) « Conseil supérieur de l'enseignement technique. »

(2) *D. C.*, t. 2, pp. 234-240.

pour les catégories comportant plus de cinq représentants, il n'est pourvu au remplacement que lorsqu'il s'est produit au moins trois vacances dans cette catégorie.

## Titre II. — De l'assemblée générale.

Art. 2. — L'assemblée générale est composée comme suit :

### *Membres de droit.*

Les anciens sous-secrétaires d'Etat de l'enseignement technique.

Les parlementaires rapporteurs en fonctions et anciens rapporteurs du budget de l'enseignement technique, à la Chambre des députés et au Sénat.

Le président de la Commission de l'enseignement du Sénat.

Le président de la Commission du commerce, de l'industrie, du travail et des postes du Sénat.

Le président de la Commission de l'enseignement et des beaux-arts de la Chambre des députés.

Le président de la Commission du commerce et de l'industrie de la Chambre des députés.

Le président du groupe parlementaire de l'enseignement technique de la Chambre des députés.

Le président de la 5e Commission du Conseil général de la Seine.

Le président de la 4e Commission du Conseil municipal de Paris.

Le directeur général de l'enseignement technique.

Le directeur adjoint de l'enseignement technique.

Le directeur général des beaux-arts au ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Un représentant du ministère du Commerce et de l'Industrie désigné par le ministre du Commerce.

Le directeur du travail au ministère du Travail.

Le directeur de l'enseignement de la Seine.

Le directeur administratif des services de l'enseignement à la Préfecture de la Seine.

Le directeur du Conservatoire national des arts et métiers.

Le directeur de l'Ecole centrale des arts et manufactures.

Les inspecteurs généraux et l'inspectrice générale de l'enseignement technique.

L'inspecteur général de l'instruction publique chargé de l'inspection de l'enseignement des langues vivantes dans les établissements d'enseignement technique.

L'inspecteur général des services administratifs des établissements d'enseignement technique.

L'inspecteur général des services d'orientation professionnelle.

Le directeur de l'Ecole normale de l'enseignement technique.

Le directeur de l'Ecole des hautes études commerciales.

### *Membres nommés par le sous-secrétaire d'État de l'enseignement technique.*

Deux sénateurs.

Trois députés.

Un professeur de la faculté de droit de Paris.

Un conseiller d'Etat.

Huit inspecteurs régionaux ou départementaux de l'enseignement technique.

Deux directeurs d'offices d'orientation professionnelle.

Un représentant des chargés de missions d'inspection dans les établissements d'enseignement technique.

Un représentant des directeurs et du personnel enseignant des instituts spécialisés recevant des élèves boursiers de l'enseignement technique.

Quatre artisans nommés sur présentation des groupements qualifiés.

Dix patrons nommés d'après une liste de présentation établie par le groupement patronal le plus représentatif.

Dix ouvriers et employés nommés d'après une liste de présentation établie par le groupement d'ouvriers et d'employés le plus représentatif.

Treize membres choisis parmi les personnalités spécialement désignées par leurs titres, leurs travaux ou leur compétence en matière d'enseignement technique.

### *Membres élus.*

Trois représentants du Conseil supérieur de l'Instruction publique choisis dans les trois ordres d'enseignement.

Deux représentants du Conseil supérieur du travail (un patron et un ouvrier).

Un représentant des directeurs des Ecoles nationales d'arts et métiers.

Un représentant des directeurs des Ecoles nationales professionnelles et des Ecoles nationales d'horlogerie.

Un représentant des directeurs des Ecoles pratiques de commerce et d'industrie, des Ecoles de métiers, des Ecoles professionnelles de la Ville de Paris et des Ecoles de perfectionnement.

Un représentant des directrices des Ecoles pratiques de commerce et d'industrie, des Ecoles de métiers, des Ecoles professionnelles de la Ville de Paris.

Un représentant du personnel administratif et enseignant des Ecoles nationales d'arts et métiers.

Un représentant du personnel administratif et enseignant des Ecoles nationales professionnelles et des Ecoles nationales d'horlogerie.

Trois représentants des professeurs des Ecoles pratiques de commerce et d'industrie, des Ecoles de métiers, des Ecoles professionnelles de la Ville de Paris et des Ecoles de perfectionnement (garçons).

Un représentant des professeurs techniques chefs de travaux des mêmes Ecoles.

Un représentant des professeurs techniques chefs d'ateliers des mêmes écoles.

Un représentant des professeurs des Ecoles pratiques de commerce et d'industrie, des Ecoles de métiers, des Ecoles professionnelles de la Ville de Paris (jeunes filles).

Un représentant des professeurs techniques des mêmes établissements.

Un représentant des contremaîtres et maîtresses d'atelier des Ecoles pratiques de commerce et d'industrie, des Ecoles de métiers et des professeurs techniques adjoints des écoles professionnelles de la Ville de Paris.

Un représentant des contremaîtres des Ecoles nationales professionnelles et d'horlogerie et des ouvriers instructeurs des Ecoles nationales d'arts et métiers choisis parmi les titulaires de ces fonctions et élus par eux.

Un représentant des directeurs des Ecoles supérieures de commerce.

Un représentant des professeurs des Ecoles supérieures de commerce.

Un représentant des directeurs des Ecoles d'enseignement technique reconnues par l'Etat.

Un représentant des professeurs des Ecoles d'enseignement technique reconnues par l'Etat.

Cinq représentants des associations d'anciens élèves des Ecoles publiques d'enseignement technique répartis entre les groupes d'établissements suivants et désignés par eux :

Ecoles nationales d'arts et métiers (un représentant).

Ecoles nationales professionnelles, Ecoles nationales d'horlogerie (un représentant).

Ecoles pratiques de commerce et d'industrie et Ecoles de métiers, Ecoles professionnelles de la Ville de Paris (deux représentants, dont un pour les Ecoles de garçons et un pour les Ecoles de filles).

Ecoles supérieures de commerce (un représentant).

Dix représentants des membres patrons des Comités départementaux de l'enseignement technique élus par eux.

Dix représentants des membres ouvriers et employés des Comités départementaux de l'enseignement technique élus par eux.

Art. 3. — Le mode de désignation des membres élus est fixé par arrêtés du sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique qui prévoiront l'élection des membres suppléants.

Art. 4. — Chaque ministre peut, d'accord avec le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique, désigner un représentant pour prendre part aux délibérations de nature à intéresser spécialement son département.

Les chefs de bureau de la direction de l'enseignement technique ont entrée et voix consultative au Conseil supérieur ainsi qu'à la Commission permanente et aux différentes sections. L'un d'eux est désigné par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique pour remplir les fonctions de secrétaire.

Des secrétaires adjoints peuvent être nommés dans la même forme.

## Titre III. — De la Commission permanente.

ART. 5. — La Commission permanente est composée comme suit :

*Membres de droit.*

Les deux vice-présidents du Conseil supérieur.
Les membres de droit du Conseil supérieur.

*Membres nommés.*

Deux inspecteurs régionaux ou départementaux de l'enseignement technique.
Quatre membres nommés du Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Tous ces membres sont désignés par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique.

*Membres élus.*

Cinq représentants du personnel des Ecoles publiques élus par l'ensemble de leurs délégués au Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Cinq patrons élus par l'ensemble des délégués patrons au Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Cinq ouvriers et employés élus par l'ensemble des délégués ouvriers ou employés au Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Les pouvoirs de la Commission permanente prennent fin à chaque renouvellement du Conseil.
Le secrétaire du Conseil supérieur et les secrétaires adjoints sont de droit secrétaires de la Commission permanente.

ART 6. — Outre les attributions qui lui sont conférées par la loi organique du 25 juillet 1919, la Commission permanente donne son avis sur toutes les questions qui lui sont soumises en vertu des lois en vigueur ou sur l'initiative du sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique.

## Titre IV. — De la section administrative.

ART. 7. — La section administrative est composée comme suit :
Les parlementaires rapporteurs en fonctions du budget de l'enseignement technique à la Chambre des députés et au Sénat.
Le directeur général de l'enseignement technique.
Le directeur adjoint de l'enseignement technique.
Le conseiller d'Etat.
Le professeur de faculté de droit, membre du Conseil.
Les inspecteurs généraux de l'enseignement technique.
Les membres suivants désignés par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique :
Quatre représentants des Comités départementaux.
Un représentant des offices d'orientation professionnelle.
Deux représentants des inspecteurs généraux ou départementaux de l'enseignement technique.
Le chef du bureau de la direction de l'enseignement technique dans les attributions duquel rentre l'affaire soumise à la section.

## Titre V. — De la section pédagogique.

ART. 8. — La section pédagogique est composée comme suit :
Les parlementaires rapporteurs en fonctions du budget de l'enseignement technique à la Chambre des députés et au Sénat.
Le directeur général de l'enseignement technique.
Le directeur adjoint de l'enseignement technique.
Le directeur de l'Ecole normale de l'enseignement technique.
Le directeur général des beaux-arts.
Les inspecteurs généraux de l'enseignement technique et le chargé de missions, membre du Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Les deux inspecteurs régionaux ou départementaux, membres de la Commission permanente du Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Les membres suivants désignés par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique.
Cinq membres nommés du Conseil supérieur.
Deux représentants du personnel des Ecoles publiques, membres du Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Le représentant des directeurs des Ecoles d'enseignement technique reconnues par l'Etat.
Le représentant des directeurs des Ecoles supérieures de commerce.
Un représentant d'office d'orientation professionnelle.
Le représentant des instituts spécialisés.
Le chef du bureau de la direction de l'enseignement technique, dans les attributions duquel rentre l'affaire soumise à la section.

## Titre VI. — De la section d'apprentissage.

ART. 9. — La section d'apprentissage est composée comme suit :
Les parlementaires rapporteurs en fonctions du budget de l'enseignement technique à la Chambre des députés et au Sénat.
Le directeur général de l'enseignement technique.
Le directeur adjoint de l'enseignement technique.
Le directeur du travail au ministère du Travail.
Les inspecteurs généraux et les chargés de missions, membres du Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Les membres suivants, désignés par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique :
Cinq membres nommés du Conseil supérieur.
Quatre inspecteurs régionaux ou départementaux, membres du Conseil supérieur.
Cinq représentants patrons, membres de la Commission permanente.
Cinq représentants ouvriers, membres de la Commission permanente.
Deux représentants des offices d'orientation professionnelle, membres du Conseil supérieur de l'enseignement technique.
Les représentants des administrations publiques auxquelles ressortissent les établissements devant former des apprentis désignés en vertu de l'article 4.
Les représentants du Conseil supérieur du travail, membres du Conseil supérieur de l'enseignement technique,
Trois représentants des Ecoles pratiques dont :
Un directeur ;
Un professeur (professeur technique de préférence) ;
Un contremaître.
Un représentant des Ecoles privées reconnues par l'Etat.
Le chef du bureau de l'enseignement technique dans les attributions duquel rentre l'affaire soumise à la section.

### DISPOSITIONS FINALES

ART. 14. — Sous réserve des attributions qui sont conférées par la loi au Conseil supérieur ou à sa Commission permanente, la répartition des affaires entre les différentes sections est faite par le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique.

ART. 15. — Le sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique peut, à l'occasion d'une affaire déterminée, appeler à prendre part avec voix consultative aux séances du Conseil supérieur de l'enseignement technique, de la Commission permanente et des sections, les personnes que leurs connaissances spéciales mettraient en mesure d'éclairer la discussion. Des rapporteurs spéciaux peuvent également être adjoints au Conseil supérieur, à la Commission permanente et aux sections.

ART. 16. — Le Conseil se réunit au moins une fois par an, sur la convocation du sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique, qui fixe l'ordre du jour et la durée de la session.
Les sections se réunissent sur convocation spéciale du sous-secrétaire d'Etat.

ART. 17. — Les séances du Conseil supérieur ne sont pas publiques. Un compte rendu analytique de chaque session est publié par les soins du sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique.

ART 18. — Sont abrogées toutes dispositions antérieures en ce qu'elles ont de contraire au présent décret.

Fait à Rambouillet, le 23 juillet 1930.

GASTON DOUMERGUE.

Par le président de la République :
*Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,*
PIERRE MARRAUD.

# DOSSIERS DE LA « DOCUMENTATION CATHOLIQUE »

## *STATISTIQUES OFFICIELLES*

# Mouvement de la population en France au cours de l'année 1929

## et résultats comparatifs pour quelques pays étrangers

Nous reproduisons ci-dessous, d'après le *Journal Officiel* du 8 mai 1930 (annexe), le rapport au sous-secrétariat de l'Economie nationale sur le mouvement de la population en France au cours de l'année 1929 (1) :

Monsieur le Ministre,

La statistique du mouvement de la population en France, pendant l'année 1929, a été provisoirement établie, comme les années précédentes, par totalisation des bordereaux d'envoi des bulletins d'état civil.

Les résultats ainsi obtenus ne sont donc point définitifs ; mais le dépouillement complet des bulletins d'état civil n'y apportera vraisemblablement que de très légères modifications.

Le tableau ci-après permet de comparer les résultats de 1929 à ceux des années antérieures jusqu'en 1920 ; on y a ajouté ceux de 1913, dernière année normale d'avant guerre.

Les recensements de 1921 et 1926, les excédents de naissances relevés dans l'intervalle et la balance des mouvements migratoires entre la France et l'étranger ont permis d'estimer approximativement la population totale du pays au 30 juin de chacune des années intermédiaires.

D'une manière analogue, on a évalué le nombre des habitants au 30 juin de chacune des années 1927, 1928 et 1929, compte tenu des excédents de naissances sur les décès et de l'excédent d'immigration constaté du 7 mars 1926 au 30 juin 1929.

Ce sont les chiffres de population ainsi indiqués dans la deuxième colonne du tableau qui ont servi à calculer les proportions pour 10 000 habitants qui figurent dans les trois dernières colonnes.

| ANNÉES | POPULATION évaluée au 30 juin (milliers d'habitants). | NOMBRE | | | PROPORTION POUR 10 000 HABITANTS | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | des mariages. | des naissances d'enfants déclarés vivants. | des décès. | des nouveaux mariés. | des naissances d'enfants déclarés vivants. | des décès. |
| 1929 *(a)* | 41 130 | 333 441 | 728 540 | 741 104 | 162 | 177 | 180 |
| 1928 *(a)* | 41 020 | 339 014 | 745 315 | 675 110 | 165 | 182 | 165 |
| 1927 | 40 920 | 336 364 | 743 833 | 675 540 | 164 | 182 | 165 |
| 1926 | 40 850 | 345 415 | 767 475 | 712 751 | 169 | 188 | 174 |
| 1925 | 40 610 | 352 830 | 770 060 | 707 816 | 174 | 190 | 174 |
| 1924 | 40 310 | 355 401 | 753 519 | 678 942 | 176 | 187 | 169 |
| 1923 | 39 880 | 355 066 | 761 258 | 665 696 | 178 | 191 | 167 |
| 1922 | 39 420 | 384 585 | 759 702 | 687 651 | 195 | 193 | 175 |
| 1921 | 39 240 | 455 543 | 811 776 | 693 125 | 232 | 207 | 177 |
| 1920 | 39 000 | 622 724 | 833 518 | 671 057 | 319 | 214 | 172 |
| 913 | 41 685 | 312 036 | 790 355 | 731 441 | 150 | 190 | 175 |

(*a*) Résultats provisoires.

Par rapport à 1928, on constate, en 1929, une diminution sensible du nombre des mariages et une diminution de 16 600 naissances. Comme le nombre des décès a augmenté d'environ 66.000 unités, l'excédent de 70 000 naissances en 1928 a fait place en 1929 à un excédent de 12 600 décès.

La diminution des naissances porte sur le premier semestre et sur le dernier trimestre ; pendant les six premiers mois de 1929, on avait enregistré 13 801 nés vivants de moins qu'au cours de la période correspondante de 1928.

L'aggravation de la mortalité provient surtout des trois premiers mois de 1929 (259 000 décès au lieu de 189 000 en 1928), particulièrement meurtriers pour les enfants et les vieillards à cause d'un hiver prolongé et rigoureux.

La proportion des enfants déclarés vivants pour 10 000 habitants au milieu de l'année s'est abaissée de 182 en 1928 à 177 en 1929 ; celle des nouveaux mariés a baissé également de 165 à 162 et celle des décès a considérablement augmenté, passant de 165 à 180.

(1) Voir dans la *D. C.*, t. 6, pp. 154-160, 183-192, le rapport sur le mouvement de la population pour 1920, avec p. 183, la liste complète des références relatives aux statistiques, articles et études recueillis dans nos quatre revues d'avant-guerre ainsi que dans la *D. C.* ; — t. 8, col. 161-192, le rapport pour 1921 ; — t. 19, col. 1313-1344, le rapport pour 1922 ; — t. 12, col. 733-767, le rapport pour 1923 ; — t. 14, col. 417-448, le rapport pour 1924 ; — t. 16, col. 1247-1280, le rapport pour 1925 ; — t. 19, col. 99-128, le rapport pour 1926 ; — t. 20, col. 407-438, le rapport pour 1927 ; — t. 22, col. 415-448, le rapport pour 1928 ; — t. 7, col. 493-512, le rapport sur le recensement du 6. 3. 21 ; — t. 17, col. 1319-1336, le rapport sur le recensement du 7. 3. 26.

Dans le tableau I annexé au présent rapport, on trouvera les nombres des mariages, naissances, décès au total et décès d'enfants de moins d'un an enregistrés en 1929 dans chacun des 90 département, ainsi que les proportions correspondantes calculées cette fois pour 10 000 habitants recensés le 7 mars 1926.

L'estimation de la population au 30 juin 1929, faite pour l'ensemble du pays, devient tout à fait impossible pour chacun des départements. Aux difficultés provenant des échanges de populations avec l'étranger, s'ajoutent celles beaucoup plus grandes des migrations intérieures entre les divers départements sur lesquelles on ne possède aucune donnée, même approximative, dans l'intervalle de deux dénombrements.

Les résultats par arrondissement (d'après la nouvelle division administrative du territoire) figurent dans le tableau II.

On analysera, avec quelques détails, les résultats départementaux en 1929, puis on rapprochera ceux de la France entière avec les données actuellement connues pour un certain nombre d'autres pays.

### Balance des naissances et des décès.

En 1929, on a constaté un excédent de 12 564 décès, soit 3 pour 10 000 habitants ; depuis 1920, le nombre des naissances avait toujours été supérieur à celui des décès, le dépassant notamment de 70 205 en 1928 (17 pour 10 000 habitants), 68 293 en 1927 (17 pour 10 000), etc., avec un maximum de 162 461 atteint en 1920 (41 pour 10 000).

Dans 28 départements seulement, on a constaté des excédents de naissances s'élevant à 43 551, et, dans les 62 autres, des excédents de décès formant un total de 56 115. En 1928, 59 départements avaient fourni un surplus de 86 534 naissances ; en 1927, 51 avaient fourni un surplus de 89 859 naissances ; en 1926, 49 seulement présentaient plus de naissances que de décès, le total atteignant 78 541.

Les départements où l'on a enregistré, l'an dernier, les excédents de naissance les plus élevés en valeur absolue sont : Pas-de-Calais, 9 675 ; Nord, 7 583 ; Moselle, 4 656 ; Finistère, 3 035 ; Bas-Rhin, 2 734; Haut-Rhin, 2 248; Meurthe-et-Moselle, 2 011. Le classement, plus significatif, est quelque peu modifié quand on rapporte les excédents à la population recensée : Pas-de-Calais, 82 pour 10 000 habitants ; Moselle, 74 ; Haut-Rhin, 45 ; Bas-Rhin, 41 ; Finistère, 40 ; Nord, 39 ; Doubs, 38 ; Aisne et Meurthe-et-Moselle, 37. Pour tous ces départements, l'excédent relatif des naissances est en diminution par rapport à 1928, quoique rangés à peu près dans le même ordre ; ils fournissaient déjà les excédents relatifs les plus élevés pendant les années antérieures.

Parmi les 59 départements qui ont, en 1929, des excédents de décès, la valeur absolue de ces derniers a été la plus forte en Gironde, 3 643 ; Seine, 3 265 ; Seine-et-Oise, 3 262 ; Haute-Garonne, 2 280 ; Puy-de-Dôme, 1 905 ; Yonne, 1 519 ; Allier, 1 509 ; Lot, 1 508. Rapportés au nombre des habitants, les excédents de décès atteignent les valeurs relatives les plus élevées dans les départements ci-après : Lot, 88 pour 10 000 habitants ; Gers, 67 ; Tarn-et-Garonne et Lot-et-Garonne, 59 ; Yonne, 65 ; Haute-Garonne, 53 ; Ariège, 46 ; Cher, 45 ; Gironde, 44 ; Hautes-Pyrénées et Vaucluse, 43. Dans tous ces départements, les excédents de décès sont en notable augmentation en 1929 par rapport à l'année précédente.

Dans l'ensemble, la répartition par région des excédents de naissance ou de décès n'a pas subi de changements importants par rapport aux années immédiatement antérieures à 1929 ; les départements où la natalité l'emporte fortement sur la mortalité sont toujours ceux du Nord et du Nord-Est ; les plus forts excédents de décès sont constatés surtout dans la vallée de la Garonne et la bordure Nord du Massif Central.

### Mariages.

Le nombre des mariages célébrés en France avait régulièrement diminué de 622 724 en 1920 à 336 364 en 1927, pour s'élever à 339 014 en 1928. En 1929, il baisse à 333 441, en diminution de 5 573 unités sur l'année précédente, soit de 16 pour 1000. Malgré cela, la nuptialité se maintient encore à un niveau supérieur à celui de l'avant-guerre ; en 1913, dans les 90 départements du territoire actuel, on n'avait enregistré que 312 036 mariages.

La diminution de la nuptialité, en 1929, provient uniquement du 1$^{er}$ et du 2$^{e}$ trimestre, pendant lesquels on a enregistré respectivement 6 626 et 2 610 mariages de moins qu'au cours des périodes correspondantes de 1928. Au contraire, dans les 3$^{e}$ et 4$^{e}$ trimestres, on a célébré respectivement 1 962 et 1 719 mariages de plus que l'année précédente.

La diminution de la nuptialité n'a pas été générale sur le territoire ; il y a augmentation dans vingt départements appartenant à toutes les régions, augmentation toutefois toujours très faible.

Les départements qui fournissent les proportions les plus élevées de nouveaux époux pour 10 000 habitants sont : Seine, 216 ; Nord, 189 ; Pas-de-Calais, 186 ; Haut-Rhin et Seine-Inférieure, 182 ; Seine-et-Oise, 176 ; Belfort, 173 ; Marne, Meurthe-et-Moselle, Vosges et Vaucluse, 172 ; Moselle, 171 ; Bas-Rhin et Manche, 170. Pour six d'entre eux, la proportion a augmenté légèrement de 1928 à 1929 (Seine, Seine-et-Oise, Marne, Vosges, Vaucluse, Manche). Tous, d'ailleurs, donnaient déjà, les années précédentes, des nombres relatifs élevés de nouveaux époux. La nuptialité est donc, en général, la plus élevée dans la région parisienne et dans les départements industriels du Nord et de l'Est, où les éléments jeunes sont proportionnellement plus nombreux que dans les autres parties du territoire. Elle est forte également dans deux départements bretons : Finistère et Morbihan.

Au contraire, elle est faible dans les départements montagneux ainsi que dans les zones de dépopulation bien connues des vallées de la Garonne et du Bas-Rhône : Corse, 86 p. 10 000 habitants ; Gers, 125; Lot, 127; Tarn-et-Garonne, 129; Nièvre, 131 ; Hérault, 132 ; Basses-Alpes, 133 ; Hautes-Alpes, Puy-de-Dôme, Savoie, 134. Ce sont des départements où sévit l'émigration et où les éléments âgés sont relativement plus nombreux. La nuptialité y a encore baissé de 1928 à 1929, sauf dans le Lot.

### Divorces.

Après le maximum de 32 472 atteint en 1921, le nombre des divorces transcrits sur les registres de l'état civil avait diminué rapidement d'abord, plus lentement ensuite, jusqu'à 18 487 seulement en 1927. Il s'est relevé depuis cette date, atteignant 18 822 en 1928 et 19 353 en 1929, augmentant ainsi de 531 pendant cette dernière année. Mais

cet accroissement ne s'est pas étendu à l'ensemble du territoire. Dans 41 départements, le nombre des divorces a diminué, les plus fortes diminutions relatives étant constatées dans les départements ci-après, rangés dans l'ordre alphabétique : Eure-et-Loir, Gard, Haute-Garonne, Haute-Savoie, Isère, Nièvre, Rhône, Saône-et-Loire, Vaucluse.

Pour 100 000 habitants, la proportion des nouveaux divorcés s'est élevée à 94 en 1929, contre 92 en 1928, 90 en 1927, 98 en 1926, 166 (maximum) en 1921 et 77 seulement en 1913.

Ce sont toujours les départements industriels de la région parisienne, du Nord, du Nord-Est et de la Normandie, ainsi que les régions de Lyon et de Marseille, qui fournissent les plus fortes proportions de nouveaux divorcés par rapport à la population. En 1929, il se classent comme suit : Seine, 215 pour 10 000 habitants ; Seine-Inférieure, 175 ; Somme, 138 ; Bouches-du-Rhône, 133 ; Rhône et Gironde, 131 ; Oise et Seine-et-Marne, 129 ; Vaucluse, 128 ; Seine-et-Oise, 127. Pour la plupart d'entre eux (Oise et Vaucluse exceptés), la proportion a augmenté de 1928 à 1929.

Sauf dans la Vendée, le Finistère, la Haute-Loire, les Côtes-du-Nord et les Landes, elle s'est également accrue dans les départements où le nombre relatif des nouveaux divorcés est le plus faible. Ce sont : Lozère, 17 pour 100 000 habitants ; Landes, 20 ; Côtes-du-Nord, 24 ; Finistère, 25 ; Haute-Loire, 26 ; Vendée, 27 ; Haute-Savoie, 31 ; Basses-Pyrénées et Ardèche, 35.

**Enfants déclarés vivants.**

Le nombre des enfants déclarés vivants a diminué de 16 775, s'abaissant de 745 315 en 1928 à 728 540 en 1929. La proportion pour 10 000 habitants a décru de 182 à 177.

La diminution provient des 1er, 2e et 4e trimestres ; seul, le 3e trimestre de 1929 a fourni un nombre d'enfants déclarés vivants supérieur de 2 580 à celui de 1928. Dans les trois autres trimestres de 1929, les nombres d'enfants déclarés vivants enregistrés ont été inférieurs respectivement de 8 762, 5 039 et 5 554 à ceux des périodes correspondantes de 1928.

La diminution de la natalité a été à peu près générale dans toute la France. Dans 6 départements seulement, dont la Seine, les déclarations d'enfants ont été plus nombreuses en 1929 qu'en 1928 ; mais les augmentations enregistrées sont faibles, sauf pour la Seine. Dans 6 autres départements, la natalité est demeurée stationnaire. Ces 12 départements contiennent une bonne partie de ceux où la natalité est ordinairement faible.

En 1929, ce sont à peu près les mêmes départements qu'en 1928 qui fournissent les plus fortes proportions d'enfants déclarés vivants pour 10 000 habitants : Pas-de-Calais, 239 pour 10 000 habitants ; Meurthe-et-Moselle, 228 ; Moselle, 226 ; Calvados, 220 ; Manche, 219 ; Morbihan, 217 ; Seine-Inférieure, 213 ; Aisne, 211 ; Ille-et-Vilaine, 209 ; Mayenne, 207. Ces proportions ont diminué dans tous ces départements.

Si les départements à forte natalité se rencontrent principalement dans le Nord, le Nord-Est, la Normandie, la Bretagne et la Vendée, ceux à faible natalité sont situés, en 1929 comme en 1928, dans le sud de la France. Ce sont : Lot, 137 enfants déclarés vivants pour 10 000 habitants; Creuse, 138; Corse, 139 ; Ariège, 140 ; Gers, 143 ; Pyrénées-Orientales, 144 ; Cher et Basses-Alpes, 145 ; Allier et Nièvre, 148 ; Hérault, 152. Parmi eux, la natalité n'a augmenté que dans l'Allier et dans l'Hérault, et n'est restée stationnaire que dans l'Ariège ; dans tous les autres, elle a diminué.

**Mort-nés.**

Les variations du nombre des morts-nés sont parallèles à celles des naissances d'enfants vivants. De 1928 à 1929, le nombre des morts-nés s'est abaissé de 29 174 à 27 812, passant de 37,7 morts-nés pour 1 000 nouveau-nés au total, à 36,8. Cette dernière proportion est la plus faible de toutes celles qui ont été calculées depuis 1920 ; 45 p. 1 000.

Le rapport des morts-nés au total des nouveau-nés varie presque du simple au triple suivant les départements. Il s'échelonne de 21 p. 1 000 dans la Côte-d'Or à 52 p. 1 000 dans les Alpes-Maritimes. Les départements qui fournissent la plus forte mortinatalité se rencontrent dans les régions industrielles, la partie Sud-Est du territoire et parmi les départements renfermant de grandes villes. Alpes-Maritimes, 52 morts-nés pour 1 000 nouveau-nés ; Seine, 51 ; Vaucluse, 50 ; Gard, 43 ; Loire, Bouches-du-Rhône, Lot-et-Garonne, 42 ; Var et Hérault, 41 ; Morbihan et Pas-de-Calais, 40. Les départements à faible mortinatalité sont situés principalement dans le centre et l'ouest de la France : Côte-d'Or, 21 morts-nés pour 1 000 nouveau-nés ; Corse, 24 ; Deux-Sèvres, 25 ; Corrèze, Yonne, Vienne, 27 ; Hautes-Alpes, Haute-Marne, Lot, Vendée, Landes, 28 ; Bas-Rhin, Cantal, Charente, Creuse, Eure, Basses-Pyrénées, Haute-Saône, 29.

Les départements à forte ou à faible mortinatalité demeurent à peu près les mêmes que dans les années précédentes. Pour la plupart d'entre eux (Creuse, Landes, Basses-Pyrénées et Vendée exceptés), la proportion de 1929 est toutefois un peu plus faible que celle de 1928.

Les nombres de morts-nés ne sont d'ailleurs pas très comparables d'un département à l'autre. Dans de grandes villes, à Paris notamment, ils comprennent, en effet, un certain nombre d'embryons de moins de six mois, tandis que ces derniers ne sont pas comptés dans la plupart des autres communes.

Dans le dépouillement détaillé des bulletins, on ne tient compte depuis 1920 que des bulletins de morts-nés pour lesquels la durée de gestation dépasse six mois. Les résultats obtenus pour les années 1920 à 1927 permettent d'estimer que le nombre définitif des morts-nés ayant au moins six mois de gestation est ainsi réduit d'environ 2 500 à 3 000 par rapport au nombre total des bulletins transmis. La mortinatalité de certains départements, la Seine par exemple, subit de ce fait une certaine diminution.

**Décès.**

Le nombre des décès de tous âges (morts-nés non compris) s'est élevé en 1929 à 741 104, soit 65 994 de plus qu'en 1928, année de faible mortalité. Ce nombre est supérieur à celui de 1913 et à ceux des années 1920 à 1927.

Pour 10 000 habitants, la proportion des décès a été de 180 au lieu de 165 en 1928 et 1927. C'est le taux le plus élevé constaté en France depuis 1920, supérieur à celui de 1921, 177, de même qu'à celui de 1913, 175.

L'accroissement considérable de la mortalité en 1929 provient en majeure partie du premier trimestre : 69 176 décès de plus que dans la période correspondante de 1928, auxquels il faut ajouter un surplus de 7 546 décès provenant du second

trimestre. Au contraire, les deux autres trimestres de 1929 ont fourni respectivement 6 896 et 3 832 décès de moins que les mêmes trimestres de l'année précédente.

L'hiver long et rigoureux de 1928-1929 a rendu particulièrement meurtrier le premier trimestre de 1929. Il a amené, en outre, une recrudescence de la mortalité infantile : celle-ci a été, pendant ce trimestre, plus élevée de 25 p. 100 qu'en 1928, comme on le verra ci-après.

Le nombre des décès s'est accru dans tous les départements, sauf le Cantal et la Corse. Toutefois l'augmentation est très faible dans les départements suivants, rangés dans l'ordre alphabétique : Hautes-Alpes, Aveyron, Creuse, Lozère, Haute-Savoie, Haute-Vienne. Ce sont exclusivement des départements montagneux à climat continental ordinairement rigoureux, où les rigueurs de l'hiver ont le moins surpris la population.

De même que dans les années antérieures, les départements où la proportion des décès pour 10 000 habitants est faible sont répartis dans toute la France: Corse, 126 décès pour 10 000 habitants ; Belfort, 151 ; Hautes-Pyrénées, Haut-Rhin, Moselle, 152 ; Bas-Rhin, 154 ; Lozère, 156 ; Pas-de-Calais, 157 ; Haute-Vienne, 160.

Parmi les départements où le rapport des décès à la population totale atteint les valeurs les plus fortes, ceux de Normandie, de la vallée de la Garonne et du Rhône inférieur se placent au premier rang : Lot, 225 décès pour 10 000 habitants ; Moselle, 220 ; Orne, 216 ; Yonne, 214 ; Tarn-et-Garonne, 211; Lot-et-Garonne et Gers, 210; Vaucluse, 209; Ille-et-Vilaine, 207; Eure et Haute-Garonne, 204.

Ces indications ne donnent qu'une idée imparfaite du classement des départements d'après leur mortalité, en raison des différences très sensibles dans la répartition par âge de leur population. Les grandes villes, les régions industrielles, renferment relativement plus d'adultes et moins de vieillards que les campagnes. Par suite, certains départements peuvent avoir des taux de mortalité générale plus faibles que d'autres, quoiqu'ils aient, à chaque âge, des taux de mortalité plus élevés.

Pour classer plus exactement les départements français suivant l'importance de leur mortalité, il faut un calcul plus rigoureux, mais plus compliqué, tenant compte de la population suivant l'âge. Il suffit de faire le calcul par groupes d'âge de cinq ans. On détermine d'abord, dans chaque département, les taux de mortalité pour chaque sexe et pour chaque groupe d'âge ; puis on applique ces taux à une population type. On obtient ainsi des taux rectifiés de mortalité générale comparables pour les 90 départements, ne dépendant que des taux de mortalité à chaque âge et éliminant l'influence de la répartition par âge des habitants, variable suivant les départements.

Les taux rectifiés de mortalité générale par département, en 1928, ne pourront être établis qu'après le dépouillement détaillé des bulletins de décès de 1928 et la publication du classement par âge des habitants recensés en 1926. On signalera seulement ici que le calcul relatif aux années 1920 à 1922 sur la base de la population recensée en 1921 a été inséré dans le tome IV de la *Statistique du Mouvement de la Population*. Le classement des départements français d'après leur taux de mortalité diffère considérablement suivant qu'on prend le taux brut ou le taux rectifié de mortalité générale. Renvoyant à ce volume pour le classement complet des 90 départements, on se bornera à rappeler ici que le taux rectifié pour la France entière s'abaisse à 149 p. 10 000 au lieu de 175 p. 10 000, taux brut.

Les dix départements fournissant les taux rectifiés de mortalité les plus élevés en 1920-1922 sont : Ille-et-Vilaine, 194 pour 10 000 habitants ; Bouches-du-Rhône, 183 ; Seine-Inférieure, 182 ; Côtes-du-Nord, 178 ; Calvados, Manche, 175 ; Mayenne, 172 ; Morbihan, Seine, 169 ; Basses-Alpes et Haute-Savoie, 164. Les départements où le taux rectifié de mortalité générale est le plus faible en 1920-1922 sont : Creuse, 117 pour 10 000 habitants ; Landes, 118; Indre, 119; Vienne, 120; Cher, 125; Deux-Sèvres, 126 ; Allier, 127 ; Gers, Côte-d'Or, 128 ; Ardennes, 129.

La Bretagne, la Normandie, le Maine, la région parisienne et la région alpestre sont donc les parties du territoire où la mortalité est la plus forte. Dans le Centre, l'Ouest, le Bourbonnais-Nivernais et certains départements du Sud-Ouest, la mortalité générale est la plus faible, compte tenu de la répartition suivant l'âge des habitants recensés. La mortalité et la composition de la population par âge ne variant que très légèrement dans un même département dans l'espace de cinq années, les régions françaises à faible ou à forte mortalité doivent être à peu près les mêmes actuellement que vers 1920-1922.

**Mortalité infantile.**

L'accroissement de la mortalité totale en 1929 provient pour une petite part de l'augmentation du nombre des décès d'enfants au-dessous d'un an, qui a été de 69 401 en 1929 au lieu de 68 100 en 1928. Pendant le premier trimestre de 1929 on a compté 4 643 décès d'enfants âgés de moins d'un an de plus qu'en 1928, soit une augmentation de 26 p. 100, et pendant le dernier trimestre une augmentation de 230 seulement. Par contre, pendant les deuxième et troisième trimestres de 1929, les décès d'enfants de moins d'un an ont baissé respectivement de 742 et 2 830 unités par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente ; mais il y a lieu d'observer que la mortalité infantile anormalement élevée de ces deux trimestres de 1928 était due à un été particulièrement long et chaud, défavorable à la santé des nourrissons.

Malgré l'accroissement de la mortalité infantile constatée sur l'ensemble du territoire, le nombre des décès d'enfants âgés de moins d'un an a diminué de 1928 à 1929 dans 38 départements. Ils sont, en presque totalité, situés dans les régions montagneuses du Midi, du Centre et de l'Est et sur les côtes atlantiques et méditerranéennes. Dans tous les autres départements français, la mortalité infantile s'est accrue de 1928 à 1929, principalement dans ceux situés au nord et à l'est de la France et dans les plaines de l'Ouest et du Sud-Ouest.

Par rapport au nombre des enfants déclarés vivants dans la même année, la proportion des décès de moins d'un an s'est relevée à 94 p. 1000, au lieu de 91 p. 1 000 en 1928, de 83 p. 1 000 en 1927 et de 97 p. 1 000 en 1926. Si la mortalité infantile a été plus forte qu'en 1928, 1927, 1924-1925 et 1922, elle a été toutefois plus faible qu'en 1920-1921, 1923, 1926 et qu'en 1913, où elle atteignait 114 p. 1 000.

Le tableau I annexé fait connaître le nombre des décès de la première enfance enregistré dans chaque département.

On rappelle que ces nombres ne peuvent servir de base au calcul de taux départementaux de mortalité infantile, en les rapportant simplement au nombre des enfants déclarés vivants. Il faudrait

tenir compte, en outre, du déplacement des enfants d'un département à l'autre, notamment des enfants placés en nourrice dans un autre département ou venant des autres départements. On trouvera ce calcul pour les années 1919 à 1926 dans le *Bulletin de la Statistique Générale de la France* de janvier 1921, janvier 1922 et avril 1928 et dans les volumes : *Statistique du mouvement de la Population* (tome III, 1914 à 1919 ; tome IV, 1920 à 1924 ; tomes V et VI, 1925 à 1926).

Les taux rectifiés de mortalité infantile par département pour 1927 ont été publiés dans le *Bulletin de la Statistique Générale de la France* d'avril-juin 1929. Les départements qui, pour cette dernière année, donnent les taux rectifiés les plus élevés se classent ainsi : Rhône, 110 décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 nés vivants ; Bouches-du-Rhône, 107 ; Calvados, Seine, 105 ; Corse, 101 ; Moselle, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, 100. Ceux où ce taux est le plus faible sont : Cher, 49 décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 enfants déclarés vivants ; Vendée, Vienne, Indre, 51 ; Loir-et-Cher, Deux-Sèvres, 52 ; Haute-Vienne, 56 ; Landes, 57 ; Dordogne, 60 ; Allier, Charente-Inférieure, 61 ; Ariège, Creuse, Loire-Inférieure, 62.

Les départements à forte ou à faible mortalité infantile sont donc à peu près les mêmes en 1927 que dans la période 1919-1926. Les premiers comprennent des départements industriels renfermant de grandes villes et d'autres où la mortalité générale rectifiée est supérieure à celle de l'ensemble du territoire. Les départements à faible mortalité infantile se rencontrent presque tous dans le centre-ouest et le sud-ouest de la France.

## Résultats comparatifs pour la France et divers pays

On appréciera mieux la situation démographique de la France par comparaison avec celle des autres pays. A cet effet, deux tableaux ont été annexés au présent rapport. Le tableau III fait connaître, pour une vingtaine d'Etats, les nombres annuels (en milliers) de mariages, naissances et décès enregistrés de 1913 à 1929 ; dans le tableau IV, on a inscrit les proportions annuelles moyennes pour 10 000 habitants, obtenues en rapportant les nombres absolus à la population totale de chaque Etat, évaluée au milieu de chaque année.

Les comparaisons avec les pays étrangers seront faites pour 1928, les résultats de 1929 n'étant connus actuellement que pour un très petit nombre d'entre eux. Examinons tout d'abord la balance annuelle des naissances et des décès qui mesure la variation annuelle de la population, abstraction faite de l'immigration et de l'émigration.

### Excédents de naissances ou de décès.

Cet examen est facilité par les deux tableaux ci-après. Dans le premier, on a reproduit, en nombres absolus, les excédents annuels de naissances ou de décès constatés depuis 1913 dans une dizaine de pays européens.

### Excédent annuel des naissances sur les décès dans divers pays (nombres absolus).

| ANNÉES | France (90 départements). | Empire allemand. (a) | Angleterre et Galles. | Autriche (nouveau territoire). | Belgique. | Espagne. | Italie. | Norvège. | Pays-Bas. | Suède. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 58 914 | 818 687 | 376 915 | 38 966 | 61 846 | 168 501 | 458 516 | 29 028 | 97 674 | 53 476 |
| 1920 | 162 461 | 667 058 | 491 652 | 23 869 | 61 233 | 128 178 | 476 292 | 35 241 | 111 462 | 60 393 |
| 1921 | 118 651 | 700 248 | 390 185 | 40 687 | 60 425 | 193 423 | 476 110 | 33 323 | 112 544 | 54 187 |
| 1922 | 72 051 | 523 589 | 293 344 | 37 491 | 46 996 | 214 763 | 467 033 | 29 977 | 101 505 | 40 603 |
| 1923 | 95 562 | 439 551 | 313 346 | 46 961 | 56 029 | 212 893 | 481 052 | 29 775 | 114 703 | 45 011 |
| 1924 | 74 577 | 511 745 | 256 698 | 44 086 | 54 107 | 222 786 | 461 600 | 26 869 | 111 263 | 37 008 |
| 1925 | 62 244 | 547 808 | 237 741 | 40 853 | 52 109 | 212 529 | 438 710 | 23 354 | 106 424 | 35 071 |
| 1926 | 54 724 | 493 541 | 240 759 | 28 220 | 45 201 | 241 991 | 414 280 | 23 770 | 104 136 | 31 024 |
| 1927 | 68 293 | 404 699 | 169 563 | 19 728 | 38 524 | 216 168 | 453 929 | 20 115 | 97 484 | 20 727 |
| 1928 | 70 205 | 442 889 | 199 822 | 20 686 | 41 066 | 252 308 | 430 174 | 20 902 | 105 205 | 25 177 |
| 1929 | — 12 564 | » | 111 693 | » | » | 246 150 | 375 285 | » | 94 005 | » |

(a) Sans l'Alsace et la Lorraine depuis 1913, sans la Sarre depuis 1921.

### Excédent annuel moyen des naissances sur les décès pour 10 000 habitants.

| ANNÉES | France. (a) | Empire allemand. | Angleterre et Galles. | Autriche. (b) | Hongrie. (b) | Belgique. | Espagne. | Italie. | Norvège. | Pays-Bas. | Suède. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1901-1905 | 18 | 149 | 121 | 113 | 110 | 107 | 92 | 106 | 141 | 155 | 106 |
| 1906-1910 | 7 | 141 | 116 | 113 | 115 | 87 | 92 | 115 | 124 | 152 | 111 |
| 1911-1913 | 9 | 118 | 102 | 98 | 112 | 73 | 89 | 124 | 121 | 150 | 98 |
| 1920 | 41 | 108 | 131 | 37 | 100 | 83 | 62 | 130 | 133 | 162 | 103 |
| 1921 | 30 | 114 | 103 | 62 | 106 | 80 | 91 | 129 | 125 | 163 | 91 |
| 1922 | 18 | 85 | 76 | 57 | 94 | 63 | 100 | 125 | 111 | 145 | 68 |
| 1923 | 24 | 71 | 81 | 72 | 97 | 72 | 98 | 127 | 109 | 161 | 75 |
| 1924 | 18 | 83 | 66 | 67 | 66 | 69 | 101 | 116 | 98 | 153 | 61 |
| 1925 | 16 | 88 | 61 | 62 | 112 | 67 | 96 | 110 | 85 | 144 | 58 |
| 1926 | 14 | 78 | 62 | 42 | 107 | 57 | 109 | 103 | 85 | 140 | 51 |
| 1927 | 17 | 64 | 43 | 29 | 80 | 48 | 97 | 113 | 72 | 129 | 34 |
| 1928 | 17 | 70 | 50 | 31 | 85 | 51 | 113 | 105 | 74 | 137 | 42 |
| 1929 | — 3 | 29 | » | » | » | » | 109 | 90 | » | 121 | » |

(a) 90 départements. — (b) Nouveau territoire depuis 1920.

De 1927 à 1928, l'excédent des naissances a augmenté dans tous les pays figurant au tableau précédent, sauf en Italie, où il a baissé de 454 000 à 430 000.

En France, l'excédent a cru en nombres ronds de 68 000 à 70 000; en Allemagne, de 405 000 à 443 000 ; en Angleterre et Galles, de 170 000 à 200 000 ; en Espagne, de 216 000 à 252 000.

Par rapport à 1913, l'excédent des naissances a en général diminué sauf en France (où il est passé de 59 000 à 70 000) ; en Espagne (169 000 à 252 000) et aux Pays-Bas (98 000 à 105 000). Il est particulièrement réduit en Allemagne (443 000 au lieu de 819 000), en Angleterre (200 000 au lieu de 377 000) et en Suède (25 000 au lieu de 53 000).

Si l'on rapporte ces excédents à la population totale évaluée au milieu de chaque année, on obtient les proportions inscrites dans le tableau ci-avant (*voir au bas de la col.* 672).

De la période triennale 1911-1913 à l'année 1928, l'excédent pour 10 000 habitants des naissances sur les décès n'a augmenté que pour l'Espagne, de 89 à 113 et pour la France où il a presque doublé, passant de 9 à 17. Pour tous les autres pays, il a en général fortement diminué, sauf en Italie où la réduction n'est que de 15 p. 100 et aux Pays-Bas où elle a été de 9 p. 100. Dans tous les autres Etats figurant au tableau précédent, la diminution atteint ou dépasse 30 p. 100 ; elle s'élève à 30 p. 100 pour la Belgique, 41 p. 100 pour l'Allemagne, 61 p. 100 pour l'Angleterre en se bornant aux pays voisins de la France.

Ainsi la France est, avec l'Espagne, le seul où la situation se soit légèrement améliorée par rapport à l'avant guerre en ce qui concerne les excédents des naissances sur les décès; partout ailleurs ceux-ci ont été fortement réduits.

En 1911-1913, la France se classait, à ce point de vue, bien loin des autres pays européens. L'excédent des naissances sur les décès, 9 p. 10 000 habitants, y était anormalement faible, à peine le dixième du taux constaté dans les pays les moins favorisés : la Belgique et l'Espagne, 80 à 90 p. 10 000. Dans les autres Etats, il était voisin de 100 à 110 p. 10 000 et dépassait 150 aux Pays-Bas. Malgré l'amélioration constatée pour notre pays et le recul des autres contrées, la France se classe encore au dernier rang en 1928 avec un excédent relatif de 17 p. 10 000 habitants. Mais l'écart avec les autres Etats est considérablement réduit. Immédiatement avant la France, on trouve : l'Autriche, 31 ; la Suède, 42 ; l'Angleterre, 50 ; la Belgique, 51 ; l'Allemagne, 70 p. 10 000 habitants. Ce taux atteint 105 en Italie, 113 en Espagne et 137 aux Pays-Bas [...]

### Nuptialité.

De 1927 à 1928, la nuptialité a diminué dans 5 des pays qui figurent aux tableaux III et IV annexés : Angleterre et Galles, Belgique, Italie, Australie et Nouvelle-Zélande ; elle est restée stationnaire en Hongrie et a augmenté partout ailleurs.

En 1928, les pays se rangent comme suit d'après les proportions décroissantes de nouveaux mariés pour 10 000 habitants : Roumanie, 201 (en 1927) ; Pologne, 196 ; Tchécoslovaquie, 188 ; Allemagne, 184 ; Hongrie, 182 ; Belgique, 179 ; France, 165 ; Danemark, 156 ; Australie, 155 ; Pays-Bas, 154 ; Angleterre, 153; Espagne et Nouvelle-Zélande, 152; Suisse, 150 ; Norvège, 120 ; Irlande, 100.

Parmi ces 21 pays, la France vient, comme en 1927, au 7e rang ; au 5e rang si l'on fait abstraction de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. Sa situation s'est améliorée par rapport à l'avant-guerre, où, sur 21 pays (Pologne et Tchécoslovaquie mises à part), la France ne se classait qu'au 10e rang en 1913 avec 150 nouveaux mariés pour 10 000 habitants. Elle était précédée par les pays suivants : Roumanie, 183 nouveaux mariés pour 10 000 habitants ; Hongrie, 182 ; Autriche, 173 ; Nouvelle-Zélande, 165 ; Japon, 162 ; Belgique, 160 ; Angleterre, 157 ; Pays-Bas, 155 ; Allemagne, 154 ; derrière elle, venaient Italie, Danemark, Ecosse, Autriche, Suisse, Espagne, Portugal, Norvège, Suède, Finlande, Irlande dont les taux de nuptialité s'échelonnaient de 149 à 102 nouveaux mariés pour 10 000 habitants.

En 1928, la nuptialité dépasse en France de 10 p. 100 son niveau de 1913. On ne trouve d'augmentation plus considérable qu'en Belgique, 12 p. 100 ; en Espagne et en Suède, 13 p. 100 ; en Allemagne, 19 p. 100, et en Finlande, 21 p. 100. En Autriche, en Suisse et au Danemark, elle est comprise entre 5 et 9 p. 100. Enfin, stationnaire en Hongrie, elle a diminué dans tous les autres pays, principalement en Australie, en Ecosse et à la Nouvelle-Zélande, où l'abaissement est de 8 à 9 p. 100.

En résumé, la France se classe parmi les 6 pays dont la nuptialité a le plus augmenté de 1913 à 1928. Avant la guerre, au 10e rang, elle vient au 7e en 1928 avec un taux de nuptialité de 165 p. 10 000 habitants [...]

### Natalité.

Avant la guerre, la France venait au dernier rang, loin derrière les autres pays, classés d'après la proportion des enfants déclarés vivants pour 10 000 habitants ; 190 pour l'ensemble du territoire actuel. Immédiatement avant la France, on trouvait : Belgique, 224 ; Irlande, 228 ; Suisse, 231 ; Suède, 232 ; Autriche, 236 ; Angleterre, 241 ; Allemagne, 276 ; Italie, 317 ; Hongrie, 345 ; Roumanie, 421.

La natalité, très réduite pendant la guerre dans tous les pays belligérants, s'est relevée en 1920 ; recrudescence constatée aussi dans les pays neutres. Mais, à partir de 1921, une baisse générale ramène très rapidement les taux de natalité au-dessous du niveau de 1913.

Parmi les pays européens inscrits aux tableaux III et IV, c'est en France et en Espagne que la natalité a le moins diminué. De 1913 à 1928, la proportion des nés vivants pour 10 000 habitants n'a baissé en France que de 5 p. 100 et de 2 p. 100 seulement en Espagne. Cette même proportion a diminué de 11 p. 100 en Irlande, 17 p. 100 en Italie, en Belgique et en Hollande ; la diminution dépasse 20 p. 100 dans tous les autres pays et atteint 31 p. 100 en Angleterre et en Suède et 33 p. 100 en Allemagne.

Ainsi, en 1928, la proportion des enfants déclarés vivants est-elle descendue au-dessous du taux français (182 pour 10 000 habitants) dans les pays ci-après : Suède, 162, Angleterre, 167 ; Suisse, 173 ; Autriche, 175 ; Norvège, 180. Presque au même niveau que la France se rangent la Belgique, 184, et l'Allemagne, 186. Viennent ensuite, avec des taux supérieurs : le Danemark et la Nouvelle-Zélande, 196 ; l'Ecosse, 198 ; l'Irlande, 203 ; l'Australie, 213 ; la Finlande, 215 ; la Hollande et la Tchécoslovaquie, 233 ; la Hongrie, 256 ; l'Italie, 261 ; le

Portugal, 298 (en 1927) ; l'Espagne, 299 ; la Pologne, 326 ; le Japon, 344 ; la Roumanie, 352 (en 1927).

La position de la France par rapport aux autres pays est donc un peu plus favorable qu'avant la guerre. Elle l'est même plus que ne le font apparaître les proportions d'enfants déclarés vivants pour 10 000 habitants. Si, en effet, on rapporte les naissances vivantes de 1928 au nombre total des femmes de quinze à quarante-neuf ans, recensées vers 1921, on obtient le classement ci-après pour les pays dont le taux de natalité générale est voisin de celui de la France : Danemark, 80 enfants nés vivants pour 1 000 femmes de quinze à quarante-neuf ans ; Norvège, 75 ; Belgique, 71 ; France, 69 ; Suède, Allemagne et Suisse, 65 ; Autriche, 62 ; Angleterre, 61. Dans ces cinq derniers pays, la fécondité des femmes est donc devenue inférieure à celle qui est constatée en France.

### Mortalité infantile.

La mortalité infantile, calculée en rapportant le nombre des décès d'enfants de moins d'un an à celui des enfants déclarés vivants dans la même année, est faible dans les pays du nord de l'Europe, plus élevée dans l'Europe centrale et méridionale.

En 1928, les pays se classent comme suit, d'après l'importance croissante de ce taux : Norvège, 51 (en 1927) ; Suisse, Australie et Hollande, 53 ; Suède, 62 ; Angleterre et Galles, 65 ; Danemark, 81 ; Finlande, 84 ; Belgique, 87 ; Allemagne, 89 ; France, 91 ; Autriche, 120 ; Italie, 120 (en 1927) ; Espagne, 125 ; Japon, 138 ; Tchécoslovaquie, 146 ; Hongrie, 180 ; Roumanie, 188. Sur ces 18 pays, la France vient au 11e rang avec une mortalité infantile plus forte que celle des pays du nord de l'Europe, mais plus faible que dans l'Europe centrale et méridionale (sauf en Allemagne et en Suisse). En particulier, la mortalité infantile est plus faible en France qu'en Italie et en Espagne, mais elle dépasse, en 1928, celles de l'Allemagne et de la Belgique, dont le niveau était un peu supérieur au sien en 1927.

Sur 1 000 enfants déclarés vivants sur l'ensemble du territoire, 91 sont décédés en 1928, avant d'avoir accompli leur première année. Ce nombre n'était que de 82 l'année précédente pour 112 en 1913.

**Proportion des décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 enfants déclarés vivants.**

| ANNÉES | Angleterre et Galles. | Danemark. | Norvège. | Suède. | Finlande. | Tchécoslovaquie. | Autriche. (a) | Hongrie. (a) | Suisse. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 108 | 94 | 65 | 70 | 118 | » | 190 | 201 | 96 |
| 1921 | 83 | 77 | 54 | 64 | 94 | » | 156 | 193 | 74 |
| 1922 | 77 | 85 | 55 | 63 | 99 | » | 156 | 198 | 70 |
| 1923 | 69 | 82 | 50 | 56 | 92 | 147 | 142 | 184 | 61 |
| 1924 | 75 | 85 | 50 | 60 | 106 | 148 | 128 | 193 | 62 |
| 1925 | 75 | 80 | 50 | 55 | 85 | 146 | 119 | 168 | 58 |
| 1926 | 70 | 84 | 48 | 57 | 86 | 154 | 123 | 168 | 57 |
| 1927 | 70 | 83 | 51 | 62 | 97 | 157 | 125 | 185 | 57 |
| 1928 | 65 | 81 | » | 62 | 84 | 146 | 120 | 180 | 53 |
| 1929 | 74 | » | » | » | » | » | » | 182 | » |

| ANNÉES | Allemagne. | Pays-Bas. | Belgique. | France. | Espagne. | Italie. | Roumanie. | Japon. | Australie. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 151 | 91 | 130 | 112 | 155 | 138 | 202 | 152 | 72 |
| 1921 | 134 | 76 | 115 | 115 | 147 | 129 | 200 | 176 | 66 |
| 1922 | 130 | 67 | 107 | 85 | 143 | 126 | 207 | 166 | 53 |
| 1923 | 132 | 57 | 93 | 96 | 148 | 127 | 207 | 163 | 61 |
| 1924 | 109 | 60 | 89 | 85 | 142 | 126 | 201 | 156 | 57 |
| 1925 | 105 | 58 | 94 | 89 | 136 | 119 | 192 | 142 | 53 |
| 1926 | 102 | 61 | 97 | 97 | 126 | 127 | 195 | 137 | 54 |
| 1927 | 97 | 59 | 92 | 82 | 127 | 120 | 208 | 142 | 54 |
| 1928 | 89 | 53 | 87 | 91 | 125 | » | 188 | 138 | 53 |
| 1929 | » | 59 | » | 95 | 123 | » | » | » | » |

(a) Ancien territoire en 1913.

En 1928, par rapport à 1913, la mortalité infantile est partout en diminution. En France, l'abaissement a été de 19 p. 100. Dans les 7 pays suivants, rangés suivant l'ordre décroissant, on a constaté une diminution plus faible que celle de la France : Espagne, Danemark, Italie, Suède, Hongrie, Japon et Roumanie. On y trouve à la fois des Etats à faible et à forte mortalité infantile. La diminution a été plus considérable qu'en France dans les 9 pays suivants :

Pays-Bas, 42 p. 100 ; Allemagne, 41 p. 100 ; Angleterre, 40 p. 100 ; Suisse, 37 p. 100 ; Autriche, 36 p. 100 ; Belgique, 31 p. 100 ; Australie, 28 p. 100 ; Finlande, 27 p. 100 ; Norvège, 21 p. 100.

En résumé, de 1913 à 1928, la mortalité infantile a diminué de près d'un cinquième en France, abaissement à peu près aussi élevé que dans la plupart des autres pays. Toutefois, une amélioration plus considérable ayant été constatée dans quelques pays où la mortalité infantile était déjà plus faible en 1913, de nouveaux progrès sont encore possibles.

### Mortalité générale.

Par ordre croissant de la proportion des décès p. 10 000 habitants en 1928, les pays se classent comme suit : Nouvelle-Zélande, 85 ; Australie, 95 ; Pays-Bas, 96 ; Norvège, 106 ; Danemark, 110 ; Allemagne, 116 ; Angleterre et Galles, 117 ; Suisse et Suède, 120 ; Ecosse et Belgique, 133 ; Finlande, 135 ; Irlande, 142 ; Autriche, 144 ; Tchécoslovaquie, 151 ; Italie, 156 ; France, 1665 ; Pologne, 167 ; Hongrie,

171 ; Portugal 181 (en 1927) ; Espagne, 186 ; Japon, 199 ; Roumanie, 229 (en 1927).

En France, le taux brut de mortalité est donc supérieur à la moyenne des valeurs extrêmes et plus élevé que dans les pays voisins les mieux comparables comme climat et conditions générales de population. C'est surtout à cause de cette proportion élevée de décès que notre pays se classe loin derrière les autres quant à l'excédent des naissances sur les décès.

Toutefois, la comparaison des taux bruts de mortalité est, dans une certaine mesure, trompeuse en raison des différences considérables dans la répartition par âge des habitants des divers pays. Par suite de sa natalité plus faible et depuis plus longtemps décroissante, la France compte un nombre relatif de vieillards plus élevé que les autres pays, et sa mortalité totale se trouve augmentée de ce fait.

On peut corriger approximativement les taux bruts de mortalité en appliquant à une même population type les taux par âge déterminés dans chaque pays. On a fait ce calcul pour une douzaine de pays d'après les décès enregistrés en 1920-1922 et le classement par âge des habitants recensés vers 1921 ; les résultats sont insérés dans le volume : *Statistique du mouvement de la population*, tome IV, années 1920 à 1924.

Pour ces années 1920-1922, le taux brut de mortalité (nombre de décès pour 10 000 habitants recensés) atteint 175 en France; on ne trouve de taux supérieur qu'en Italie, 176; Autriche, 178; Espagne, 219. Il s'abaisse à 148 en Allemagne et Finlande ; 138 en Belgique ; 133 en Suisse ; 124 en Angleterre ; 120 en Norvège ; 119 au Danemark et 115 dans les Pays-Bas. Cette comparaison donne une impression défavorable pour notre pays.

Mais, si l'on prend les taux rectifiés sur la base d'une même population type, cinq pays ont une mortalité supérieure à la France : Finlande, 150 p. 10 000 habitants de la population type ; Italie, 156 ; Allemagne, 165 ; Autriche, 208 ; Espagne, 226. Le taux rectifié s'abaisse à 149 en France. Six Etats seulement ont une mortalité plus faible : Belgique, 141 ; Suisse, 138 ; Angleterre, 127 ; Pays-Bas, 113 ; Danemark et Norvège, 108. La correction est donc particulièrement importante pour la France, dont le taux de mortalité est ramené de 175 à 149, tandis que celui de l'Allemagne est relevé de 148 à 165.

Les taux rectifiés de mortalité générale permettent de situer la France à son véritable rang, c'est-à-dire dans une position moyenne, entre les pays de l'Europe septentrionale, à faible mortalité, et ceux de l'Europe méridionale, centrale ou orientale à forte mortalité. La situation de la France apparaît ainsi moins défavorable que le laisserait supposer l'examen des taux bruts.

Si, au lieu de comparer la mortalité actuelle dans les divers pays, on examine les progrès réalisés par rapport à l'avant-guerre, on constate que, de 1913 à 1928, la mortalité générale a baissé dans tous les pays, sauf au Japon, où elle a crû de 1 p. 100 environ (pour 1927). En France, elle est passée de 175 à 165 p. 10 000 habitants, diminuant ainsi de 6 p. 100. Dans tous les autres pays figurant aux tableaux annexés, l'abaissement de la mortalité a été plus considérable, variant de 9 p. 100 pour la Belgique à 27 p. 100 pour la Hongrie. Dans les autres pays voisins de la France, la diminution de 1913 à 1928 a été : Angleterre, 13 p. 100 ; Suisse et Espagne, 16 p. 100 ; Italie, 17 p. 100, et Allemagne, 23 p. 100.

Cette comparaison n'est guère favorable à notre pays ; mais, ici encore, les taux bruts de mortalité conduisent à des conclusions trop pessimistes, à cause de la forte proportion de vieillards dans la population française. Il faut recourir, comme ci-dessus, aux taux rectifiés sur la base d'une population type.

Dans une étude publiée par le *Bulletin de la Statistique Générale de la France* (janvier-mars 1929), on a comparé les taux rectifiés calculés pour un certain nombre de pays en 1908-1913, d'une part; en 1920-1922, d'autre part. On constate alors pour la France, au lieu d'un abaissement du taux brut de mortalité de 184 à 176, soit 4 p. 100, une diminution du taux rectifié de mortalité de 162 à 149, soit de 8 p. 100. Dans le même intervalle, l'abaissement calculé sur les taux rectifiés en a été de 4 p. 100 en Espagne, 6 p. 100 en Allemagne, 14 p. 100 en Suisse, 17 p. 100 en Italie et 19 p. 100 en Angleterre. La situation de la France à ce point de vue est donc moins défavorable qu'elle ne le paraît d'après la comparaison des taux bruts, bien que des progrès plus importants aient été réalisés dans des contrées limitrophes.

Si les taux rectifiés sur la base d'une même population type permettent une comparaison plus rationnelle de la mortalité effective dans divers pays, il est d'ailleurs nécessaire, pour une étude complète et précise, de rapprocher des taux de mortalité calculés par année d'âge, c'est-à-dire des tables de mortalité.

La Statistique Générale de la France, qui a déjà calculé des tables de mortalité pour les périodes 1898-1903 et 1908-1913, a publié, dans son bulletin trimestriel de juillet-septembre 1928, une nouvelle table de mortalité pour la population de la France, établie d'après le recensement de 1921 et les décès enregistrés de 1920 à 1923.

Cette table a été rapprochée des tables de mortalité anglaise (1920-1922) et suisse (1920-1921). En particulier, la comparaison avec l'Angleterre montre que si la mortalité française est un peu plus élevée que l'anglaise au cours de la première année, de un à dix ans, au contraire, la mortalité est plus faible en France qu'en Angleterre. Pour les vieillards, les résultats sont du même ordre dans les deux pays. Mais les graphiques comparatifs montrent d'une manière saisissante l'excès affligeant de la mortalité française pour les adultes, surtout pour ceux du sexe masculin. Vers la vingt et unième année, le taux français pour le sexe masculin, 68 p. 1 000, est presque le double du taux anglais, 36 p. 40 000. La différence est moins accentuée au même âge pour le sexe féminin : 54 p. 10 000 en France, 32 p. 10 000 en Angleterre. Cette différence s'atténue progressivement quand l'âge augmente ; au-dessus de soixante ans, les taux de mortalité anglais et français sont du même ordre.

Dans le *Bulletin de la Statistique Générale de la France* (janvier-mars 1929), on a repris sur des bases plus étendues l'étude comparée de la mortalité en France et à l'étranger. D'abord dans les neuf pays qui ont publié des tables de mortalité pour une période voisine de 1920-1923 et aussi pour quelques autres pays n'ayant pas de tables de mortalité récentes. Ces études confirment les conclusions précédentes; la mortalité française, comparée à celle des autres populations, paraît surtout excessive pour les adultes entre vingt et cinquante ans, et plus spécialement pour le sexe masculin. C'est donc pour cette catégorie d'âge dans les départements les plus éprouvés par les maladies particulièrement meurtrières à cette période de la vie, que l'on doit s'efforcer de réduire la mortalité dans notre pays.

Fait à Paris, le 31 mars 1930.

*Le directeur de la Statistique générale de la France,*
MICHEL HUBER.

*Le sous-secrétaire d'Etat de l'Economie nationale,*
ANDRÉ FRANÇOIS-PONCET.

## Tableau I. — Mouvement de la population en 1929 (par département). *(Les proportions pour la France entière sont calculées par rapport à la population évaluée au 30 juin 1929.)*

| DÉPARTEMENTS | Population légale le 7 mars 1926. | MOUVEMENT DE LA POPULATION EN 1929. Mariages. | Divorces. | Naissances d'enfants déclarés vivants. | Mort-nés. | Décès au total. | Dont décès de moins d'un an. | Excédents des naissances ou des décès. | PROPORTION POUR 10 000 HABITANTS: des nouveaux mariés. 1928. | des nouveaux mariés. 1929. | des naissances d'enfants déclarés vivants. 1928. | des naissances d'enfants déclarés vivants. 1929. | des décès. 1928. | des décès. 1929. | des excédents de naissances ou de décès. 1928. | des excédents de naissances ou de décès. 1929. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ain | 317 195 | 2 344 | 101 | 5 247 | 202 | 5 930 | 451 | — 683 | 155 | 148 | 170 | 166 | 169 | 188 | + 1 | — 22 |
| Aisne | 489 022 | 3 860 | 296 | 10 306 | 399 | 8 502 | 1 091 | 1 804 | 164 | 158 | 215 | 211 | 159 | 174 | + 56 | + 37 |
| Allier | 370 562 | 2 789 | 130 | 5 498 | 180 | 7 007 | 365 | — 1 509 | 156 | 150 | 146 | 148 | 168 | 189 | — 22 | — 41 |
| Alpes (Basses-) | 88 347 | 589 | 28 | 1 286 | 43 | 1 716 | 125 | — 430 | 143 | 133 | 153 | 145 | 178 | 194 | — 25 | — 49 |
| Alpes (Hautes-) | 87 963 | 588 | 15 | 1 561 | 45 | 1 474 | 147 | 87 | 137 | 134 | 179 | 177 | 166 | 167 | + 13 | + 10 |
| Alpes-Maritimes | 435 253 | 3 364 | 245 | 6 669 | 365 | 7 620 | 615 | — 951 | 148 | 154 | 162 | 153 | 159 | 175 | + 3 | + 22 |
| Ardèche | 289 263 | 2 177 | 51 | 4 974 | 198 | 5 607 | 542 | — 633 | 150 | 150 | 177 | 172 | 172 | 194 | + 5 | — 22 |
| Ardennes | 297 448 | 2 357 | 142 | 5 654 | 187 | 5 125 | 527 | 529 | 164 | 158 | 196 | 190 | 156 | 172 | + 40 | + 18 |
| Ariège | 167 498 | 1 136 | 34 | 2 346 | 88 | 3 115 | 199 | — 769 | 135 | 136 | 140 | 140 | 175 | 186 | — 35 | — 46 |
| Aube | 238 253 | 1 976 | 127 | 4 355 | 140 | 4 767 | 458 | — 412 | 168 | 166 | 184 | 183 | 182 | 200 | + 2 | — 17 |
| Aude | 291 951 | 2 085 | 72 | 4 733 | 186 | 5 297 | 446 | — 564 | 142 | 141 | 158 | 162 | 166 | 181 | — 8 | — 19 |
| Aveyron | 328 886 | 2 439 | 59 | 5 726 | 201 | 6 047 | 614 | — 321 | 148 | 148 | 183 | 174 | 178 | 183 | + 5 | — 9 |
| Belfort (territoire de) | 96 594 | 835 | 55 | 1 789 | 73 | 1 464 | 150 | 325 | 176 | 173 | 200 | 185 | 132 | 151 | + 68 | + 34 |
| Bouches-du-Rhône | 929 549 | 7 572 | 619 | 14 676 | 648 | 16 407 | 1 624 | — 1 731 | 165 | 163 | 163 | 158 | 164 | 176 | — 1 | — 18 |
| Calvados | 390 492 | 3 044 | 197 | 8 576 | 272 | 8 271 | 1 088 | 305 | 161 | 156 | 225 | 220 | 203 | 212 | + 22 | + 8 |
| Cantal | 196 999 | 1 370 | 44 | 3 497 | 103 | 3 291 | 362 | 206 | 144 | 139 | 186 | 177 | 172 | 167 | + 14 | + 10 |
| Charente | 312 790 | 2 505 | 127 | 5 415 | 174 | 5 985 | 435 | — 570 | 158 | 160 | 173 | 173 | 178 | 191 | — 5 | — 18 |
| Charente-Inférieure | 417 789 | 3 192 | 195 | 7 354 | 242 | 8 107 | 576 | — 753 | 158 | 153 | 178 | 176 | 176 | 194 | + 2 | — 18 |
| Cher | 298 398 | 2 224 | 90 | 4 339 | 171 | 5 667 | 259 | — 1 328 | 148 | 149 | 149 | 145 | 174 | 190 | — 25 | — 45 |
| Corrèze | 269 289 | 1 886 | 48 | 4 140 | 117 | 4 667 | 378 | — 527 | 151 | 140 | 164 | 154 | 161 | 173 | + 3 | — 19 |
| Corse | 289 890 | 1 247 | 78 | 4 015 | 99 | 3 664 | 397 | 351 | 109 | 86 | 143 | 139 | 130 | 126 | + 13 | + 13 |
| Côte-d'Or | 328 881 | 2 238 | 140 | 5 661 | 124 | 6 694 | 445 | — 1 033 | 140 | 136 | 172 | 172 | 180 | 203 | — 8 | — 31 |
| Côtes-du-Nord | 552 788 | 4 172 | 68 | 11 377 | 382 | 10 640 | 1 193 | 737 | 163 | 151 | 219 | 206 | 179 | 192 | + 40 | + 14 |
| Creuse | 219 148 | 1 490 | 47 | 3 031 | 92 | 3 727 | 157 | — 696 | 145 | 136 | 145 | 138 | 165 | 170 | — 20 | — 32 |
| Dordogne | 392 489 | 3 037 | 118 | 6 372 | 222 | 7 628 | 521 | — 1 256 | 158 | 155 | 167 | 162 | 177 | 194 | — 10 | — 32 |
| Doubs | 296 591 | 2 393 | 117 | 6 076 | 242 | 4 958 | 541 | 1 118 | 163 | 161 | 213 | 205 | 154 | 167 | + 49 | + 38 |
| Drôme | 263 750 | 1 913 | 95 | 4 185 | 165 | 5 242 | 384 | — 1 057 | 154 | 145 | 164 | 159 | 166 | 199 | — 2 | — 40 |
| Eure | 308 445 | 2 297 | 182 | 6 096 | 185 | 6 281 | 655 | — 185 | 155 | 149 | 203 | 197 | 185 | 204 | + 18 | — 7 |
| Eure-et-Loir | 255 213 | 1 924 | 95 | 4 887 | 133 | 4 948 | 494 | — 61 | 156 | 151 | 195 | 191 | 185 | 194 | + 10 | — 3 |
| Finistère | 753 702 | 6 034 | 94 | 15 257 | 517 | 12 222 | 1 251 | 3 035 | 170 | 160 | 214 | 202 | 152 | 162 | + 62 | — 40 |
| Gard | 402 601 | 2 817 | 108 | 5 976 | 268 | 7 140 | 515 | — 1 164 | 110 | 140 | 154 | 148 | 168 | 177 | — 14 | — 29 |
| Garonne (Haute-) | 431 505 | 3 182 | 188 | 6 250 | 249 | 8 800 | 497 | — 2 280 | 150 | 147 | 155 | 151 | 186 | 204 | — 31 | — 53 |
| Gers | 196 419 | 1 233 | 60 | 2 808 | 99 | 4 116 | 226 | — 1 308 | 130 | 125 | 145 | 143 | 191 | 210 | — 46 | — 67 |
| Gironde | 827 973 | 6 210 | 544 | 12 955 | 474 | 16 598 | 1 214 | — 3 643 | 157 | 150 | 163 | 156 | 180 | 200 | — 17 | — 44 |
| Hérault | 500 575 | 3 306 | 151 | 7 584 | 326 | 8 523 | 597 | — 939 | 138 | 132 | 150 | 152 | 159 | 170 | — 9 | — 18 |
| Ille-et-Vilaine | 561 688 | 4 674 | 139 | 11 765 | 503 | 11 651 | 1 257 | 114 | 173 | 149 | 214 | 209 | 198 | 207 | + 16 | + 2 |
| Indre | 255 095 | 1 796 | 54 | 3 963 | 126 | 4 594 | 283 | — 631 | 147 | 140 | 165 | 155 | 162 | 179 | + 3 | — 24 |
| Indre-et-Loire | 334 486 | 2 454 | 145 | 5 650 | 213 | 6 426 | 440 | — 776 | 155 | 147 | 177 | 169 | 166 | 192 | + 11 | — 23 |
| Isère | 558 079 | 4 254 | 182 | 9 327 | 309 | 10 475 | 933 | — 1 148 | 151 | 152 | 172 | 167 | 174 | 187 | — 2 | — 20 |
| Jura | 230 685 | 1 655 | 62 | 4 188 | 140 | 4 192 | 326 | — 4 | 153 | 143 | 188 | 181 | 178 | 181 | + 10 | » |
| Landes | 263 111 | 1 918 | 27 | 4 169 | 119 | 4 515 | 216 | — 346 | 152 | 146 | 162 | 158 | 155 | 172 | + 7 | — 14 |
| Loir-et-Cher | 248 099 | 1 924 | 73 | 4 256 | 132 | 4 628 | 363 | — 372 | 158 | 155 | 176 | 171 | 165 | 186 | + 11 | — 15 |
| Loire | 669 216 | 5 015 | 285 | 10 753 | 469 | 11 725 | 1 162 | — 972 | 164 | 150 | 179 | 161 | 166 | 175 | + 13 | — 14 |
| Loire (Haute-) | 260 610 | 1 849 | 47 | 4 350 | 164 | 4 776 | 525 | — 426 | 149 | 142 | 178 | 167 | 162 | 183 | + 16 | — 17 |
| Loire-Inférieure | 651 487 | 5 134 | 207 | 11 660 | 426 | 12 785 | 875 | 1 125 | 157 | 157 | 188 | 179 | 176 | 196 | + 12 | — 17 |
| Loiret | 341 225 | 2 615 | 136 | 5 707 | 176 | 6 371 | 430 | — 664 | 163 | 153 | 167 | 167 | 171 | 187 | — 4 | — 20 |
| Lot | 171 776 | 1 088 | 33 | 2 355 | 69 | 3 863 | 220 | — 1 508 | 123 | 127 | 146 | 137 | 208 | 225 | — 62 | — 88 |

| DÉPARTEMENTS | Population légale le 7 mars 1926. | MOUVEMENT DE LA POPULATION EN 1929 — Mariages. | Divorces. | Naissances d'enfants déclarés vivants. | Mort-nés. | Décès au total. | Dont décès de moins d'un an. | Excédents des naissances ou des décès. | PROPORTION POUR 10 000 HABITANTS — des nouveaux mariés. 1928. | 1929. | des naissances d'enfants déclarés vivants. 1928. | 1929. | des décès. 1928. | 1929. | des excédents de naissance ou de décès. 1928. | 1929. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Lot-et-Garonne | 246 609 | 1 721 | 87 | 3 725 | 162 | 5 192 | 294 | — 1 467 | 147 | 140 | 159 | 151 | 182 | 210 | — 23 | — 59 |
| Lozère | 104 733 | 715 | 9 | 1 749 | 60 | 1 634 | 154 | 115 | 144 | 136 | 169 | 167 | 159 | 156 | + 10 | + 11 |
| Maine-et-Loire | 477 741 | 3 480 | 164 | 8 718 | 299 | 9 172 | 650 | — 454 | 150 | 146 | 190 | 182 | 182 | 192 | + 8 | — 10 |
| Manche | 431 367 | 3 669 | 117 | 9 459 | 293 | 9 550 | 875 | — 91 | 167 | 170 | 223 | 219 | 183 | 221 | + 40 | — 2 |
| Marne | 397 773 | 3 418 | 232 | 7 755 | 290 | 7 331 | 765 | 424 | 164 | 172 | 200 | 194 | 163 | 184 | + 37 | + 10 |
| Marne (Haute-) | 195 370 | 1 398 | 70 | 3 593 | 103 | 3 853 | 358 | — 260 | 144 | 143 | 189 | 184 | 184 | 197 | + 5 | — 13 |
| Mayenne | 259 934 | 2 100 | 48 | 5 376 | 171 | 5 189 | 489 | 187 | 165 | 162 | 221 | 207 | 182 | 199 | + 39 | + 8 |
| Meurthe-et-Moselle | 552 087 | 4 745 | 255 | 12 573 | 456 | 10 562 | 1 407 | 2 011 | 172 | 172 | 234 | 228 | 168 | 191 | + 66 | + 37 |
| Meuse | 218 131 | 1 634 | 65 | 4 349 | 143 | 4 377 | 463 | — 28 | 151 | 150 | 206 | 199 | 167 | 200 | + 39 | — 1 |
| Morbihan | 543 175 | 4 081 | 65 | 11 815 | 492 | 10 016 | 1 136 | 1 799 | 160 | 150 | 231 | 217 | 179 | 184 | + 52 | + 33 |
| Moselle | 633 461 | 5 432 | 195 | 14 333 | 587 | 9 677 | 1 517 | 4 656 | 166 | 171 | 233 | 226 | 140 | 152 | + 93 | + 74 |
| Nièvre | 260 502 | 1 708 | 62 | 3 864 | 139 | 5 266 | 249 | — 1 402 | 139 | 131 | 145 | 148 | 179 | 202 | — 34 | — 54 |
| Nord | 1 969 182 | 18 626 | 1 033 | 39 379 | 1 005 | 31 796 | 4 081 | 7 583 | 195 | 189 | 203 | 200 | 141 | 161 | + 62 | + 39 |
| Oise | 405 971 | 3 175 | 262 | 7 886 | 259 | 7 835 | 877 | 51 | 169 | 156 | 201 | 194 | 177 | 193 | + 24 | + 1 |
| Orne | 277 637 | 2 050 | 108 | 5 397 | 196 | 5 997 | 547 | — 600 | 148 | 148 | 206 | 194 | 200 | 216 | + 6 | — 22 |
| Pas-de-Calais | 1 171 912 | 10 882 | 443 | 28 093 | 1 175 | 18 418 | 3 393 | 9 675 | 193 | 186 | 246 | 239 | 142 | 157 | + 104 | + 82 |
| Puy-de-Dôme | 515 399 | 3 448 | 144 | 7 559 | 286 | 9 464 | 582 | — 1 905 | 136 | 134 | 156 | 147 | 171 | 184 | — 15 | — 34 |
| Pyrénées (Basses-) | 414 556 | 3 024 | 72 | 7 599 | 227 | 7 721 | 642 | — 122 | 142 | 146 | 190 | 183 | 167 | 186 | + 23 | — 3 |
| Pyrénées (Hautes-) | 187 875 | 1 276 | 46 | 2 928 | 103 | 3 737 | 259 | — 809 | 135 | 136 | 157 | 156 | 175 | 199 | — 18 | — 43 |
| Pyrénées-Orientales | 229 979 | 1 764 | 66 | 3 307 | 112 | 3 508 | 271 | — 201 | 155 | 153 | 144 | 144 | 147 | 152 | — 3 | — 8 |
| Rhin (Bas-) | 670 985 | 5 722 | 241 | 13 110 | 391 | 10 376 | 1 095 | 2 731 | 170 | 170 | 201 | 195 | 140 | 154 | + 61 | + 41 |
| Rhin (Haut-) | 490 654 | 4 467 | 215 | 9 691 | 354 | 7 443 | 695 | 2 248 | 183 | 182 | 195 | 197 | 136 | 152 | + 59 | + 45 |
| Rhône | 993 915 | 7 898 | 650 | 15 886 | 553 | 17 372 | 1 540 | — 1 486 | 152 | 159 | 163 | 160 | 163 | 175 | » | — 15 |
| Saône (Haute-) | 226 313 | 1 660 | 63 | 3 926 | 115 | 4 378 | 371 | — 452 | 146 | 147 | 178 | 173 | 174 | 193 | — 4 | — 20 |
| Saône-et-Loire | 549 240 | 4 140 | 152 | 9 004 | 305 | 9 576 | 745 | — 572 | 149 | 151 | 171 | 164 | 165 | 174 | + 6 | — 10 |
| Sarthe | 387 482 | 3 134 | 186 | 7 677 | 301 | 7 613 | 902 | 64 | 166 | 162 | 207 | 198 | 183 | 196 | + 24 | + 2 |
| Savoie | 231 210 | 1 549 | 46 | 4 278 | 149 | 4 345 | 384 | — 67 | 140 | 134 | 199 | 185 | 174 | 188 | + 25 | — 3 |
| Savoie (Haute-) | 245 317 | 1 698 | 38 | 4 512 | 157 | 4 312 | 330 | 200 | 135 | 138 | 186 | 184 | 175 | 176 | + 11 | + 8 |
| Seine | 4 628 637 | 50 043 | 4 971 | 76 495 | 4 093 | 79 760 | 7 380 | — 3 265 | 218 | 216 | 159 | 165 | 153 | 172 | + 6 | — 7 |
| Seine-Inférieure | 885 299 | 8 070 | 774 | 18 831 | 743 | 16 984 | 2 312 | 1 847 | 178 | 182 | 218 | 213 | 173 | 192 | + 45 | + 21 |
| Seine-et-Marne | 380 017 | 2 994 | 245 | 6 497 | 209 | 7 193 | 680 | — 696 | 157 | 157 | 176 | 171 | 174 | 189 | + 2 | — 18 |
| Seine-et-Oise | 1 137 524 | 9 995 | 722 | 18 425 | 745 | 21 687 | 2 125 | — 3 262 | 168 | 176 | 162 | 162 | 170 | 190 | — 8 | — 28 |
| Sèvres (Deux-) | 309 820 | 2 437 | 64 | 5 722 | 150 | 5 551 | 433 | 171 | 156 | 157 | 186 | 185 | 164 | 179 | + 22 | + 6 |
| Somme | 473 916 | 3 882 | 327 | 9 216 | 285 | 9 376 | 1 060 | — 160 | 170 | 164 | 195 | 194 | 177 | 198 | + 18 | — 4 |
| Tarn | 301 717 | 2 102 | 63 | 4 725 | 174 | 5 540 | 393 | — 815 | 141 | 139 | 165 | 156 | 173 | 183 | — 8 | — 17 |
| Tarn-et-Garonne | 164 191 | 1 063 | 56 | 2 496 | 92 | 3 470 | 255 | — 974 | 143 | 129 | 168 | 152 | 189 | 211 | — 21 | — 59 |
| Var | 347 932 | 2 608 | 201 | 5 091 | 216 | 6 495 | 509 | — 1 404 | 148 | 150 | 151 | 146 | 170 | 187 | — 19 | — 41 |
| Vaucluse | 230 549 | 1 986 | 148 | 3 835 | 203 | 4 821 | 295 | — 986 | 162 | 172 | 163 | 166 | 188 | 209 | — 25 | — 43 |
| Vendée | 395 602 | 3 191 | 54 | 8 033 | 236 | 7 396 | 465 | 637 | 160 | 161 | 208 | 203 | 166 | 187 | + 42 | + 16 |
| Vienne | 310 474 | 2 294 | 74 | 5 270 | 144 | 5 465 | 366 | — 195 | 151 | 146 | 177 | 167 | 159 | 174 | + 18 | — 7 |
| Vienne (Haute-) | 351 311 | 2 782 | 87 | 5 471 | 170 | 5 619 | 372 | — 148 | 165 | 158 | 162 | 156 | 159 | 160 | + 3 | — 4 |
| Vosges | 382 100 | 3 280 | 162 | 7 389 | 291 | 6 851 | 749 | 538 | 165 | 172 | 204 | 193 | 162 | 179 | + 42 | + 14 |
| Yonne | 277 230 | 1 899 | 121 | 4 419 | 121 | 5 938 | 366 | — 1 519 | 148 | 137 | 160 | 159 | 193 | 214 | — 33 | — 55 |
| France entière | 40 743 897 | 333 441 | 19 353 | 728 540 | 27 812 | 741 104 | 69 401 | — 12 564 | 165 | 162 | 182 | 177 | 165 | 180 | + 17 | — 3 |
| 1er trimestre | » | 61 295 | 4 200 | 188 467 | 7 360 | 258 672 | 21 016 | — 70 205 | » | » | » | » | » | » | » | » |
| 2e trimestre | » | 98 050 | 4 997 | 185 398 | 7 176 | 175 982 | 14 906 | 9 416 | » | » | » | » | » | » | » | » |
| 3e trimestre | » | 82 817 | 4 926 | 186 831 | 6 584 | 149 327 | 18 815 | 37 504 | » | » | » | » | » | » | » | » |
| 4e trimestre | » | 91 279 | 5 224 | 167 844 | 6 692 | 157 123 | 14 664 | 10 721 | » | » | » | » | » | » | » | » |

## Tableau II. — Population, mariages, naissances, décès, etc., par arrondissement, en 1928 et 1929.

*(Nombres provisoires.)*

| DÉPARTEMENTS | ARRONDISSEMENTS | POPULATION (le 7 mars 1926). | MARIAGES | | DIVORCES | | NAISSANCES d'enfants déclarés vivants. | | MORT-NÉS | | DÉCÈS au total. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 |
| Ain | Belley | 67 618 | 493 | 443 | 20 | 24 | 891 | 931 | 29 | 40 | 1 217 | 1 335 |
| | Bourg | 181 905 | 1 472 | 1 441 | 51 | 59 | 3 466 | 3 375 | 128 | 130 | 3 153 | 3 427 |
| | Nantua | 67 672 | 491 | 460 | 32 | 18 | 1 032 | 941 | 32 | 32 | 1 000 | 1 168 |
| Aisne | Laon | 146 792 | 1 180 | 1 071 | 78 | 83 | 3 485 | 3 485 | 110 | 106 | 2 355 | 2 645 |
| | Saint-Quentin | 120 342 | 1 005 | 1 022 | 57 | 73 | 2 332 | 2 349 | 114 | 105 | 1 877 | 2 005 |
| | Soissons | 127 643 | 996 | 997 | 76 | 82 | 2 708 | 2 563 | 95 | 102 | 2 161 | 2 370 |
| | Vervins | 94 245 | 836 | 770 | 48 | 58 | 2 002 | 1 909 | 82 | 86 | 1 397 | 1 512 |
| Allier | Lapalisse | 114 804 | 944 | 930 | 32 | 44 | 1 910 | 2 002 | 80 | 75 | 1 968 | 2 273 |
| | Montluçon | 131 262 | 988 | 947 | 49 | 49 | 1 643 | 1 702 | 53 | 57 | 2 070 | 2 273 |
| | Moulins | 124 496 | 950 | 912 | 27 | 37 | 1 853 | 1 794 | 57 | 48 | 2 201 | 2 461 |
| Alpes (Basses-) | Barcelonnette | 10 084 | 68 | 53 | 1 | » | 152 | 146 | 3 | 6 | 152 | 175 |
| | Digne | 40 121 | 295 | 268 | 5 | 10 | 568 | 550 | 21 | 16 | 742 | 844 |
| | Forcalquier | 38 142 | 269 | 268 | 10 | 18 | 633 | 590 | 17 | 21 | 680 | 697 |
| Alpes (Hautes-) | Briançon | 25 358 | 189 | 164 | 1 | 4 | 471 | 482 | 16 | 18 | 432 | 443 |
| | Gap | 62 605 | 414 | 424 | 10 | 11 | 1 105 | 1 079 | 34 | 27 | 1 029 | 1 031 |
| Alpes-Maritimes | Grasse | 141 669 | 1 008 | 1 029 | 48 | 67 | 2 495 | 2 314 | 124 | 90 | 2 211 | 2 354 |
| | Nice | 293 584 | 2 220 | 2 335 | 160 | 178 | 4 549 | 4 355 | 292 | 275 | 4 688 | 5 266 |
| Ardèche | Largentière | 68 518 | 517 | 509 | 6 | 6 | 1 102 | 996 | 45 | 34 | 1 145 | 1 284 |
| | Privas | 102 922 | 731 | 739 | 10 | 23 | 1 664 | 1 682 | 60 | 90 | 1 904 | 2 192 |
| | Tournon | 117 823 | 928 | 929 | 25 | 22 | 2 348 | 2 296 | 111 | 74 | 1 912 | 2 131 |
| Ardennes | Mézières | 220 609 | 1 859 | 1 830 | 119 | 110 | 4 283 | 4 202 | 174 | 158 | [illegible] | 3 752 |
| | Rethel | 40 893 | 318 | 281 | 16 | 20 | 827 | 819 | 24 | 17 | [illegible] | 749 |
| | Vouziers | 35 946 | 260 | 246 | 8 | 12 | 731 | 633 | 20 | 12 | 564 | 624 |
| Ariège | Foix | 104 739 | 748 | 737 | 32 | 29 | 1 499 | 1 573 | 60 | 62 | 1 861 | 1 984 |
| | Saint-Girons | 62 759 | 381 | 399 | 12 | 5 | 850 | 773 | 38 | 26 | 1 073 | 1 131 |
| Aube | Bar-sur-Aube | 33 266 | 232 | 250 | 9 | 12 | 640 | 571 | 23 | 18 | 579 | 626 |
| | Nogent-sur-Seine | 45 888 | 393 | 393 | 19 | 17 | 857 | 773 | 33 | 25 | 774 | 848 |
| | Troyes | 159 099 | 1 378 | 1 333 | 85 | 98 | 2 893 | 3 011 | 113 | 97 | 2 974 | 3 293 |
| Aude | Carcassonne | 134 550 | 955 | 956 | 40 | 32 | 2 121 | 2 204 | 80 | 87 | 2 219 | 2 405 |
| | Limoux | 52 994 | 430 | 389 | 8 | 15 | 906 | 847 | 35 | 34 | 970 | 1 021 |
| | Narbonne | 104 407 | 683 | 740 | 37 | 25 | 1 574 | 1 682 | 85 | 65 | 1 667 | 1 871 |
| Aveyron | Millau | 89 774 | 666 | 717 | 14 | 12 | 1 635 | 1 540 | 45 | 59 | 1 609 | 1 589 |
| | Rodez | 144 654 | 1 083 | 1 058 | 19 | 22 | 2 686 | 2 643 | 98 | 95 | 2 622 | 2 745 |
| | Villefranche | 94 458 | 689 | 664 | 24 | 25 | 4 696 | 4 543 | 61 | 47 | 1 621 | 1 713 |
| Belfort | Belfort | 96 594 | 850 | 885 | 61 | 55 | 1 933 | 1 789 | 95 | 73 | 1 280 | 1 464 |
| Bouches-du-Rhône | Aix | 130 718 | 988 | 966 | 64 | 53 | 2 172 | 2 137 | 112 | 111 | 2 260 | 2 459 |
| | Arles | 95 034 | 718 | 698 | 49 | 54 | 1 578 | 1 547 | 87 | 68 | 1 480 | 1 714 |
| | Marseille | 703 797 | 5 977 | 5 908 | 503 | 512 | 11 397 | 10 992 | 497 | 469 | 11 499 | 12 234 |
| Calvados | Bayeux | 53 983 | 454 | 400 | 24 | 22 | 1 194 | 1 131 | 37 | 32 | 1 093 | 1 052 |
| | Caen | 164 062 | 1 341 | 1 277 | 79 | 88 | 3 778 | 3 796 | 127 | 131 | 3 653 | 3 921 |
| | Lisieux | 116 605 | 905 | 946 | 71 | 68 | 2 689 | 2 526 | 76 | 70 | 2 152 | 2 153 |
| | Vire | 55 842 | 442 | 421 | 18 | 19 | 1 192 | 1 123 | 49 | 39 | 1 048 | 1 145 |
| Cantal | Aurillac | 77 369 | 644 | 584 | 19 | 22 | 1 494 | 1 510 | 53 | 47 | 1 489 | 1 360 |
| | Mauriac | 48 877 | 297 | 340 | 9 | 8 | 910 | 859 | 17 | 13 | 746 | 749 |
| | Saint-Flour | 70 753 | 475 | 446 | 12 | 14 | 1 267 | 1 128 | 45 | 43 | 1 154 | 1 182 |
| Charente | Angoulême | 179 169 | 1 423 | 1 430 | 50 | 74 | 2 924 | 3 079 | 144 | 112 | 3 320 | 3 531 |
| | Cognac | 77 202 | 589 | 605 | 47 | 42 | 1 387 | 1 310 | 45 | 47 | 1 331 | 1 456 |
| | Confolens | 56 419 | 465 | 470 | 10 | 11 | 1 096 | 1 026 | 24 | 15 | 917 | 998 |
| Charente-Inférieure | Jonzac | 62 199 | 509 | 461 | 13 | 22 | 1 165 | 1 111 | 37 | 37 | 1 095 | 1 179 |
| | Rochefort | 117 542 | 963 | 936 | 53 | 68 | 2 034 | 2 004 | 80 | 66 | 1 983 | 2 161 |
| | La Rochelle | 87 089 | 626 | 641 | 26 | 37 | 1 628 | 1 600 | 78 | 54 | 1 574 | 1 793 |
| | Saintes | 150 959 | 1 199 | 1 154 | 61 | 68 | 2 611 | 2 639 | 70 | 85 | 2 681 | 2 974 |
| Cher | Bourges | 205 674 | 1 543 | 1 525 | 67 | 69 | 3 125 | 3 064 | 98 | 135 | 3 561 | 3 939 |
| | St-Amand-Mt-Rond | 92 724 | 662 | 699 | 27 | 21 | 1 335 | 1 275 | 35 | 36 | 1 628 | 1 728 |
| Corrèze | Brive | 103 620 | 834 | 718 | 20 | 18 | 1 820 | 1 752 | 53 | 42 | 1 668 | 1 812 |
| | Tulle | 165 669 | 1 194 | 1 168 | 38 | 30 | 2 600 | 2 388 | 73 | 75 | 2 669 | 2 855 |
| Corse | Ajaccio | 75 543 | 430 | 358 | 29 | 22 | 1 073 | 998 | 25 | 35 | 1 054 | 1 061 |
| | Bastia | 109 582 | 666 | 465 | 32 | 36 | 1 635 | 1 489 | 49 | 50 | 1 508 | 1 447 |
| | Corte | 54 872 | 282 | 239 | 11 | 12 | 825 | 870 | 8 | 10 | 750 | 688 |
| | Sartène | 49 893 | 198 | 185 | 12 | 8 | 630 | 658 | 1 | 4 | 468 | 468 |

| DÉPARTEMENTS | ARRONDISSEMENTS | POPULATION (le 7 mars 1926). | MARIAGES | | DIVORCES | | NAISSANCES d'enfants déclarés vivants. | | MORT-NÉS | | DÉCÈS au total. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 |
| Côte-d'Or | Beaune | 85 399 | 608 | 592 | 30 | 28 | 1 307 | 1 348 | 39 | 32 | 1 582 | 1 804 |
| | Dijon | 166 299 | 1 178 | 1 196 | 97 | 84 | 3 056 | 3 084 | 73 | 63 | 2 919 | 3 191 |
| | Montbard | 77 183 | 515 | 450 | 22 | 28 | 1 293 | 1 229 | 42 | 29 | 1 419 | 1 699 |
| Côtes-du-Nord | Dinan | 122 896 | 1 084 | 984 | 15 | 18 | 2 764 | 2 664 | 104 | 78 | 2 230 | 2 572 |
| | Guingamp | 131 606 | 989 | 926 | 15 | 12 | 2 853 | 2 756 | 120 | 96 | 2 171 | 2 283 |
| | Lannion | 93 901 | 841 | 751 | 15 | 8 | 2 019 | 1 916 | 56 | 41 | 1 617 | 1 712 |
| | Saint-Brieuc | 204 385 | 1 603 | 1 511 | 25 | 30 | 4 462 | 4 041 | 170 | 167 | 3 906 | 4 073 |
| Creuse | Aubusson | 86 471 | 647 | 582 | 12 | 23 | 1 190 | 1 181 | 28 | 35 | 1 441 | 1 510 |
| | Guéret | 132 677 | 947 | 908 | 26 | 24 | 1 980 | 1 850 | 48 | 57 | 2 179 | 2 217 |
| Dordogne | Bergerac | 88 978 | 645 | 669 | 31 | 25 | 1 428 | 1 340 | 65 | 40 | 1 627 | 1 902 |
| | Nontron | 69 753 | 613 | 591 | 7 | 15 | 1 284 | 1 251 | 32 | 35 | 1 098 | 1 181 |
| | Périgueux | 158 364 | 1 274 | 1 203 | 56 | 59 | 2 620 | 2 641 | 98 | 113 | 2 869 | 3 096 |
| | Sarlat | 75 394 | 577 | 574 | 21 | 19 | 1 246 | 1 140 | 41 | 34 | 1 355 | 1 449 |
| Doubs | Besançon | 135 872 | 1 027 | 1 021 | 53 | 50 | 2 717 | 2 695 | 118 | 113 | 2 346 | 2 556 |
| | Montbéliard | 111 406 | 1 004 | 973 | 45 | 51 | 2 359 | 2 268 | 86 | 95 | 1 536 | 1 657 |
| | Pontarlier | 49 313 | 393 | 399 | 8 | 16 | 1 234 | 1 113 | 46 | 34 | 702 | 745 |
| Drôme | Die | 41 024 | 298 | 295 | 8 | 10 | 672 | 612 | 16 | 21 | 689 | 761 |
| | Nyons | 38 490 | 284 | 260 | 8 | 14 | 527 | 494 | 14 | 22 | 625 | 759 |
| | Valence | 184 236 | 1 446 | 1 358 | 73 | 71 | 3 131 | 3 079 | 129 | 122 | 3 079 | 3 722 |
| Eure | Les Andelys | 72 256 | 540 | 523 | 38 | 38 | 1 449 | 1 443 | 53 | 42 | 1 200 | 1 316 |
| | Bernay | 99 288 | 836 | 744 | 53 | 46 | 2 217 | 2 161 | 76 | 65 | 1 761 | 1 968 |
| | Evreux | 136 901 | 1 013 | 1 030 | 76 | 98 | 2 579 | 2 492 | 106 | 78 | 2 732 | 2 997 |
| Eure-et-Loir | Chartres | 130 957 | 1 002 | 997 | 76 | 43 | 2 548 | 2 441 | 90 | 84 | 2 548 | 2 620 |
| | Châteaudun | 64 425 | 548 | 506 | 16 | 23 | 1 346 | 1 334 | 38 | 23 | 1 040 | 1 145 |
| | Dreux | 59 831 | 442 | 421 | 31 | 29 | 1 092 | 1 112 | 41 | 26 | 1 124 | 1 183 |
| Finistère | Brest | 233 913 | 1 973 | 1 884 | 54 | 44 | 4 913 | 4 651 | 200 | 170 | 3 850 | 4 140 |
| | Châteaulin | 119 522 | 1 030 | 996 | 11 | 11 | 2 688 | 2 528 | 83 | 91 | 1 745 | 1 734 |
| | Morlaix | 134 401 | 1 065 | 984 | 5 | 6 | 2 633 | 2 451 | 105 | 96 | 2 108 | 2 168 |
| | Quimper | 265 866 | 2 339 | 2 170 | 30 | 33 | 5 885 | 5 627 | 179 | 160 | 3 771 | 4 180 |
| Gard | Alès | 139 356 | 1 167 | 957 | 52 | 27 | 2 440 | 1 868 | 90 | 90 | 2 523 | 2 164 |
| | Nîmes | 221 079 | 1 314 | 1 584 | 76 | 77 | 3 105 | 3 463 | 123 | 148 | 3 502 | 4 188 |
| | Le Vigan | 42 166 | 334 | 276 | 2 | 4 | 673 | 645 | 23 | 30 | 725 | 788 |
| Garonne (Haute-) | Saint-Gaudens | 89 123 | 559 | 544 | 24 | 20 | 1 274 | 1 203 | 43 | 45 | 1 534 | 1 778 |
| | Toulouse | 342 382 | 2 674 | 2 638 | 182 | 168 | 5 415 | 5 317 | 213 | 204 | 6 485 | 7 022 |
| Gers | Auch | 68 677 | 450 | 445 | 18 | 21 | 1 053 | 1 068 | 52 | 46 | 1 393 | 1 562 |
| | Condom | 79 165 | 518 | 488 | 28 | 28 | 1 149 | 1 154 | 46 | 40 | 1 470 | 1 594 |
| | Mirande | 48 577 | 315 | 300 | 9 | 11 | 644 | 586 | 24 | 13 | 880 | 960 |
| Gironde | Blaye | 52 275 | 377 | 384 | 19 | 37 | 889 | 793 | 21 | 22 | 879 | 1 016 |
| | Bordeaux | 577 413 | 4 608 | 4 254 | 364 | 422 | 9 349 | 8 877 | 361 | 358 | 10 599 | 11 777 |
| | Langon | 88 345 | 662 | 716 | 18 | 33 | 1 383 | 1 340 | 38 | 36 | 1 469 | 1 6·6 |
| | Libourne | 109 940 | 849 | 856 | 49 | 52 | 1 926 | 1 945 | 70 | 58 | 1 973 | 2 199 |
| Hérault | Béziers | 238 761 | 1 578 | 1 536 | 62 | 72 | 3 370 | 3 318 | 119 | 133 | 3 672 | 3 848 |
| | Montpellier | 261 814 | 1 866 | 1 770 | 72 | 79 | 4 137 | 4 266 | 151 | 193 | 4 294 | 4 675 |
| Ille-et-Vilaine | Fougères | 81 206 | 735 | 735 | 14 | 21 | 1 876 | 1 806 | 75 | 92 | 1 561 | 1 637 |
| | Redon | 76 932 | 594 | 585 | 4 | 5 | 1 557 | 1 594 | 56 | 71 | 1 483 | 1 630 |
| | Rennes | 280 987 | 2 420 | 2 301 | 52 | 80 | 5 983 | 5 849 | 260 | 236 | 5 605 | 5 904 |
| | Saint-Malo | 122 563 | 1 128 | 1 053 | 34 | 33 | 2 627 | 2 516 | 104 | 104 | 2 457 | 2 480 |
| Indre | Le Blanc | 50 043 | 384 | 331 | 13 | 8 | 892 | 759 | 40 | 20 | 792 | 890 |
| | Châteauroux | 150 394 | 1 118 | 1 088 | 41 | 35 | 2 472 | 2 416 | 89 | 89 | 2 472 | 2 769 |
| | La Châtre | 54 658 | 369 | 377 | 6 | 11 | 851 | 788 | 18 | 17 | 859 | 935 |
| Indre-et-L. | Chinon | 70 594 | 525 | 491 | 28 | 29 | 1 276 | 1 168 | 27 | 30 | 1 183 | 1 234 |
| | Tours | 263 892 | 2 075 | 1 963 | 110 | 116 | 4 654 | 4 482 | 222 | 183 | 4 388 | 5 192 |
| Isère | Grenoble | 313 996 | 2 260 | 2 323 | 157 | 124 | 5 523 | 5 456 | 215 | 186 | 5 477 | 5 823 |
| | La Tour-du-Pin | 108 724 | 795 | 843 | 12 | 15 | 1 541 | 1 474 | 39 | 56 | 1 837 | 1 929 |
| | Vienne | 135 359 | 1 151 | 1 038 | 48 | 43 | 2 545 | 2 397 | 86 | 67 | 2 413 | 2 723 |
| Jura | Dôle | 60 967 | 490 | 446 | 24 | 21 | 1 080 | 1 158 | 47 | 26 | 1 161 | 1 225 |
| | Lons-le-Saunier | 122 170 | 879 | 826 | 26 | 32 | 2 355 | 2 244 | 74 | 85 | 2 252 | 2 224 |
| | Saint-Claude | 47 548 | 397 | 383 | 19 | 9 | 896 | 786 | 22 | 29 | 686 | 743 |
| Landes | Dax | 134 751 | 1 052 | 996 | 14 | 10 | 2 235 | 2 145 | 49 | 42 | 2 007 | 2 330 |
| | Mont-de-Marsan | 128 360 | 946 | 922 | 21 | 17 | 2 032 | 2 024 | 60 | 77 | 2 069 | 2 185 |
| Loir-et-Cher | Blois | 180 581 | 1 389 | 1 408 | 69 | 55 | 3 015 | 3 007 | 92 | 93 | 3 000 | 3 331 |
| | Vendôme | 67 518 | 571 | 516 | 11 | 18 | 1 357 | 1 249 | 54 | 39 | 1 086 | 1 297 |
| Loire | Montbrison | 124 465 | 994 | 957 | 21 | 20 | 2 270 | 2 109 | 59 | 64 | 1 946 | 2 181 |
| | Roanne | 144 501 | 1 099 | 1 074 | 54 | 46 | 2 284 | 2 206 | 87 | 68 | 2 642 | 2 798 |
| | Saint-Etienne | 400 250 | 3 076 | 2 984 | 184 | 219 | 6 687 | 6 438 | 346 | 337 | 5 854 | 6 746 |

| DÉPARTEMENTS | ARRONDISSEMENTS | POPULATION (le 7 mars 1926). | MARIAGES | | DIVORCES | | NAISSANCES d'enfants déclarés vivants. | | MORT-NÉS | | DÉCÈS au total. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 |
| Loire (Haute-). | Brioude | 60 047 | 425 | 410 | 14 | 12 | 962 | 914 | 27 | 27 | 1 023 | 1 127 |
| | Le Puy | 200 563 | 1 516 | 1 439 | 32 | 35 | 3 669 | 3 436 | 138 | 137 | 3 203 | 3 649 |
| Loire-Infér... | Châteaubriant | 106 478 | 893 | 886 | 10 | 7 | 2 147 | 1 950 | 71 | 57 | 1 848 | 1 986 |
| | Nantes | 353 963 | 2 728 | 2 719 | 166 | 165 | 6 450 | 6 207 | 252 | 232 | 6 413 | 7 146 |
| | Saint-Nazaire | 191 046 | 1 486 | 1 529 | 46 | 35 | 3 658 | 3 503 | 118 | 137 | 3 205 | 3 653 |
| Loiret | Montargis | 126 864 | 1 093 | 1 013 | 50 | 48 | 2 237 | 2 123 | 83 | 70 | 2 184 | 2 408 |
| | Orléans | 214 361 | 1 682 | 1 602 | 83 | 88 | 3 469 | 3 584 | 105 | 106 | 3 670 | 3 963 |
| Lot | Cahors | 66 014 | 402 | 376 | 9 | 18 | 969 | 895 | 55 | 36 | 1 421 | 1 595 |
| | Figeac | 57 977 | 372 | 424 | 10 | 6 | 856 | 791 | 28 | 12 | 1 191 | 1 244 |
| | Gourdon | 47 785 | 285 | 288 | 9 | 9 | 685 | 669 | 37 | 21 | 961 | 1 024 |
| Lot-et-Gar... | Agen | 94 989 | 669 | 652 | 41 | 31 | 1 528 | 1 429 | 69 | 79 | 1 812 | 2 062 |
| | Marmande | 85 701 | 656 | 619 | 39 | 32 | 1 365 | 1 309 | 39 | 50 | 1 460 | 1 689 |
| | Villeneuve-sur-Lot | 65 919 | 491 | 450 | 22 | 24 | 1 023 | 987 | 37 | 33 | 1 219 | 1 441 |
| Lozère | Florac | 22 338 | 183 | 156 | 2 | 1 | 309 | 304 | 15 | 11 | 385 | 379 |
| | Mende | 82 395 | 574 | 559 | 6 | 8 | 1 467 | 1 445 | 51 | 49 | 1 278 | 1 255 |
| Maine-et-L... | Angers | 199 133 | 1 509 | 1 496 | 90 | 97 | 3 521 | 3 325 | 100 | 104 | 3 931 | 4 010 |
| | Cholet | 107 888 | 822 | 772 | 9 | 18 | 2 114 | 2 112 | 61 | 63 | 1 826 | 1 903 |
| | Saumur | 114 830 | 821 | 822 | 27 | 43 | 2 265 | 2 165 | 69 | 94 | 2 084 | 2 288 |
| | Segré | 55 890 | 430 | 390 | 17 | 6 | 1 163 | 1 116 | 33 | 38 | 840 | 971 |
| Manche | Avranches | 117 621 | 920 | 938 | 29 | 18 | 2 511 | 2 578 | 77 | 80 | 2 334 | 2 506 |
| | Cherbourg | 133 717 | 1 166 | 1 251 | 57 | 45 | 2 938 | 2 846 | 103 | 88 | 2 348 | 3 313 |
| | Coutances | 92 350 | 777 | 741 | 10 | 29 | 2 141 | 2 001 | 46 | 59 | 1 651 | 1 950 |
| | Saint-Lô | 87 679 | 731 | 739 | 27 | 25 | 2 054 | 2 034 | 62 | 66 | 1 580 | 1 781 |
| Marne | Châlons-sur-Marne | 84 272 | 591 | 639 | 41 | 48 | 1 699 | 1 649 | 64 | 64 | 1 399 | 1 628 |
| | Epernay | 90 084 | 795 | 781 | 32 | 57 | 1 665 | 1 616 | 58 | 61 | 1 501 | 1 561 |
| | Reims | 182 234 | 1 563 | 1 668 | 139 | 119 | 3 701 | 3 658 | 167 | 138 | 2 826 | 3 338 |
| | Vitry-le-François | 41 183 | 322 | 330 | 16 | 8 | 906 | 832 | 30 | 27 | 768 | 804 |
| Marne (Haute-). | Chaumont | 132 736 | 952 | 993 | 48 | 51 | 2 642 | 2 590 | 86 | 81 | 2 457 | 2 687 |
| | Langres | 62 634 | 459 | 405 | 16 | 19 | 1 065 | 1 003 | 32 | 22 | 1 135 | 1 166 |
| Mayenne | Laval | 155 581 | 1 253 | 1 235 | 30 | 40 | 3 280 | 3 139 | 125 | 87 | 2 815 | 3 205 |
| | Mayenne | 104 353 | 897 | 865 | 16 | 8 | 2 459 | 2 237 | 86 | 84 | 1 906 | 1 984 |
| Meurthe-et-Moselle. | Briey | 147 094 | 1 303 | 1 241 | 29 | 29 | 4 662 | 4 400 | 184 | 142 | 2 222 | 2 378 |
| | Lunéville | 87 851 | 700 | 644 | 21 | 30 | 1 713 | 1 657 | 56 | 61 | 1 386 | 1 558 |
| | Nancy | 317 142 | 2 754 | 2 860 | 181 | 196 | 6 565 | 6 516 | 274 | 253 | 5 692 | 6 626 |
| Meuse | Bar-le-Duc | 65 795 | 511 | 490 | 21 | 23 | 1 329 | 1 235 | 52 | 36 | 1 148 | 1 417 |
| | Commercy | 56 037 | 420 | 413 | 12 | 14 | 1 141 | 1 049 | 26 | 39 | 969 | 1 117 |
| | Verdun-sur-Meuse | 96 299 | 726 | 731 | 33 | 28 | 2 032 | 2 065 | 68 | 68 | 1 537 | 1 843 |
| Morbihan | Lorient | 204 481 | 1 678 | 1 660 | 51 | 40 | 4 514 | 4 204 | 191 | 165 | 3 747 | 3 739 |
| | Pontivy | 152 908 | 1 231 | 1 320 | 3 | 13 | 3 874 | 3 787 | 179 | 177 | 2 399 | 2 971 |
| | Vannes | 185 786 | 1 443 | 1 101 | 13 | 12 | 4 173 | 3 824 | 206 | 150 | 3 595 | 3 256 |
| Moselle | Boulay | 45 273 | 352 | 354 | 4 | 4 | 1 033 | 979 | 31 | 42 | 658 | 704 |
| | Château-Salins | 34 161 | 244 | 249 | 7 | 4 | 578 | 561 | 20 | 15 | 607 | 641 |
| | Forbach | 104 775 | 982 | 1 041 | 18 | 30 | 2 653 | 2 633 | 156 | 150 | 1 359 | 1 497 |
| | Metz-ville | 69 624 | 659 | 676 | 41 | 59 | 1 976 | 1 965 | 91 | 84 | 1 160 | 1 383 |
| | Metz-campagne | 98 301 | 778 | 746 | 26 | 37 | 1 884 | 1 829 | 54 | 55 | 1 233 | 1 432 |
| | Sarrebourg | 54 597 | 441 | 455 | 8 | 5 | 1 045 | 1 013 | 28 | 21 | 823 | 764 |
| | Sarreguemines | 68 587 | 546 | 571 | 15 | 11 | 1 565 | 1 405 | 58 | 45 | 971 | 1 027 |
| | Thionville-Est | 62 206 | 467 | 489 | 7 | 19 | 1 301 | 1 291 | 44 | 36 | 853 | 917 |
| | Thionville-Ouest | 95 937 | 809 | 851 | 19 | 26 | 2 758 | 2 657 | 133 | 139 | 1 251 | 1 312 |
| Nièvre | Château-Chinon | 56 646 | 426 | 424 | 14 | 12 | 737 | 770 | 24 | 28 | 953 | 1 013 |
| | Clamecy | 59 403 | 391 | 341 | 17 | 10 | 811 | 803 | 17 | 25 | 1 115 | 1 321 |
| | Nevers | 144 453 | 1 001 | 943 | 58 | 40 | 2 219 | 2 291 | 102 | 86 | 2 584 | 2 932 |
| Nord | Avesnes | 214 341 | 1 956 | 1 895 | 147 | 150 | 4 153 | 4 233 | 156 | 149 | 2 874 | 3 379 |
| | Cambrai | 173 261 | 1 532 | 1 522 | 75 | 70 | 3 025 | 2 958 | 113 | 118 | 2 487 | 2 785 |
| | Douai | 188 102 | 1 929 | 1 775 | 95 | 83 | 4 294 | 4 315 | 191 | 196 | 2 503 | 2 724 |
| | Dunkerque | 254 681 | 2 399 | 2 499 | 93 | 90 | 5 666 | 5 423 | 215 | 198 | 3 742 | 4 246 |
| | Lille | 848 543 | 8 394 | 8 109 | 487 | 524 | 16 676 | 16 554 | 682 | 644 | 12 317 | 14 383 |
| | Valenciennes | 290 254 | 2 971 | 2 826 | 138 | 116 | 6 161 | 5 896 | 320 | 300 | 3 932 | 4 279 |
| Oise | Beauvais | 139 685 | 1 167 | 1 066 | 106 | 99 | 2 718 | 2 625 | 107 | 94 | 2 599 | 2 692 |
| | Compiègne | 127 857 | 1 024 | 913 | 63 | 67 | 2 668 | 2 589 | 85 | 82 | 2 368 | 2 644 |
| | Senlis | 138 429 | 1 239 | 1 196 | 102 | 96 | 2 787 | 2 672 | 83 | 83 | 2 238 | 2 499 |
| Orne | Alençon | 163 602 | 1 210 | 1 249 | 73 | 64 | 3 342 | 3 164 | 139 | 113 | 3 307 | 3 602 |
| | Argentan | 114 035 | 885 | 801 | 40 | 44 | 2 374 | 2 233 | 82 | 83 | 2 259 | 2 395 |
| Pas-de-Calais. | Arras | 241 748 | 2 193 | 2 116 | 84 | 90 | 5 240 | 5 355 | 225 | 181 | 3 431 | 3 929 |
| | Béthune | 515 897 | 5 307 | 4 983 | 200 | 157 | 14 304 | 13 632 | 675 | 640 | 6 408 | 7 386 |
| | Boulogne | 221 244 | 2 131 | 2 112 | 128 | 148 | 5 103 | 4 917 | 223 | 209 | 3 610 | 3 814 |
| | Montreuil | 82 329 | 814 | 720 | 16 | 25 | 1 943 | 1 862 | 76 | 60 | 1 532 | 1 488 |
| | Saint-Omer | 110 694 | 870 | 951 | 33 | 23 | 2 251 | 2 327 | 101 | 85 | 1 620 | 1 801 |

| DÉPARTEMENTS | ARRONDISSEMENTS | POPULATION (le 7 mars 1926). | MARIAGES | | DIVORCES | | NAISSANCES d'enfants déclarés vivants. | | MORT-NÉS | | DÉCÈS au total. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 |
| Puy-de-Dôme | Clermont-Ferrand | 216 893 | 1 381 | 1 340 | 79 | 80 | 3 642 | 3 412 | 174 | 146 | 3 442 | 3 816 |
| | Issoire | 67 865 | 483 | 444 | 27 | 16 | 1 021 | 1 024 | 24 | 30 | 1 244 | 1 430 |
| | Riom | 114 228 | 786 | 794 | 16 | 23 | 1 623 | 1 496 | 57 | 49 | 2 142 | 2 133 |
| | Thiers | 116 413 | 848 | 870 | 25 | 25 | 1 754 | 1 627 | 67 | 61 | 2 010 | 2 085 |
| Pyrénées (Basses-) | Bayonne | 167 991 | 1 310 | 1 348 | 35 | 33 | 3 586 | 3 462 | 120 | 121 | 2 805 | 2 944 |
| | Oloron | 85 978 | 597 | 594 | 8 | 6 | 1 722 | 1 555 | 33 | 25 | 1 394 | 1 645 |
| | Pau | 160 587 | 1 043 | 1 082 | 23 | 33 | 2 589 | 2 582 | 70 | 81 | 2 743 | 3 132 |
| Pyrénées (Hautes-) | Bagnères-de-Bigorre | 87 139 | 560 | 557 | 26 | 21 | 1 346 | 1 416 | 58 | 29 | 1 504 | 1 614 |
| | Tarbes | 100 736 | 711 | 719 | 30 | 25 | 1 596 | 1 512 | 64 | 74 | 1 788 | 2 123 |
| Pyrénées-Orient. | Céret | 45 922 | 384 | 406 | 9 | 4 | 704 | 683 | 28 | 11 | 724 | 732 |
| | Perpignan | 147 110 | 1 124 | 1 060 | 55 | 58 | 2 104 | 2 118 | 85 | 85 | 2 073 | 2 193 |
| | Prades | 36 947 | 280 | 298 | 6 | 4 | 505 | 506 | 16 | 16 | 586 | 583 |
| Rhin (Bas-) | Erstein | 63 247 | 545 | 509 | 10 | 10 | 1 003 | 930 | 30 | 34 | 841 | 927 |
| | Haguenau | 77 968 | 610 | 667 | 8 | 13 | 1 701 | 1 756 | 59 | 60 | 1 100 | 1 203 |
| | Molsheim | 62 874 | 481 | 514 | 9 | 7 | 1 071 | 969 | 23 | 24 | 843 | 902 |
| | Saverne | 80 311 | 664 | 623 | 9 | 17 | 1 544 | 1 434 | 39 | 53 | 1 110 | 1 116 |
| | Sélestat | 60 348 | 469 | 444 | 8 | 9 | 1 138 | 1 045 | 32 | 43 | 854 | 935 |
| | Strasbourg-ville | 174 492 | 1 708 | 1 639 | 118 | 147 | 4 491 | 4 596 | 168 | 119 | 2 804 | 3 070 |
| | Strasbourg-camp. | 97 742 | 847 | 906 | 18 | 28 | 1 465 | 1 361 | 46 | 24 | 1 210 | 1 411 |
| | Wissembourg | 54 003 | 390 | 420 | 4 | 10 | 1 109 | 1 019 | 28 | 34 | 640 | 812 |
| Rhin (Haut-) | Altkirch | 47 491 | 420 | 400 | 5 | 6 | 893 | 879 | 37 | 34 | 621 | 592 |
| | Colmar | 91 803 | 839 | 826 | 27 | 43 | 2 113 | 2 216 | 70 | 76 | 1 412 | 1 557 |
| | Guebwiller | 58 579 | 549 | 546 | 19 | 17 | 988 | 1 013 | 44 | 40 | 772 | 979 |
| | Mulhouse | 186 078 | 1 821 | 1 782 | 98 | 122 | 3 564 | 3 599 | 127 | 135 | 2 467 | 2 706 |
| | Ribeauvillé | 50 007 | 413 | 427 | 17 | 10 | 870 | 779 | 27 | 35 | 701 | 740 |
| | Thann | 56 696 | 504 | 486 | 7 | 17 | 1 234 | 1 205 | 45 | 34 | 767 | 869 |
| Rhône | Lyon | 856 510 | 6 525 | 6 728 | 631 | 592 | 14 066 | 13 925 | 537 | 481 | 13 838 | 14 716 |
| | Villefranche | 137 405 | 1 053 | 1 170 | 48 | 58 | 2 122 | 1 961 | 66 | 72 | 2 357 | 2 656 |
| Saône (Haute-) | Lure | 105 321 | 797 | 808 | 28 | 29 | 1 933 | 1 836 | 73 | 62 | 1 732 | 1 938 |
| | Vesoul | 120 992 | 860 | 852 | 34 | 34 | 2 095 | 2 090 | 53 | 53 | 2 206 | 2 440 |
| Saône-et-Loire | Autun | 113 093 | 800 | 816 | 33 | 40 | 1 685 | 1 708 | 77 | 48 | 1 691 | 1 751 |
| | Chalon-sur-Saône | 209 839 | 1 643 | 1 600 | 97 | 64 | 3 727 | 3 516 | 142 | 119 | 3 292 | 3 486 |
| | Charolles | 116 149 | 809 | 857 | 18 | 22 | 1 979 | 1 885 | 67 | 72 | 1 962 | 2 105 |
| | Mâcon | 110 159 | 840 | 867 | 46 | 26 | 2 001 | 1 895 | 72 | 66 | 2 111 | 2 234 |
| Sarthe | La Flèche | 78 076 | 603 | 601 | 22 | 30 | 1 601 | 1 540 | 52 | 54 | 1 386 | 1 430 |
| | Mamers | 80 981 | 672 | 661 | 34 | 29 | 1 746 | 1 660 | 68 | 57 | 1 440 | 1 597 |
| | Le Mans | 228 425 | 1 946 | 1 872 | 113 | 127 | 4 690 | 4 477 | 178 | 190 | 4 276 | 4 586 |
| Savoie | Albertville | 64 681 | 422 | 410 | 10 | 14 | 1 391 | 1 381 | 52 | 38 | 1 106 | 1 198 |
| | Chambéry | 120 510 | 875 | 867 | 34 | 22 | 2 215 | 2 012 | 76 | 85 | 2 165 | 2 368 |
| | St-J.-de-Maurienne | 46 019 | 318 | 272 | 8 | 10 | 993 | 885 | 30 | 26 | 747 | 779 |
| Savoie (Haute-) | Annecy | 101 807 | 693 | 699 | 19 | 11 | 1 936 | 1 819 | 76 | 61 | 1 722 | 1 760 |
| | Bonneville | 75 302 | 498 | 523 | 15 | 11 | 1 346 | 1 411 | 55 | 41 | 1 462 | 1 390 |
| | Thonon-les-Bains | 68 208 | 462 | 476 | 20 | 16 | 1 289 | 1 282 | 42 | 55 | 1 118 | 1 162 |
| Seine | Paris | 2 871 429 | 32 719 | 31 848 | 3 559 | 3 475 | 54 337 | 56 262 | 2 906 | 3 077 | 47 769 | 54 298 |
| | Saint-Denis | 1 021 114 | 10 570 | 10 906 | 817 | 909 | 11 871 | 12 600 | 670 | 659 | 12 441 | 13 756 |
| | Sceaux | 736 094 | 7 266 | 7 289 | 520 | 587 | 7 629 | 7 633 | 357 | 357 | 10 693 | 11 706 |
| Seine-Inférieure | Dieppe | 195 400 | 1 677 | 1 654 | 128 | 122 | 4 844 | 4 602 | 141 | 177 | 3 215 | 3 508 |
| | Le Havre | 312 168 | 2 938 | 3 025 | 257 | 293 | 6 562 | 6 478 | 260 | 267 | 4 995 | 5 469 |
| | Rouen | 377 731 | 3 312 | 3 391 | 331 | 359 | 7 875 | 7 751 | 325 | 299 | 7 150 | 8 007 |
| Seine-et-Marne | Meaux | 144 670 | 1 165 | 1 218 | 87 | 95 | 2 586 | 2 631 | 92 | 98 | 2 425 | 2 619 |
| | Melun | 161 703 | 1 219 | 1 188 | 117 | 106 | 2 757 | 2 502 | 83 | 74 | 2 923 | 3 117 |
| | Provins | 74 644 | 595 | 588 | 38 | 44 | 1 365 | 1 364 | 43 | 37 | 1 290 | 1 457 |
| Seine-et-Oise | Corbeil | 213 437 | 1 761 | 1 792 | 132 | 143 | 3 419 | 3 401 | 150 | 132 | 3 946 | 4 514 |
| | Pontoise | 321 657 | 2 701 | 2 832 | 147 | 196 | 5 215 | 5 247 | 227 | 245 | 5 528 | 6 278 |
| | Rambouillet | 104 255 | 713 | 740 | 44 | 43 | 1 711 | 1 614 | 76 | 60 | 1 832 | 1 959 |
| | Versailles | 498 175 | 4 400 | 4 631 | 315 | 340 | 8 015 | 8 163 | 300 | 308 | 7 992 | 8 936 |
| Sèvres (Deux-) | Niort | 158 838 | 1 181 | 1 158 | 34 | 40 | 2 718 | 2 681 | 86 | 60 | 2 899 | 3 103 |
| | Parthenay | 150 982 | 1 231 | 1 279 | 23 | 24 | 3 045 | 3 041 | 106 | 90 | 2 196 | 2 448 |
| Somme | Abbeville | 122 006 | 1 096 | 1 010 | 64 | 67 | 2 692 | 2 605 | 76 | 79 | 2 126 | 2 387 |
| | Amiens | 227 221 | 1 938 | 1 890 | 171 | 200 | 3 862 | 3 972 | 140 | 131 | 4 328 | 4 911 |
| | Montdidier | 49 403 | 375 | 398 | 20 | 19 | 1 016 | 1 016 | 36 | 26 | 810 | 846 |
| | Péronne | 75 286 | 630 | 584 | 35 | 41 | 1 670 | 1 623 | 52 | 49 | 1 119 | 1 232 |
| Tarn | Albi | 147 544 | 1 068 | 1 066 | 41 | 37 | 2 521 | 2 313 | 120 | 103 | 2 597 | 2 770 |
| | Castres | 154 173 | 1 064 | 1 036 | 29 | 26 | 2 453 | 2 412 | 89 | 71 | 2 617 | 2 770 |
| Tarn-et-Garonne | Castelsarrasin | 64 604 | 445 | 413 | 15 | 16 | 1 092 | 1 000 | 36 | 31 | 1 212 | 1 323 |
| | Montauban | 99 587 | 729 | 650 | 22 | 40 | 1 665 | 1 496 | 64 | 61 | 1 897 | 2 147 |

| DÉPARTEMENTS | ARRONDISSEMENTS | POPULATION (le 7 mars 1926). | MARIAGES | | DIVORCES | | NAISSANCES d'enfants déclarés vivants. | | MORT-NÉS | | DÉCÈS au total. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 | 1928 | 1929 |
| Var | Draguignan | 109 657 | 702 | 720 | 31 | 42 | 1 649 | 1 582 | 77 | 65 | 1 966 | 2 17 |
| | Toulon | 238 275 | 1 871 | 1 888 | 164 | 159 | 8 612 | 3 509 | 154 | 151 | 3 969 | 4 3 |
| Vaucluse | Avignon | 121 365 | 1 042 | 1 026 | 104 | 95 | 2 034 | 2 155 | 111 | 112 | 2 446 | 2 66 |
| | Carpentras | 56 202 | 412 | 525 | 30 | 27 | 848 | 821 | 41 | 38 | 1 004 | 1 08 |
| | Cavaillon | 52 982 | 419 | 435 | 28 | 26 | 875 | 859 | 54 | 53 | 880 | 1 07 |
| Vendée | Fontenay-le-Comte | 120 921 | 925 | 955 | 22 | 18 | 2 279 | 2 245 | 73 | 74 | 2 064 | 2 35 |
| | La Roche-sur-Yon | 146 879 | 1 165 | 1 110 | 16 | 9 | 3 216 | 3 137 | 88 | 97 | 2 552 | 2 89 |
| | Les Sables-d'Olonne | 127 802 | 1 082 | 1 126 | 20 | 27 | 2 743 | 2 651 | 69 | 65 | 1 940 | 2 14 |
| Vienne | Châtellerault | 91 524 | 686 | 706 | 33 | 29 | 1 684 | 1 644 | 54 | 45 | 1 389 | 1 64 |
| | Montmorillon | 100 830 | 784 | 739 | 14 | 11 | 1 865 | 1 761 | 40 | 35 | 1 568 | 1 59 |
| | Poitiers | 118 120 | 868 | 849 | 38 | 34 | 1 952 | 1 895 | 58 | 64 | 1 975 | 2 22 |
| Vienne (Haute-) | Bellac | 67 079 | 570 | 490 | 17 | 11 | 1 108 | 1 061 | 30 | 18 | 1 125 | 1 17 |
| | Limoges | 235 713 | 1 888 | 1 852 | 67 | 70 | 3 594 | 3 518 | 121 | 134 | 3 723 | 3 71 |
| | Rochechouart | 48 519 | 436 | 440 | 6 | 6 | 987 | 892 | 31 | 18 | 743 | 73 |
| Vosges | Epinal | 223 297 | 1 886 | 1 935 | 69 | 89 | 4 680 | 4 459 | 191 | 182 | 3 508 | 4 00 |
| | Neufchâteau | 58 887 | 416 | 478 | 25 | 14 | 1 111 | 1 078 | 35 | 34 | 1 093 | 1 21 |
| | Saint-Dié | 99 916 | 857 | 867 | 44 | 59 | 2 006 | 1 852 | 87 | 75 | 1 588 | 1 63 |
| Yonne | Auxerre | 146 639 | 1 050 | 1 024 | 81 | 63 | 2 439 | 2 373 | 77 | 64 | 2 868 | 3 08 |
| | Avallon | 59 658 | 433 | 360 | 19 | 19 | 889 | 901 | 28 | 19 | 1 127 | 1 22 |
| | Sens | 70 933 | 578 | 515 | 34 | 39 | 1 097 | 1 145 | 34 | 38 | 1 355 | 1 63 |
| France entière (90 départements) | | 40 743 897 | 339 014 | 333 441 | 18 822 | 19 353 | 745 315 | 728 540 | 29 174 | 27 812 | 675 110 | 741 10 |

# LIVRES REÇUS (1)

*La Fédération nationale catholique*, par Georges Viance ; préface du T. R. P. Janvier. — Un vol. in-18 jésus de 283 pages. Prix, 12 francs. Flammarion, Paris. 1930.

*L'abbé Fouque*, par Henry Bordeaux. — Un vol. 19 × 12 cm. de 284 pages. Prix, 12 francs. Flammarion, Paris. 1930.

*Le discours et l'intuition*, par J. Vialatoux. — Un vol. 19 × 12 cm. de 124 pages. Prix, 9 francs. Bloud et Gay, Paris. 1930.

*De Constantin au traité de Latran. Rome chrétienne, son visage, son organisation*, par Georges Goyau. — Un vol. 19 × 12 cm. de 284 pages. Prix, 12 francs. Flammarion, Paris. 1930.

*Pie XI et la paix*, par Mgr Beaupin. — Une brochure 19 × 11 cm. de 31 pages. Bloud et Gay, Paris. 1930.

*Le pèlerinage français des jeunes à Rome, Pâques 1929.* — Un vol. 19 × 25 cm. de 96 pages. Prix, 10 francs. Bloud et Gay, Paris. 1930.

*La paternité spirituelle du prêtre*, par Henri Martin. — Un vol. 19 × 12 cm. de 152 pages. Aubanel, Avignon. 1930.

*La certitude sur l'existence de Dieu*, par R. Lortal. — Un vol. 19 × 12 cm. de 61 pages. Aubanel, Avignon, 1930.

*De la Bible catholique à la Bible protestante*, par l'abbé Charles Journet. — Un vol. 19 × 12 cm. de 118 pages. Prix, 1 fr. 90. André Blot, Paris. 1930.

*Lacordaire et ses amis*, par Renée Zeller. — Un vol. 19 × 12 cm. de 284 pages. Prix, 12 francs. Flammarion, Paris. 1930.

*Le grand jeu*, par Roger Dorient, préface d'André Bellessort. — Un vol. in-12 de XI-230 pages. Prix, 12 francs. Berger-Levrault, Paris. 1930.

(1) Cette liste contient l'énumération des ouvrages qui ont été envoyés à la rédaction par les auteurs ou les éditeurs et dont l'annonce ne comporte aucun jugement ni approbation de notre part.

*Vers un ordre social chrétien. Jalons de route 1882-1907*, par le marquis de La-Tour-du-Pin La Charce. — Un vol. 23 × 14 cm. de 514 pages. Prix, 25 francs. Beauchesne, Paris. 1929.

*Bourdaloue moraliste*, par Ethna Byrne. — Un vol 23 × 14 cm. de 504 pages. Prix, 40 francs. Beauchesne Paris. 1929.

*Sheridan ou l'insoucieux*, par Sheridan. — Un vol 19 × 12 cm. de 230 pages. Prix, 10 francs. Berger Levrault, Paris. 1930.

*Le cardinal Dubois*, par Michel Florisoone. — Un vol 22 × 16 cm. illustré de 64 pages. Prix, 4 fr. 75. Bloud et Gay, Paris. 1930.

*Léon XIII*, par Fernand Laudet. — Un vol. 22 × 16 cm illustré de 56 pages. Prix, 4 fr. 75. Bloud et Gay Paris. 1930.

*Le bienheureux Grignion de Montfort*, par E. Gouin — Un vol. 22 × 16 cm. illustré de 56 pages. Prix 4 fr. 75. Bloud et Gay, Paris. 1930.

*Pour nos instituteurs chrétiens. Leur sacerdoce*, pa l'abbé R. Heurtevent. — Un vol. 19 × 12 cm. de 157 pages. Prix, 9 francs. Bloud et Gay, Paris. 1930.

*Le laïcisme*, par La Rovère. — Un vol. 16 × 13 cm de 75 pages. Aubanel, Avignon. 1930.

*La sanctification des enfants*, par J. Blouet. — Un vol. in-12 de 139 pages. Prix, 7 fr. 50. Gabalda Paris. 1930.

*Saint François de Sales*, par M. Paul Archambault. — Un vol. in-16 de 320 pages. Prix, 20 francs. Gabalda Paris. 1930.

*Tertullien et saint Cyprien*, par le chanoine L. Bayard — Un vol. in-16 de 296 pages. Prix, 20 francs. Gabalda Paris. 1930.

*L'Evangile commenté par saint Augustin*, par l R. P. Thonna-Barthet. — Un vol. in-8° carré d 300 pages. Prix, 25 francs. Lethielleux, Paris. 1930.

*Le flambeau dans la maison*, par le R. P. A. De chêne, S. J. — Un vol. in-8° jésus de 164 pages. Prix 10 francs. Lethielleux, Paris. 1930.

*Histoire des Etats-Unis*, par Firmin Roz. — Un vol 19 × 12 cm. de 475 pages. Prix, 16 fr. 50. Arthèm Fayard, Paris. 1930.

**Tableau III. — Mariages, naissances vivantes et décès en divers pays depuis 1913. (Nombres en milliers.)**

| ANNÉES | Angleterre et Galles. | Écosse. | Irlande. | Danemark. | Norvège. | Suède. | Finlande. | Pologne. | Tchécoslovaquie. | Autriche (a). | Hongrie (b). | Suisse. | Empire allemand (c). | Pays-Bas. | Belgique. | France (d). | Espagne. | Portugal. | Italie. | Roumanie. | Japon. | Australie. | Nouvelle-Zélande. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1° MARIAGES | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1913 | 287 | 34 | 22 | 20 | 15 | 33 | 19 | » | » | 46 | 195 | 27 | 500 | 48 | 61 | 312 | 138 | 40 | 264 | 67 | 431 | 42 | 9 |
| 1914 | 294 | 35 | 24 | 20 | 16 | 33 | 18 | » | » | 47 | 154 | 22 | 451 | 42 | 41 | 205 | 134 | 42 | 252 | 65 | 453 | 43 | 9 |
| 1915 | 361 | 36 | 24 | 19 | 16 | 33 | 18 | » | » | 29 | 68 | 20 | 274 | 43 | 25 | 86 | 128 | 38 | 186 | 56 | 445 | 45 | 10 |
| 1916 | 280 | 31 | 22 | 21 | 17 | 35 | 19 | » | » | 28 | 63 | 22 | 274 | 47 | 30 | 125 | 137 | 37 | 106 | » | 434 | 40 | 8 |
| 1917 | 259 | 30 | 21 | 21 | 18 | 36 | 20 | » | » | 30 | 76 | 23 | 308 | 49 | 33 | 180 | 142 | 34 | 97 | » | 448 | 34 | 6 |
| 1918 | 287 | 35 | 23 | 23 | 20 | 39 | 15 | » | » | 41 | 127 | 26 | 353 | 50 | 44 | 202 | 141 | 31 | 106 | 57 | 501 | 33 | 6 |
| 1919 | 369 | 44 | 27 | 25 | 15 | 40 | 19 | 335 | 185 | 80 | 161 | 31 | 844 | 58 | 97 | 553 | 167 | 49 | 332 | 73 | 480 | 41 | 10 |
| 1920 | 380 | 47 | 27 | 27 | 18 | 43 | 24 | 284 | 179 | 86 | 104 | 35 | 895 | 65 | 107 | 623 | 175 | 55 | 509 | (e) 206 | 546 | 52 | 12 |
| 1921 | 321 | 39 | 23 | 27 | 18 | 40 | 24 | 317 | 165 | 81 | 93 | 33 | 731 | 64 | 88 | 456 | 165 | 53 | 426 | 198 | 519 | 47 | 11 |
| 1922 | 300 | 34 | 23 | 26 | 17 | 37 | 24 | 318 | 142 | 74 | 88 | 30 | 682 | 61 | 83 | 385 | 163 | 51 | 351 | 170 | 516 | 45 | 10 |
| 1923 | 292 | 35 | 24 | 27 | 17 | 38 | 24 | 286 | 129 | 57 | 79 | 30 | 581 | 57 | 80 | 355 | 157 | 50 | 321 | 165 | 513 | 45 | 10 |
| 1924 | 296 | 32 | 22 | 26 | 17 | 37 | 22 | 268 | 126 | 53 | 75 | 29 | 440 | 56 | 80 | 355 | 158 | 48 | 307 | 154 | 513 | 46 | 10 |
| 1925 | 296 | 32 | 22 | 26 | 16 | 37 | 22 | 238 | 131 | 51 | 74 | 28 | 483 | 55 | 75 | 353 | 159 | 46 | 296 | 154 | 521 | 47 | 10 |
| 1926 | 280 | 31 | 21 | 26 | 16 | 38 | 23 | 256 | 131 | 48 | 77 | 28 | 483 | 55 | 73 | 345 | 162 | 48 | 296 | 160 | 503 | 48 | 11 |
| 1927 | 308 | 33 | 21 | 26 | 16 | 39 | 24 | 258 | 130 | 49 | 77 | 29 | 538 | 57 | 72 | 336 | 160 | 42 | 303 | 172 | 488 | 49 | 10 |
| 1928 | 303 | 33 | 21 | 27 | 17 | 41 | 26 | 295 | 137 | 49 | 78 | 30 | 587 | 59 | 71 | 339 | 170 | » | 285 | 159 | 500 | 49 | 11 |
| 1929 | 313 | 33 | » | » | » | » | » | » | » | » | 80 | » | » | 61 | » | 333 | » | » | 285 | » | » | » | » |
| 2° ENFANTS NÉS VIVANTS | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1913 | 882 | 121 | 100 | 72 | 61 | 130 | 87 | » | » | 153 | 736 | 90 | 1 794 | 174 | 170 | 790 | 618 | 200 | 1 122 | 310 | 1 757 | 136 | 28 |
| 1914 | 879 | 124 | 99 | 73 | 62 | 129 | 88 | » | » | 152 | 747 | 87 | 1 776 | 177 | 156 | 753 | 608 | 194 | 1 114 | 327 | 1 808 | 138 | 28 |
| 1915 | 815 | 114 | 96 | 70 | 59 | 123 | 83 | » | » | 119 | 512 | 76 | 1 354 | 167 | 124 | 480 | 615 | 196 | 1 109 | 320 | 1 799 | 135 | 28 |
| 1916 | 786 | 110 | 91 | 72 | 61 | 122 | 80 | » | » | 94 | 314 | 74 | 1 008 | 173 | 99 | 382 | 599 | 193 | 882 | » | 1 805 | 131 | 29 |
| 1917 | 668 | 97 | 86 | 70 | 65 | 121 | 81 | » | » | 87 | 297 | 72 | 912 | 173 | 87 | 410 | 602 | 190 | 691 | » | 1 812 | 130 | 28 |
| 1918 | 663 | 99 | 87 | 73 | 64 | 118 | 79 | » | » | 88 | 281 | 73 | 927 | 168 | 85 | 470 | 613 | 181 | 640 | 103 | 1 792 | 126 | 26 |
| 1919 | 692 | 106 | 89 | 69 | 59 | 115 | 64 | 807 | 302 | 119 | 217 | 72 | 1 261 | 164 | 123 | 503 | 585 | 168 | 771 | 286 | 1 779 | 122 | 24 |
| 1920 | 958 | 137 | 100 | 78 | 69 | 139 | 85 | 860 | 363 | 147 | 249 | 81 | 1 599 | 193 | 164 | 834 | 622 | 206 | 1 158 | (e) 539 | 2 026 | 136 | 30 |
| 1921 | 849 | 123 | 91 | 79 | 64 | 128 | 82 | 889 | 399 | 151 | 255 | 81 | 1 560 | 190 | 163 | 812 | 649 | 199 | 1 118 | 620 | 1 991 | 136 | 29 |
| 1922 | 780 | 115 | 88 | 74 | 62 | 117 | 80 | 981 | 388 | 151 | 249 | 76 | 1 404 | 182 | 154 | 760 | 656 | 206 | 1 127 | 614 | 1 969 | 137 | 29 |
| 1923 | 758 | 112 | 92 | 75 | 61 | 113 | 82 | 1 012 | 379 | 147 | 239 | 76 | 1 297 | 186 | 157 | 761 | 663 | 209 | 1 108 | 609 | 2 043 | 135 | 28 |
| 1924 | 730 | 107 | 92 | 74 | 58 | 109 | 78 | 997 | 363 | 142 | 221 | 74 | 1 271 | 182 | 155 | 754 | 653 | 211 | 1 124 | 623 | 1 999 | 135 | 28 |
| 1925 | 710 | 104 | 90 | 72 | 54 | 106 | 78 | 1 032 | 356 | 136 | 235 | 73 | 1 292 | 179 | 154 | 770 | 645 | 210 | 1 108 | 606 | 2 086 | 136 | 28 |
| 1926 | 695 | 102 | 89 | 71 | 54 | 102 | 77 | 980 | 352 | 127 | 229 | 72 | 1 228 | 177 | 150 | 767 | 663 | 217 | 1 095 | 608 | 2 104 | 133 | 28 |
| 1927 | 654 | 97 | 87 | 68 | 51 | 98 | 76 | 951 | 336 | 119 | 219 | 70 | 1 162 | 175 | 145 | 744 | 637 | 203 | 1 093 | 603 | 2 061 | 134 | 28 |
| 1928 | 660 | 97 | 85 | 69 | 50 | 98 | 78 | 934 | 337 | 117 | 219 | 70 | 1 182 | 179 | 147 | 745 | 670 | » | 1 071 | 624 | 2 136 | 134 | 27 |
| 1929 | 644 | 93 | » | » | » | » | » | » | » | » | 209 | » | » | 177 | » | 729 | 654 | » | 1 036 | » | » | » | » |
| 3° DÉCÉDÉS | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1913 | 505 | 73 | 75 | 35 | 32 | 77 | 52 | » | » | 118 | 501 | 55 | 976 | 76 | 108 | 731 | 449 | 125 | 664 | 192 | 1 027 | 52 | 10 |
| 1914 | 517 | 74 | 71 | 36 | 33 | 78 | 51 | » | » | 118 | 508 | 54 | 1 023 | 78 | 109 | 770 | 450 | 118 | 643 | 183 | 1 102 | 52 | 10 |
| 1915 | 562 | 82 | 76 | 37 | 33 | 83 | 52 | » | » | 137 | 553 | 52 | 993 | 80 | 101 | 745 | 452 | 123 | 741 | 194 | 1 094 | 53 | 10 |
| 1916 | 508 | 71 | 71 | 39 | 34 | 78 | 55 | » | » | 133 | 392 | 51 | 936 | 84 | 101 | 695 | 442 | 129 | 722 | » | 1 188 | 54 | 11 |
| 1917 | 499 | 69 | 73 | 39 | 34 | 77 | 59 | » | » | 144 | 385 | 53 | 1 055 | 87 | 125 | 710 | 466 | 135 | 682 | » | 1 200 | 48 | 11 |
| 1918 | 612 | 78 | 79 | 39 | 43 | 104 | 95 | » | » | 165 | 473 | 75 | 1 227 | 115 | 157 | 865 | 696 | 253 | 1 166 | 297 | 1 493 | 50 | 16 |
| 1919 | 504 | 75 | 79 | 40 | 36 | 84 | 63 | 697 | 248 | 131 | 157 | 55 | 978 | 90 | 114 | 731 | 483 | 154 | 676 | 262 | 1 282 | 66 | 11 |
| 1920 | 466 | 68 | 67 | 40 | 34 | 78 | 53 | 702 | 257 | 123 | 170 | 56 | 933 | 82 | 103 | 671 | 494 | 144 | 682 | (e) 417 | 1 422 | 56 | 12 |
| 1921 | 459 | 66 | 64 | 36 | 31 | 74 | 47 | 564 | 242 | 110 | 170 | 50 | 860 | 77 | 103 | 693 | 455 | 126 | 642 | 372 | 1 289 | 54 | 11 |
| 1922 | 487 | 73 | 64 | 39 | 32 | 76 | 49 | 551 | 240 | 113 | 173 | 50 | 881 | 80 | 107 | 688 | 441 | 125 | 660 | 376 | 1 287 | 51 | 11 |
| 1923 | 444 | 63 | 61 | 38 | 32 | 68 | 48 | 492 | 209 | 100 | 159 | 46 | 858 | 71 | 101 | 666 | 450 | 140 | 626 | 372 | 1 332 | 56 | 12 |
| 1924 | 473 | 70 | 66 | 38 | 31 | 72 | 53 | 517 | 216 | 98 | 168 | 49 | 759 | 71 | 100 | 679 | 430 | 127 | 663 | 383 | 1 255 | 55 | 11 |
| 1925 | 473 | 66 | 63 | 37 | 30 | 71 | 47 | 490 | 216 | 95 | 142 | 48 | 745 | 72 | 102 | 708 | 432 | 117 | 670 | 362 | 1 211 | 55 | 11 |
| 1926 | 454 | 64 | 61 | 38 | 30 | 71 | 48 | 529 | 223 | 99 | 140 | 46 | 734 | 73 | 105 | 713 | 421 | 128 | 680 | 373 | 1 161 | 57 | 12 |
| 1927 | 485 | 66 | 62 | 40 | 31 | 77 | 52 | 523 | 231 | 99 | 151 | 49 | 757 | 78 | 107 | 676 | 420 | 123 | 640 | 393 | 1 214 | 58 | 12 |
| 1928 | 460 | 65 | 60 | 38 | 30 | 73 | 49 | 505 | 219 | 96 | 146 | 48 | 740 | 74 | 106 | 675 | 418 | » | 641 | 352 | 1 237 | 59 | 12 |
| 1929 | 533 | 71 | » | » | » | » | » | » | » | » | 151 | » | » | 83 | » | 741 | 407 | » | 661 | » | » | » | » |

(a) Frontières actuelles, y compris le Burgenland depuis 1919.
(b) Pour 1913 à 1918, ancien territoire, non compris la Croatie-Slavonie; à partir de 1919, nouveau territoire.
(c) Non compris l'Alsace et la Lorraine; depuis 1919, frontières actuelles, non compris le territoire de la Sarre à partir de 1921.
(d) 90 départements, y compris l'Alsace et la Lorraine.
(e) Dans les nouvelles frontières.

*Flambart-Trimaillet et Cie*, par l'abbé Roger. — Un vol. 18 1/2 × 10 1/2 cm. de 206 pages. Prix, 3 francs. Bonne Presse, Paris. 1930.

*Les forces secrètes de la Révolution*, par Léon de Poncins. — Un vol. 19 × 12 cm. de 310 pages. Prix, 20 francs. Editions Bossard, Paris. 1930.

*L'Ecole unique contre le bien commun. Comment sont dupés le Parlement et l'opinion.* — Une brochure 19 × 12 cm. de 100 pages. Fédération nationale catholique, Paris. 1930.

*La famille dans la cité.* — Une brochure 19 × 12 cm. de 143 pages. Fédération nationale catholique, Paris. 1930.

**Tableau IV. — Proportions pour 10 000 habitants des nouveaux mariés, des enfants nés vivants et des décès en divers pays, depuis 1913.**

| ANNÉES | Angleterre et Galles. | Écosse. | Irlande. | Danemark. | Norvège. | Suède. | Finlande. | Pologne. | Tchécoslovaquie. | Autriche | Hongrie. | Suisse. | Empire allemand. | Pays-Bas. | Belgique. | France. | Espagne. | Portugal. | Italie. | Roumanie. | Japon. | Australie. | Nouvelle-Zélande. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1° NOUVEAUX MARIÉS** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1913..... | 157 | 143 | 102 | 144 | 124 | 119 | 118 | » | » | 141 | 182 | 138 | 154 | 155 | 160 | 150 | 136 | 132 | 149 | 183 | 162 | 173 | 165 |
| 1914..... | 159 | 148 | 108 | 138 | 127 | 116 | 114 | » | » | 144 | 144 | 114 | 137 | 136 | 107 | 98 | 130 | 137 | 141 | 168 | 168 | 175 | 170 |
| 1915..... | 194 | 152 | 111 | 130 | 128 | 116 | 108 | » | » | 90 | 64 | 100 | 84 | 133 | 66 | 42 | 124 | 125 | 102 | 143 | 164 | 181 | 182 |
| 1916..... | 149 | 130 | 102 | 144 | 137 | 123 | 116 | » | » | 88 | 68 | 114 | 84 | 144 | 80 | 62 | 132 | 118 | 58 | » | 157 | 163 | 149 |
| 1917..... | 138 | 126 | 96 | 140 | 142 | 123 | 120 | » | » | 96 | 82 | 118 | 94 | 144 | 86 | 91 | 136 | 109 | 54 | » | 160 | 136 | 117 |
| 1918..... | 153 | 142 | 103 | 152 | 155 | 133 | 90 | » | » | 132 | 138 | 132 | 108 | 148 | 116 | 104 | 134 | 99 | 60 | 176 | 180 | 132 | 113 |
| 1919..... | 197 | 180 | 122 | 164 | 118 | 138 | 114 | 254 | 274 | 250 | 408 | 158 | 268 | 172 | 256 | 286 | 162 | 154 | 185 | 200 | 172 | 156 | 168 |
| 1920..... | 202 | 192 | 120 | 176 | 140 | 146 | 142 | 212 | 263 | 266 | 262 | 180 | 290 | 191 | 288 | 319 | 169 | 173 | 280 | 258 | 195 | 192 | 206 |
| 1921..... | 169 | 161 | 107 | 162 | 135 | 133 | 140 | 234 | 242 | 250 | 232 | 168 | 236 | 184 | 236 | 232 | 155 | 164 | 231 | 243 | 183 | 172 | 174 |
| 1922..... | 157 | 140 | 108 | 158 | 127 | 123 | 138 | 228 | 205 | 228 | 216 | 154 | 222 | 174 | 220 | 195 | 152 | 158 | 188 | 208 | 179 | 161 | 153 |
| 1923..... | 152 | 144 | 110 | 160 | 124 | 126 | 136 | 202 | 186 | 172 | 192 | 152 | 188 | 160 | 210 | 178 | 146 | 153 | 170 | 200 | 175 | 157 | 158 |
| 1924..... | 153 | 132 | 105 | 156 | 121 | 125 | 126 | 186 | 179 | 160 | 182 | 146 | 142 | 156 | 208 | 176 | 146 | 144 | 155 | 185 | 174 | 158 | 158 |
| 1925..... | 152 | 133 | 102 | 150 | 118 | 123 | 126 | 162 | 185 | 154 | 179 | 142 | 154 | 148 | 191 | 174 | 144 | 138 | 148 | 184 | 175 | 158 | 157 |
| 1926..... | 143 | 128 | 98 | 150 | 115 | 126 | 128 | 172 | 184 | 144 | 183 | 142 | 154 | 148 | 184 | 169 | 146 | 142 | 146 | 189 | 166 | 158 | 158 |
| 1927..... | 157 | 133 | 98 | 152 | 113 | 128 | 136 | 172 | 181 | 146 | 182 | 144 | 170 | 150 | 181 | 164 | 144 | 122 | 148 | 201 | 159 | 159 | 152 |
| 1928..... | 153 | 134 | 100 | 156 | 120 | 133 | 142 | 196 | 188 | 148 | 182 | 150 | 184 | 154 | 179 | 165 | 152 | » | 140 | » | 160 | 155 | 152 |
| 1929..... | 158 | 136 | » | » | » | » | » | » | » | » | 178 | » | » | 158 | » | 162 | » | » | 138 | » | » | » | » |
| **2° ENFANTS NÉS VIVANTS** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1913..... | 241 | 255 | 228 | 256 | 249 | 232 | 271 | » | » | 236 | 345 | 231 | 276 | 281 | 224 | 190 | 304 | 330 | 317 | 421 | 333 | 282 | 261 |
| 1914..... | 238 | 261 | 226 | 256 | 250 | 229 | 269 | » | » | 233 | 347 | 225 | 270 | 282 | 204 | 181 | 298 | 319 | 311 | 421 | 338 | 279 | 260 |
| 1915..... | 219 | 239 | 220 | 242 | 235 | 216 | 254 | » | » | 184 | 238 | 195 | 205 | 262 | 165 | 118 | 298 | 319 | 305 | 405 | 330 | 271 | 253 |
| 1916..... | 209 | 229 | 209 | 243 | 242 | 211 | 240 | » | » | 147 | 168 | 187 | 153 | 265 | 129 | 95 | 290 | 311 | 240 | » | 327 | 266 | 259 |
| 1917..... | 178 | 203 | 197 | 237 | 253 | 208 | 243 | » | » | 139 | 160 | 182 | 139 | 260 | 113 | 104 | 288 | 305 | 195 | » | 323 | 263 | 257 |
| 1918..... | 177 | 205 | 199 | 241 | 246 | 203 | 238 | » | » | 141 | 153 | 184 | 143 | 248 | 113 | 121 | 294 | 288 | 181 | 158 | 322 | 250 | 234 |
| 1919..... | 185 | 220 | 200 | 226 | 227 | 196 | 192 | 305 | 224 | 185 | 276 | 184 | 200 | 242 | 163 | 130 | 283 | 264 | 214 | 395 | 316 | 235 | 215 |
| 1920..... | 255 | 281 | 222 | 254 | 261 | 236 | 253 | 322 | 268 | 227 | 314 | 209 | 259 | 281 | 221 | 214 | 300 | 321 | 318 | 337 | 362 | 255 | 254 |
| 1921..... | 224 | 252 | 208 | 240 | 240 | 215 | 243 | 327 | 292 | 232 | 318 | 208 | 253 | 274 | 218 | 207 | 304 | 310 | 303 | 387 | 351 | 250 | 233 |
| 1922..... | 204 | 235 | 206 | 222 | 231 | 196 | 234 | 352 | 282 | 231 | 308 | 196 | 229 | 259 | 204 | 193 | 305 | 317 | 302 | 375 | 342 | 247 | 232 |
| 1923..... | 197 | 228 | 215 | 223 | 225 | 189 | 237 | 356 | 273 | 224 | 292 | 194 | 210 | 260 | 204 | 191 | 306 | 319 | 293 | 369 | 349 | 238 | 219 |
| 1924..... | 188 | 219 | 216 | 218 | 210 | 181 | 224 | 346 | 258 | 216 | 269 | 188 | 205 | 251 | 199 | 187 | 299 | 319 | 284 | 374 | 338 | 232 | 216 |
| 1925..... | 183 | 213 | 212 | 210 | 195 | 175 | 223 | 352 | 251 | 205 | 283 | 184 | 207 | 242 | 198 | 190 | 293 | 315 | 278 | 362 | 349 | 229 | 212 |
| 1926..... | 178 | 209 | 211 | 205 | 193 | 169 | 217 | 330 | 246 | 191 | 273 | 182 | 195 | 238 | 190 | 188 | 299 | 322 | 272 | 360 | 362 | 220 | 211 |
| 1927..... | 166 | 198 | 206 | 196 | 182 | 161 | 212 | 316 | 233 | 178 | 252 | 174 | 184 | 231 | 183 | 182 | 286 | 298 | 269 | 352 | 336 | 217 | 203 |
| 1928..... | 167 | 198 | 203 | 196 | 180 | 162 | 215 | 326 | 233 | 175 | 256 | 173 | 186 | 233 | 184 | 182 | 299 | » | 261 | » | 344 | 213 | 196 |
| 1929..... | 163 | 190 | » | » | » | » | » | » | » | » | 242 | » | » | 228 | » | 177 | 289 | » | 250 | » | » | » | » |
| **3° DÉCÉDÉS** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1913..... | 138 | 155 | 171 | 125 | 131 | 137 | 161 | » | » | 182 | 235 | 143 | 150 | 123 | 146 | 175 | 221 | 206 | 188 | 261 | 195 | 107 | 95 |
| 1914..... | 140 | 155 | 163 | 125 | 133 | 138 | 156 | » | » | 181 | 235 | 138 | 155 | 124 | 141 | 185 | 220 | 194 | 179 | 235 | 206 | 105 | 93 |
| 1915..... | 157 | 171 | 176 | 128 | 132 | 147 | 159 | » | » | 213 | 257 | 133 | 151 | 125 | 134 | 183 | 221 | 199 | 204 | 245 | 202 | 106 | 91 |
| 1916..... | 144 | 146 | 165 | 134 | 136 | 136 | 165 | » | » | 209 | 209 | 129 | 142 | 129 | 131 | 173 | 213 | 208 | 197 | » | 215 | 110 | 96 |
| 1917..... | 144 | 143 | 166 | 132 | 134 | 134 | 176 | » | » | 229 | 207 | 132 | 161 | 131 | 163 | 180 | 223 | 215 | 192 | » | 214 | 97 | 96 |
| 1918..... | 176 | 160 | 180 | 130 | 168 | 179 | 285 | » | » | 264 | 257 | 190 | 189 | 171 | 208 | 223 | 331 | 402 | 330 | 457 | 268 | 100 | 148 |
| 1919..... | 137 | 154 | 176 | 130 | 138 | 144 | 189 | 264 | 184 | 204 | 200 | 140 | 155 | 132 | 150 | 190 | 233 | 242 | 188 | 361 | 228 | 127 | 95 |
| 1920..... | 124 | 140 | 148 | 129 | 128 | 133 | 159 | 263 | 190 | 190 | 214 | 144 | 151 | 119 | 138 | 172 | 238 | 225 | 188 | 259 | 254 | 105 | 103 |
| 1921..... | 121 | 136 | 147 | 112 | 115 | 124 | 140 | 207 | 177 | 170 | 212 | 127 | 139 | 111 | 138 | 177 | 213 | 196 | 174 | 230 | 227 | 99 | 87 |
| 1922..... | 128 | 149 | 150 | 119 | 120 | 128 | 144 | 198 | 174 | 174 | 214 | 129 | 144 | 114 | 141 | 175 | 205 | 193 | 177 | 230 | 223 | 92 | 88 |
| 1923..... | 116 | 129 | 143 | 113 | 116 | 114 | 138 | 173 | 150 | 152 | 195 | 118 | 139 | 99 | 132 | 167 | 208 | 214 | 166 | 226 | 228 | 99 | 90 |
| 1924..... | 122 | 144 | 154 | 113 | 112 | 120 | 153 | 179 | 154 | 149 | 203 | 125 | 122 | 98 | 130 | 169 | 198 | 192 | 168 | 230 | 212 | 95 | 83 |
| 1925..... | 122 | 134 | 150 | 108 | 110 | 117 | 135 | 167 | 152 | 143 | 171 | 122 | 119 | 98 | 131 | 174 | 197 | 175 | 168 | 216 | 203 | 92 | 83 |
| 1926..... | 116 | 130 | 143 | 110 | 106 | 118 | 134 | 178 | 156 | 149 | 166 | 117 | 117 | 98 | 133 | 174 | 190 | 190 | 169 | 221 | 192 | 94 | 87 |
| 1927..... | 123 | 135 | 147 | 115 | 110 | 127 | 145 | 174 | 160 | 149 | 177 | 123 | 120 | 102 | 135 | 165 | 189 | 181 | 156 | 229 | 198 | 95 | 85 |
| 1928..... | 117 | 133 | 142 | 110 | 106 | 120 | 135 | 167 | 151 | 144 | 171 | 120 | 116 | 96 | 133 | 165 | 186 | » | 156 | » | 199 | 95 | 85 |
| 1929..... | 134 | 145 | » | » | » | » | » | » | » | » | 175 | » | » | 107 | » | 180 | 180 | » | 160 | » | » | » | » |

NOTA. — Voir les notes du tableau précédent.

*Santé. Succès. Bonheur*, par J. TOMINE, préface d'ANDRÉ CITROËN. — Un vol. 19 × 12 cm. de 94 pages. Prix, 6 francs. J. OLIVEN, Paris. 1930.

*L'Italie qui vient. Témoignages politiques et littéraires*, par LUCIEN GENNARI. — Un vol. in-16 de 256 pages. Prix, 12 francs. Jules Taillandier, Paris. 1930.

*Wakanda*, par PAUL COZE. — Un vol. in-8° de 255 pages. Prix, 12 francs. Alexis Redier, Paris. 1930.

*Le chemin de la foi d'après saint Augustin*, par le chanoine DESPINEY. — Un vol. 19 × 12 cm. de 528 pages. Prix : 17 francs. Chez l'auteur, curé-doyen de Vezelay. 1930.

*Academias Misionales : I. Memoria del curso 1929-30. II. Contribution cientifica al congreso misional de Barcelona.* — 2 brochures 21 × 14 cm. de 61 et 31 pages. Collège Maximo de S. Francisco Javier. Burgos. 1930.

# ÉPHÉMÉRIDES

### Mardi 16 septembre 1930.

ALLEMAGNE. — *Mannheim :* Congrès universitaire franco-allemand (16-21 sept.) ; la coopération intellect. internat., le rapprochement franco-allemand et les Etats-Unis d'Europe, le rôle de l'étudiant dans le rapprochement des peuples allemand et français, les échanges interuniversitaires.

AUTRICHE. — *Vienne :* 4e Congrès de la Ligue internat. pour l'éducation sexuelle (16-21 sept.) sous la présid. du Dr Magnus Hirschfeld ; demande aux conducteurs des peuples d'encourager l'enseignement de l'hygiène sexuelle et de faciliter la divulgation des moyens de prévention de la grossesse, réclame l'unificat. du droit matrimonial en Allemagne et en Autriche.

CANADA. — *Ottawa :* La Chambre vote un crédit de 20 millions de dollars pour des travaux publics entrepris en vue de combattre le chômage.

ETATS-UNIS. — *Washington :* 11e Congrès de la Fédérat. interalliée des anciens combattants (F. I. D. A. C.) (16-21 sept.) ; fixe les relations de la F. I. D. A. C. avec la Fédérat. auxiliaire féminine, demande la continuation de l'action de la F. I. D. A. C. parmi les orphelins des anciens combattants, se déclare ennemie de la guerre, décidée à travailler au développement de l'esprit de paix et au perfectionnement des institutions destinées à servir la paix, prendra part à l'éducation publique afin que celle-ci puisse exiger la solution des conflits internationaux par la voie pacifique, invite les gouvernements à baser leur politique sur l'arbitrage, la sécurité, le désarmement, demande la création d'une carte interalliée pour les anciens combattants voyageant ou se fixant à l'étranger ; M. Radossavljevitch, Yougoslave, est élu président de la Fédération.

LUXEMBOURG. — *Luxembourg :* Mort de Victor Thorn, président du Conseil d'Etat, min. d'Etat honoraire.

PAYS-BAS. — *La Haye :* La reine Wilhelmine ouvre la session des Etats généraux ; dans son discours elle parle de la crise économique et de l'empire colonial.

URUGUAY. — *Montevideo :* Rupture des négociat. diplomat. avec le Pérou, qui ne considérait plus comme *persona grata* le ministre d'Uruguay à Lima, M. Rafael J. Fosalba, pour avoir accordé asile à l'ex-président Augusto B. Leguia et à quelques-uns de ses partisans lors des troubles révolutionnaires.

### Mercredi 17 septembre.

FRANCE. — D. (min. Aff. étr.) relatif à l'attribution de secours aux ressortissants français victimes, hors de France ou en mer, de dommages matériels directement survenus à leurs biens du fait de la guerre et pendant la guerre de 1914 (*J. O.*, 22-23. 9. 30). — Circulaire (min. Agric.) concernant l'applicat. du décret du 20. 3. 30 et relative aux autorisations de fabriquer et de faire le commerce des produits stupéfiants (*J. O.*, 20. 9. 30).

ALLEMAGNE. — *Berlin :* Mort du prof. Eduard Sachau, né le 20. 7. 45 à Neumuenster, prof. extraord. de langues sémitiques à l'Univ. de Vienne, 1869, prof. ordinaire, 1872, prof. de langues orientales à Berlin, 1876, voyage en Syrie et Mésopotamie, 1879-80, directeur du Séminaire oriental à l'Univ. de Berlin depuis 1887 ; auteur de *Gâwaliki Murrab*, 1867 ; *Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca*, 1870 ; *Ueber die Reste der syrischen Uebersetsungen Klassisch-griechischer nichtaristotelischen Literatur*, 1870 ; *Inedita Syriaca*, 1870 ; *Zur historischen Geographie von Nordsyrien*, 1892 ; *Katalog persischer Handschriften*, 1889 ; *Aramaeische Inschriften*, 1898 ; *Zur Ausbreitung des Christentums in Asien*, 1919, et de nombreux autres ouvrages sur la littérature et le droit arabe et syriaque.

BELGIQUE. — *Ternath :* Mort du baron J. Liebaert, né à Courtrai le 22. 6. 48, ét. aux collèges de Courtrai, Alost et Namur et à l'Univ. de Louvain. avocat à Bruxelles, membre du Conseil général de la Caisse d'épargne, directeur à la Banque nationale, membre du Conseil d'administr. de l'Institut d'émission, prés. de la Commission permanente pour l'étude des questions monétaires, administrateur de la Société nationale du crédit à l'industrie, m. du Conseil provincial de la Flandre occidentale pendant 13 ans, député de Courtrai, 1890-1919, du parti catholique, successivement min. de l'Industrie, min. des Chemins de fer, puis min. des Finances, 1899-1909, min. d'Etat depuis 1912, créé baron en mai 1929, lors de sa retraite.

BRÉSIL. — *Rio de Janeiro :* M. Benitez, min. d'Espagne, présente ses lettres de créance.

ESPAGNE. — *Madrid :* Fin de la censure de la presse, en vigueur depuis 7 ans et 4 jours.

ITALIE. — *Fiume :* Démonstration antiserbe à l'arrivée du vapeur italien *Cesare-Battisti*, transportant 800 fascistes et des avant-gardistes armés.

RUSSIE. — *Moscou :* Hussein Raghib bey, ambass. de Turquie, et M. Jurgis K. Baltrusaitis, min. de Lituanie, signent un traité d'amitié turco-lituanien.

SUISSE. — *Genève :* Ouverture de la 61e session du Conseil S. D. N.

YOUGOSLAVIE. — *Belgrade :* M. Alexandre Vouktchevitch, conseiller de la légation yougoslave à Paris, est nommé min. à Sofia (né à Pojarevatz en 1891, docteur en droit de la Faculté de Paris et diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, attaché au min. des Aff. étr., 1914, attaché à la légation serbe de Paris, chef du Cabinet du min. des Aff. étr., 1924, cons. de la légation serbe à Paris depuis 1927).

### Jeudi 18 septembre.

ALLEMAGNE. — *Tubingue :* Mort du Dr Emil Belzer, né le 18. 3. 30 à Baden-Baden, ét. à Fribourg-en-Brisgau, Munich et Berlin, membre et prés. de la Diète de Hohenzollern, représente ce pays au Conseil d'Etat prussien depuis 1922, président de régence à Sigmaringen, 1919-1927, membre de la Diète de Prusse, 1906-1913, m. du Reichstag, 1906-1918, du Centre.

ARGENTINE. — *Buenos-Aires :* Démission de M. Federico Alvarez de Toledo, min. d'Argentine à Paris depuis le 21. 12. 27.

ITALIE. — *Rome :* Tommaso Tittoni donne sa démission de prés. de l'Académie pour raison de santé (né le 16. 11. 55 à Rome, sénateur, 25. 11. 1902, min. des Aff. étr., 1903-05, ambassadeur d'Italie à Londres, 1905-06, min. Aff. étr., 1906-09, membre de la Cour d'arbitr. de la Haye, 1912, ambass. à Paris, 1910-16, min. d'Etat, 1916 ; min. des Aff. étr. et délégué à la conf. de la Paix, 1919, prés. du Sénat, 4. 12. 19 ; auteur de nombreuses études économiques et politiques) ; il est remplacé par le sénateur Guglielmo Marconi (*D. C.*, t. 17, 1214).

POLOGNE. — *Varsovie :* M. Egon Hein, ambass. d'Autriche, remet ses lettres de créance à M. Ignace Moscicki, prés. de la République.

### Vendredi 19 septembre.

FRANCE. — Tempête sur les côtes de Bretagne et de Vendée, à Concarneau, Port-Louis, Etel, Ile-de-Groix (19-20 sept.) ; 46 disparus ; 126 hommes et 21 thonniers manquaient encore le 15 octobre. — Le vapeur belge *Tigris*, parti d'Anvers le 18 sept. pour Alexandrie, se perd corps et biens au large de Dunkerque ; 33 victimes.

— *Paris :* 3e Semaine d'études et 2e Congrès national de la Jeunesse ouvrière chrétienne (J. O. C.) (19-21 sept.) ; la rechristianisation du travail ; nécessité de transformer le milieu de travail pour en faire, dans l'œuvre d'éducation, non plus l'adversaire, mais l'auxiliaire de la famille, de l'école, de l'Eglise ; nécessité d'organiser partout la préparation des jeunes au travail ; nécessité de poursuivre toutes les revendicat. d'ordre strictement professionnel qui intéressent la jeunesse ouvrière en accord avec les syndicats chrétiens. — 15e Congrès de l'Association générale des mutilés de guerre ; clôture à Liége le 21 sept. ; revendications des victimes de la guerre relatives aux assurances sociales ; la question de la carte du combattant ; foi de l'Association dans la S. D. N. pour mettre fin à l'ère des conflits armés.

CHINE. — *Moukden :* Le maréchal Tchang-Hsue-Liang, gouverneur de la Mandchourie, ordonne aux troupes nordistes de suspendre immédiatement les hostilités en attendant un règlement pacifique de la situation polit. en Chine.

GRANDE-BRETAGNE. — *Londres :* Mort du major général Sir Neville Reginald Howse, né le 26. 10. 63 à Stogursey (Somerset), prit part à la guerre contre les Boers, 1900-02,

à plusieurs expéditions en Australie, min. de l'Hygiène et du Rapatriement du gouvernement australien, 1925-29, représentant de l'Australie à l'Assemblée S. D. N. en 1923.

JAPON. — *Tokio :* 19e session de l'Institut internat. de statistique (19-21 sept.).

SUISSE. — *Genève :* Le gouvernement espagnol notifie au secrétariat S. D. N. son adhésion à l'ensemble de l'acte internat. pour le règlement pacifique des différends internationaux.

## Samedi 20 septembre.

FRANCE. — Circulaire (min. Trav.) relative au fonctionnement des caisses primaires d'assurances sociales (*J. O.*, 21. 9. 30).

— *Antibes :* Mort du contre-amiral de Lavalette de Maubeuge, du cadre de réserve.

— *Paris :* Convent de la Grande Loge de France (20-23 sept.) groupant plus de 400 délégués ; traite de l'idéal maçonnique et de l'action sociale laïque. — Mort d'Edouard Delpeuch, né à Bort (Corrèze) le 24. 7. 60, ét. au lycée Charlemagne, à l'Ecole normale supérieure, prof. de l'Université à Châteauroux, Bourg, Brest, au prytanée militaire de La Flèche, à Caen, aux lycées Charlemagne et Condorcet, chef de Cabinet du président de la Chambre des députés, 1885, du ministère de l'Instr. publ., 1887-88, du min. des Aff. étr., 1889-90, député de la Corrèze, 1890-98, cons. gén. de la Corrèze, 1890-98, sous-secrét. d'Etat des P. T. T., 1896-98.

ALLEMAGNE. — *Berlin :* Le général baron von Hammerstein-Equord (né le 20. 9. 78, capitaine en 1914, major à l'état-major de l'armée, 1918, chef de l'état-major du commandement du premier groupe à Berlin, chef de l'office du personnel et des troupes, 1. 10. 29, marié avec la fille de l'ancien général von Luttwitz) est nommé chef de la direction de la Reichswehr à partir du 1. 11. 30, en remplacement du général Wilhelm Heye (lieutenant général à Kœnigsberg, 1924, succède à Hans von Seeckt le 9. 10. 26 [cf. *D. C.*, t. 18, 828]).

AUTRICHE. — *Vienne :* Le Dr Caius Brediceanu, ex-min. de Roumanie au Brésil (*D. C.*, t. 19, 1406), présente ses lettres de créance au président Wilhelm Miklas).

BELGIQUE. — *Bruxelles :* 12e Congrès internat. d'histoire de l'art (20-29 sept.) ; 19 pays sont représentés sous la présidence de M. Leo Van Puyvelde, conservateur en chef du musée de Bruxelles ; s'occupe de l'histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours : enseignement et muséographie (conservation et restauration des œuvres d'art, examen des contrefaçons, échanges internat., catalogues), l'art du moyen âge en Europe, l'art de la Renaissance et des temps modernes, les arts hors d'Europe dans leurs rapports avec l'art européen ; décide de créer un Comité internat. permanent de l'histoire de l'art.

CHINE. — Les troupes nordistes évacuent Pékin et Tien-Tsin à l'approche des troupes de Tchang-Hsue-Liang, qui occupent ces 2 villes le 23 sept.

DANTZIG. — Publicat. de la nouvelle Constitution, le nombre des députés est réduit de 180 à 72 et le Sénat de 22 sénateurs à 12 ; les sénateurs doivent démissionner quand la Chambre leur retire sa confiance.

ITALIE. — *Roma :* Dernière célébrat. de la prise de la ville par les troupes de Victor-Emmanuel II ; la fête est reportée au 11 févr., anniversaire de la signat. des accords de Latran. — Premier Congrès internat. de l'artisanat (20-22 sept.) ; constitution de l'Institut internat. de l'artisanat.

SUÈDE. — Elections au Landsting (Conseils généraux) dans un certain nombre de districts (20-22 sept.) ; les conservateurs gagnent 3 sièges, les agrariens 20 et les social-démocrates 30.

TURQUIE. — Elections municipales en province ; avantage au parti populaire.

## Dimanche 21 septembre.

FRANCE. — D. (min. Trav.) déterminant les garanties à exiger des institutions patronales (assurances soc.) (*J. O.*, 22-23. 9. 30).

— *Quimper :* M. Le Gorgeu, maire de Brest, radical-socialiste, est élu sénateur du Finistère en remplacement de Maurice Fenoux, de l'Union démocratique et radicale, décédé le 30. 6. 30.

— *Saint-Flour :* Assemblée générale des catholiques du Cantal ; discours du Dr Chibret, de M. Henri Teitgen, de M. l'abbé Bergey et de Mgr Lecœur.

ALLEMAGNE. — *Munich :* Mort du P. Bernhard Duhr, S. J., né le 2. 8. 52 à Cologne ; auteur de *Briefe des Feldmarschall Radetzky an seiner Tochter Friedericke, 1847-1857*, 1892 ; *Jesuitenfabeln*, 1904 ; *Geschichte der Jesuiten in den Laendern deutscher Zunge*, 3 vol., 1907-21, et d'autres ouvrages sur la Compagnie de Jésus. — Mort du général baron Ludwig von Gebsattel, né le 15. 1. 57 à Wurzbourg, prit part à l'expédition militaire internat. de Chine sous le commandement du gén. comte Waldersee, 1900-01, plénipot. militaire de la Bavière à Berlin, 1905-11, commandant général du 3e corps d'armée bavarois, 1914, prit part à l'attaque du fort du Camp des Romains à Verdun le 29. 9. 14, en retraite le 1. 1. 19.

CHILI. — *Conception :* Echec de la tentative de coup d'Etat fomentée par des officiers qui avaient été exilés en Argentine.

POLOGNE. — *Varsovie :* Le min. de l'U. R. S. S. remet au gouvernement polonais une note de protestat. contre la violation de la frontière soviétique par des avions militaires polonais le 8 sept.

PORTUGAL. — *Coïmbre :* 15e Congrès internat. d'anthropologie et d'archéologie préhistorique ; communications sur les peintures zoomorphiques et anthropomorphiques dans la Beira-Alta, l'enseignement de l'ethnographie dans les écoles françaises, les pratiques de médecine populaire en Espagne, l'augmentation de la criminalité juvénile pendant la guerre, l'art rupestre néolithique dans les Carpathes, l'art néolithique à Badari, l'art rupestre ; clôture à Lisbonne le 28 sept.

TURQUIE. — *Ankara :* Démission de Mahmoud Essad bey, min. de la Justice depuis le 3. 11. 27.

## Lundi 22 septembre.

FRANCE. — Circulaire (min. Trav.) fixant le tarif de réassurance prévu par l'art. 4, § 12, de la L. du 5. 4. 28 modifiée sur les assurances soc. (*J. O.*, 22-23. 9. 30). — Arrêté (min. Trav.) fixant les conditions dans lesquelles seront établies les listes départementales des professions pour lesquelles la pratique de l'apprentissage est consacrée par les usages locaux (application de l'art. 2, alinéa 4, de la L. du 14. 7. 13 sur l'assistance aux familles nombreuses (*J. O.*, 25. 9. 30).

ALLEMAGNE. — *Cologne :* Ouverture du 44e Congrès de la Société Goerres, qui s'occupe de questions scientifiques en se référant spécialement à la doctrine de saint Augustin et d'Albert le Grand.

CHINE. — *Nankin :* Mort de Tan-Yen-Kaï, président de l'office exécutif d'Etat, l'un des conseillers d'Etat qui constituent le gouvernement national.

GRANDE-BRETAGNE. — *Londres :* Congrès biennal de la Fédération internat. des travailleurs du transport (22-27 sept.) ; 200 délégués de 35 pays y assistent ; propose de prélever sur les fonds de réserve de la Fédération une somme qui viendrait en aide aux diverses unions de travailleurs en cas de conflits ouvriers ; discute de la ratification de la convention de Washington sur les 8 heures.

ITALIE. — *Rome :* 8e Congrès internat. d'histoire de la médecine (22-28 sept.), 23 nations sont représentées par 200 délégués : comment l'Europe, au moyen âge, se protégea contre la lèpre ; les relations scientifiques entre l'Italie et les autres Etats européens aux XVIe et XVIIe siècles ; sur la nécessité de rendre obligatoire dans les Universités l'étude de l'histoire de la médecine.

SUISSE. — *Bâle :* 4e conférence internat. des œuvres cathol. de bienfaisance (*Caritas catholica*) (22-26 sept.), 20 Etats sont représentés par plus de 250 délégués ; idée générale : la sauvegarde de la famille chrétienne ; Mgr von Tongelen, président de la Fédération de charité d'Autriche, est nommé prés. de la *Caritas catholica*, en remplacement de Mgr Müller-Simonis, décédé le 23 sept.

TURQUIE. — *Ankara :* Session extraordinaire du Parlement.

## Mardi 23 septembre.

FRANCE. — *Strasbourg :* Mort de Mgr Paul Müller-Simonis, né le 9. 7. 62 à Muehlbach, ét. d'ingénieur à Strasbourg et à Paris, ét. théologiques à Rome et à Munich, prêtre en 1886, s'occupa d'œuvres en Alsace, bâtit la maison « l'Union » à Strasbourg, y fonda la maison

l'édition de l'*Elsaesser*, dont il resta pendant longtemps président du Conseil d'administration, co-fondateur de Elsaessischen Landespartei et plus tard du parti du Centre d'Alsace-Lorraine, candidat aux élections pour le Reichstag en 1893, directeur des œuvres de charité diocésaines, prélat de Sa Sainteté, 1907, travaillait depuis plusieurs années à l'organisation internationale *Caritas catholica*, dont il espérait réunir le premier Congrès à Strasbourg en 1927 et qui s'ouvrit à Bâle le 22. 9. 30, auteur de *Du Caucase au golfe Persique*, 1892 ; *Réforme de l'Assistance publique en Alsace-Lorraine*, 1907.

ALLEMAGNE. — *Berlin :* Conférence des méthodistes épiscopaliens de l'Europe centrale (23-28 sept.), sous la présidence du Dr J. L. Nuelsen de Zurich ; s'occupe de l'adaptation des lois ecclésiastiques aux conditions des divers pays ; le gouvernement de Prusse reconnaît l'Eglise méthodiste comme association de droit public.

— *Weimar :* La feuille officielle du ministère de l'Instr. publique de Thuringe publie la déclaration du min. W. Frick, qui se conforme à la décision de la Haute-Cour pour l'Empire allemand (11. 7. 30) et déclare que sa « prière de haine » est incompatible avec la Constitution de Weimar.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — *Prague :* Congrès internat. des coopératives.

TURQUIE. — *Ankara :* Chakir bey, min. de l'Economie nationale, donne sa démission.

### Mercredi 24 septembre.

FRANCE. — Arrêté (min. Trav.) modifiant le modèle de bordereau pour les versements en numéraire ou par chèque (assurances soc.) (*J. O.*, 27. 9. 30).

— *Paris :* Interruption des pourparlers franco-italiens sur le désarmement naval. — 5e Congrès internat. d'éducation morale (24-27 sept.) ; 35 nations y participent ; utilisat. de l'histoire en vue de l'éducat. morale, la part à faire à la discipline et à l'autonomie dans l'éducat. morale, les divers procédés de l'éducation morale.

AUTRICHE. — *Vienne :* Démission de M. Frederick Schuster, min. du Commerce, du vice-chancelier Karl Vaugoin et de M. Florian Foedermayr, min. de l'Agriculture.

BELGIQUE. — *Anvers :* 7e Congrès internat. de la police criminelle (24-30 sept.), 14 pays sont représentés ; traite de l'extradition, des mesures préparatoires pour l'arrestat. des malfaiteurs, de l'activité de la Commission internat. de police criminelle dans le domaine du service de documentation, de recherche et d'identificat. des malfaiteurs, de l'unificat. des casiers généraux des criminels internat. près les divers services de police criminelle, de la radiotélégraphie policière internat. ; vœux relatifs à l'uniformisation des lois et ordonnances concernant les stupéfiants, à la création d'offices centraux de documentation et d'identificat. et d'un office central internat. à Vienne en cette matière, à l'édiction de mesures répressives efficaces pour combattre la traite des blanches ; le Congrès propose de rendre plus souple la procédure relative à l'arrestat. provisoire et à la remise aux autorités requérantes des criminels arrêtés.

GRANDE-BRETAGNE. — *Londres :* M. Arthur Hayday (né 24. 10. 69 à Tidal Basin, Londres E., garçon de cuisine au buffet des docks Albert, chauffeur sur un transatlantique, membre travailliste du Conseil municipal de Westham, 1896-1909 ; représentant de Londres à l'Union nationale des ouvriers, 1898, puis des Trade-Unions d'Angleterre à la Convention du travail de Buffalo, nov. 1917, membre du Parlement depuis 1918), membre du Conseil général pour les Congrès des Trade-Unions depuis 1922, est élu par ce Conseil à la présidence du Congrès de 1931.

IRLANDE. — *Dublin :* Mort du général Sir Bryan Thomas Mahon, né à Belleville (comté de Galway) le 4. 62, prit part à la campagne d'Egypte, 1896, aux expéditions de Dongola, Khartoum et Kordofan, commandant de la 8e division aux Indes, 1909-14, de l'Armée de Salonique, 1915-16, commandant en chef de l'Irlande, 1916-18, en retraite, 1921.

ITALIE. — *Rome :* Augusto Turati (né à Parme le . 8. 1888, rédacteur de la *Provincia di Brescia*, rédacteur en chef depuis la guerre, fasciste de la première heure, secrétaire de la Fédération fasciste et des syndicats de Brescia, 1922, député pour la Lombardie aux 27e et 28e législatures, vice-secrét. gén. du Parti national fasciste, mai 1925, secrét. gén. en mai 1926 [*D. C.*, t. 15, 1024], s'occupe activement du nouveau statut du Parti, de la constitution des Comités intersyndicaux, de l'encadrement des universitaires dans les organisations fascistes, du développement des colonies d'été pour enfants malades et de la création de la librairie « Littorio »), donne sa démission de secrét. gén. du Parti ; il est remplacé par Giovanni Battista Giuriati (né à Venise le 4. 8. 76, avocat, prés. de la Société irrédentiste Trento e Trieste, 1913, légionnaire de l'armée de Fiume, chef de cabinet de Gabriele d'Annunzio pendant 4 mois, représente l'Etat de Fiume à la conférence de la paix, fonde à Venise l'Alleanza Nazionale anticommuniste, 1920, adhère au fascisme, 1921, député fasciste pour Venise aux 26e, 27e et 28e législatures, commande les légions vénitiennes pendant la marche sur Rome, ministre des territoires délivrés jusqu'en février 1923, envoyé en Amérique du Sud comme ambassadeur extraordinaire, févr.-oct. 1924, min. des Travaux publics, janv. 1925-1928, prés. de la Chambre des députés, mars 1929) ; Costanzo Ciano, Alberto de Stefani, Edmondo Rossoni et Augusto Turati sont nommés membres du Grand Conseil.

PAYS-BAS. — *La Haye :* Mort de Mme Anna de Savornin Lohman, âgée de 62 ans ; auteur de nombreux romans, notamment de *De milieux chrétiens ; Pour la gloire de Dieu.*

RUSSIE. — Violent séisme dans le Tadchikistan ; 7 villages anéantis, 175 morts, 300 blessés.

— *Moscou :* Visite de Tevfik Rouchdi bey, min. des Aff. étr. de Turquie (24-27 sept.). — Exécution de 48 contre-révolutionnaires inculpés d'association pour la désorganisation du ravitaillement de la population.

SUISSE. — *Berne :* Le Conseil national ratifie les conventions internationales sur la circulation automobile et sur l'esclavage.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — *Prague :* Manifestations antiallemandes.

### Jeudi 25 septembre.

FRANCE. — *Paris :* M. Clément Moret, anc. directeur du mouvement général des fonds au ministère des Finances, premier sous-gouverneur de la Banque de France, est nommé gouverneur de la Banque de France, en remplacement de M. Emile Moreau, gouverneur depuis le 26. 6. 26, démissionnaire.

AUTRICHE. — *Vienne :* Démission du cabinet Johann Schober.

ETATS-UNIS. — *Washington :* M. Nicolas Roosevelt, vice-président des Philippines, donne sa démission et est nommé ministre en Hongrie, en remplacement de M. J. Butler-Wright, nommé en Uruguay.

GRANDE-BRETAGNE. — *Londres :* Constitution d'un Conseil national de l'industrie et du commerce, sur l'initiative de Sir William Moriss ; préconise le développement du protectionnisme économique.

INDE. — *Panvel* (région de Kolaba) : Echauffourées entre Hindous et la police pendant une manifestation en vue de violer les lois forestières dans la forêt de Chirnar (25-26 sept.) ; la police tire sur la foule ; 9 morts, 27 blessés.

PAYS-BAS. — *Dordrecht :* La reine Wilhelmine inaugure le nouveau port de mer.

SUISSE. — *Genève :* Signat. d'un traité d'arbitr. et de conciliat. entre la Belgique et la Lituanie.

TURQUIE. — *Ankara :* Démission du cabinet Ismet pacha, formé le 3. 11. 27.

### Vendredi 26 septembre.

FRANCE. — *Lille :* 12e Congrès national de la natalité et des familles nombreuses (26-28 sept.) ; rapports sur les droits politiques des chefs de famille, sur la nécessité d'un office national de la famille et de la natalité, sur l'école et la famille, sur les causes de la dépopulation et de la mortalité en France, sur l'assistance médicale gratuite aux femmes en couches ; vœu en faveur du vote familial, réservé à la famille légitime ; la Commission catholique étudie les périls qui menacent la famille et les remèdes à y opposer, le péril d'une éducation qui ne prépare pas à la vie de famille, la conception chrétienne de l'habitation, le péril de la mauvaise ambiance et du mauvais voisinage, la pratique de l'épargne par les institutions collectives.

ALLEMAGNE. — *Berlin :* M. Nicolaï Krestinsky, ambass.

des Soviets, nommé commissaire adjoint des Aff. étrangères à Moscou ; remet ses lettres de rappel au président maréchal Hindenburg ; il sera remplacé par M. Chiutchuk, chef de la délégation commerciale des Soviets à Londres.

— *Dresde :* Congrès des villes allemandes sous la présidence du Dr Mullert ; étudie la question du chômage et de sa réaction sur les municipalités : le manque d'unité dans l'administration des assurances-chômage et les charges pécuniaires deviennent insupportables aux communes, le décret du président du 26. 6. 30 est un remède insuffisant ; Congrès des villes de Prusse le 27 sept.

— *Weimar :* Le Gouvernement thuringien interdit aux fonctionnaires toute accointance avec le parti communiste.

BELGIQUE. — *Bruxelles :* Conférence internat. des sciences économiques appliquées (26-28 sept.), sous la présid. de M. Mac-Leo Gérard ; discute du libre échange, de la production industrielle, des exploitations d'économie mixte, des actions à vote plural, des impôts directs et indirects.

BRÉSIL. — *Rio de Janeiro :* M. Octavio Mangabeira, min. des Aff. étr., est élu m. de l'Acad. des lettres.

ESPAGNE. — *Barcelone :* Expulsion du colonel Francesco Macia, qui se réfugie à Bruxelles (cf. *D. C.*, t. 17, 506 et 1019 ; t. 19, 695).

GRÈCE. — *Athènes :* L'accord commercial gréco-roumain est renouvelé pour 3 mois

HONGRIE. — *Budapest :* Le Dr Alexandre Ernszt (né à Bazin, dioc. de Gran, le 21. 4. 70, publiciste à Budapest, recteur du séminaire central de Budapest, 1922, protonot. apost. depuis le 10. 2. 23, chan. d'Oradea Mare, 1925, député au Parlement national, du groupe chrétien économico-social, est nommé min. de la Prévoyance sociale, en remplacement de Mgr Joseph Vass, décédé le 8 sept.

ITALIE. — *Trieste :* Fermeture de l'école primaire slave de Saint-Jacques pour propagande antinationale et antifasciste.

POLOGNE. — Dissolution de la Diète de Haute-Silésie, élections le 23 nov.

— *Cracovie :* Conférence du Danube, 12 Etats intéressés y participent ; propositions tendant à établir des facilités douanières pour les transports sur le Danube et les frontières douanières communes.

— *Katowice :* Sur l'ordre du procureur du tribunal de Katowice, arrestat. de M. Korfanty, anc. député à la Diète de Varsovie et à la Diète de Hte-Silésie, prés. du parti démocratique chrétien, commissaire pour la Pologne lors du plébiscite de Hte-Silésie, éditeur du journal *Cattowitzer Polonia*, accusé de détournements, de falsification de traites et de délits tombant sous le coup de la loi pour la sécurité de l'Etat.

## Samedi 27 septembre.

ALLEMAGNE. — *Berlin :* Le cabinet du Reich, le prés. de la Reichsbank Hans Luther (*D. C.*, t. 23, 893) et le min. des Finances de Prusse s'entendent sur un projet d'ensemble pour l'assainissement financier du pays. — Mort du contre-amiral Richard Ackermann, âgé de 61 ans, pendant la guerre commandant du *Goeben*.

ARGENTINE. — *Buenos-Aires :* Arrestat. du Dr Enrique Gonzalez, anc. min. de l'Intérieur, qui est conduit à bord du croiseur *Buenos-Aires*.

BELGIQUE. — *Bruxelles :* La Cour d'assises du Brabant condamne à 5 ans de réclusion l'antifasciste Fernando De Rosa, étudiant en droit à Milan, auteur de l'attentat contre le prince Humbert de Piémont commis à Bruxelles le 24. 10. 29.

— *Liége :* Congrès de l'entente franco-belge (27-29 sept.) comprenant 200 adhérents, sous la présid. de M Raoul Péret, min. de la Just. de France, et de M. Charles Magnette, prés. du Sénat belge ; émet le vœu que dans les accords commerciaux futurs de la France et de l'Union économique belgo-luxembourgeoise avec d'autres Etats le champ d'application de la clause de la nation la plus favorisée soit expressément limité ; que soit constituée une Commission permanente franco-belge d'étude, d'équilibre économique et social ; qu'une union postale restreinte soit conclue entre la France, la Belgique et le Luxembourg sur la base de l'unité de territoire postal et de l'applicat. au départ de taxes postales intérieures pour tous les objets de correspondance ; qu'une Commission permanente soit constituée pour développer les relations entre les Bourses de Paris et de Bruxelles.

EGYPTE. — *Alexandrie :* Suicide de Sir John Norton Griffiths, né le 13. 7. 71, ingénieur et entrepreneur de travaux publics, en mission spéciale en Roumanie pour s'occuper des dépôts de blé et d'huile, 1916, m. du Parlement pour Wednesbury, 1910-18, et pour Wandsworth 1918-24, avait entrepris de surélever le barrage du Nil à Assouan pour une somme de 50 millions de francs inférieure aux autres souscripteurs, se suicide parce qu'il ne pouvait pas tenir ses engagements.

FINLANDE. — *Helsingfors :* L'accusateur public engage des poursuites contre la Société finlandaise des travailleurs de l'alimentation et l'Union des ouvriers maçons, ainsi que leurs filiales, soit 1 200 organisations syndicales pour leur activité subversive.

HONGRIE. — *Budapest :* Echange des ratificat. du traité commercial hungaro-turc conclu à Ankara le 21. 5. 30

INDE. — *Moradabad :* La police tire sur des volontaires qui s'efforçaient d'empêcher une élection pour le Conseil local musulman en détruisant les bulletins de vote 45 émeutiers ont été hospitalisés.

ITALIE. — *Cappelletta di Virgilio* (près Mantoue) : Mort du sénateur Giulio Fano, né à Mantoue le 29. 3. 56, ét. à Turin, prof. de physiologie à l'Univ. de Gênes, 1884, puis à l'Institut royal des études supérieures de Florence 1894-97, directeur de l'Institut de physiologie générale de l'Univ. de Rome depuis 1917, fondateur des archives de physiologie nationale des Lincei, sénateur depuis 1911 auteur de *Un fisiologo interno al Mondo*, 1899 ; *Cervello e cuore*, 1923.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — *Prague :* 16e Congrès du parti social-démocrate tchèque (27-29 sept.) ; revision de son programme : à l'intérieur, se prononce pour l'autonomie scolaire des minorités ; à l'extérieur, insiste sur le désarmement internat., se prononce contre la restaurat. des Habsbourg et recommande une politique de bons rapports avec tous les Etats et l'élargissement des traités d'arbitrage.

TURQUIE. — *Ankara :* Ismet pacha forme le nouveau ministère.

## Dimanche 28 septembre.

FRANCE. — D. (min. Aff. étr.) portant promulgat. de convention consulaire conclue à Tirana le 5. 2. 28 entre la France et l'Albanie (*J. O.*, 1. 10. 30). — Décrets (min. I. P.) portant règlement d'administrat. publ. relatifs à l'administrat. et au régime financier de la caisse nationale des lettres et de la caisse nationale des sciences (*J. O.* 5. 10. 30).

— *Alençon :* Discours de M. A. Tardieu, prés. du Conseil, au banquet de clôture de la Grande semaine agricole de l'Orne : la crise agricole et le gouvernement, les mesures prises et les résultats, la politique agricole de demain ; la France et la paix.

— *Gap :* 3e Congrès de l'Union cathol. des Hautes-Alpes ; discours de M. Dufour de La Thuilerie, de M. l'abbé Thellier de Poncheville et de Mgr Pic.

— *Vast* (Château du) (Manche) : Mort de Mgr Maurice Rivière, né à Paris le 6. 6. 59, ét. au collège Stanislas et au Séminaire français à Rome, vicaire à Ste-Madeleine 1883, curé de Saint-Antoine, 1898, et de Sainte-Madeleine 1906, chanoine honoraire, élu év. de Périgueux, 1. 6. 1[illegible] promu archev. d'Aix, 9. 7. 20.

ALLEMAGNE. — *Munich :* Mort du feld-maréchal prince Léopold de Bavière, 2e fils du prince Luitpold de Bavière, né le 9. 2. 46 à Munich, officier d'artillerie pendant la guerre de 1866, commandant de batterie, 1870-71, commandant général du 1er corps d'armée bavarois, 1887-[illegible], inspecteur général du 4e corps d'armée, 1892-1913, maréchal, 1905, commandant de la 9e armée qui s'empara de Varsovie le 5. 8. 15, commandant des armées de l'Est de la Baltique à Brody.

BELGIQUE. — *Bruxelles :* Congrès de la presse médicale latine (28-29 sept.) ; rapports sur le rôle de la presse médicale dans la diffusion des grandes idées scientif. et professionn., sur les limites de la critique scientif. dans le domaine médical, sur la propriété des fiches scientif., le Congrès s'occupe de la publicat. d'un dictionnaire universel des termes médicaux.

Imprimerie « Maison de la Bonne Presse » (Ste Anme), 5, rue Bayard, Paris-8e. — *Le gérant :* A. FAIGLE.